N.-Dame du Perpétuel-Secours.

Nuageux avec pluie ou neige

Minimum 32
Maximum 42

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLI — No 245 — MONTREAL, LUNDI, 23 OCTOBRE 1950 — Cinq sous le numéro

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

EN COREE

Les Sudistes ne sont plus qu'à 50 milles de la frontière de la Chine

Essai de résistance nordiste à Kanggye — Découverte de nouveaux massacres d'alliés par l'ennemi — Le total des prisonniers communistes est de 120,000

Séoul, 23 (A.P.) — Les forces sudistes de Corée sont parvenues en ce moment à moins de 50 milles de la frontière de ce pays avec la Chine communiste. Les restes de l'armée nordiste qui fuit devant eux semblent s'être concentrés dans un triangle montagneux au nord de Kanggye, qui est situé à 20 milles de cette frontière et à égale distance des deux côtes est et ouest de la péninsule coréenne.

C'est de ce réduit montagneux qu'il connait bien que le premier ministre nordiste Kim Il Soung avait autrefois conduit sa guérilla contre les occupants japonais, au moment de la libération de la Corée par les Américains et les Russes en août-septembre 1945.

Trois divisions sudistes marchent de ce côté. Capables de parcourir jusqu'à 30 milles par jour, on croit qu'elles pourront atteindre au cours de la journée de demain le 24 le fleuve Yalou, qui fait frontière entre la Corée et la Chine.

Les nordistes fuient si vite qu'ils ne peuvent plus s'occuper de garder leurs prisonniers et des dizaines d'entre eux s'échappent jusqu'aux lignes alliées.

L'ennemi n'en a pas moins pris le temps de commettre quelques derniers et révoltants massacres. C'est ainsi qu'on a trouvé 66 soldats américains tués à coups de baïonnettes et de balles de mitrailleuses et dont les corps arrosés de gazoline et calcinés se trouvaient près d'un tunnel ferroviaire, à 40 milles au nord de l'ex-capitale communiste de Pyongyang. 21 autres du même groupe avaient réussi à survivre à la tuerie. Par ailleurs, 500 civils sudistes ont été abattus à Yonghoung, sur la côte est.

Le contre-espionnage américain assure que les nordistes n'ont offert aucune résistance organisée durant les dernières 24 heures. Ils cherchent à se réfugier dans d'anciennes villes murées près de la frontière mandchoue. Mais les alliés affirment que cet obstacle ne les arrêtera pas longtemps car ils ont appris à le déjouer dans les combats autour de Taegou autrefois.

Entre temps, le total des nordistes faits prisonniers s'élève maintenant à 120,000 hommes, soit l'équivalent de 12 divisions, dont 26,000 capturés durant la dernière journée seulement. Par ailleurs, un relevé de l'équipement saisi au sud du 38e parallèle montre qu'il était aussi suffisant pour une douzaine de divisions, à effectifs complets.

On n'a pas fait le compte du matériel capturé au nord de l'ancienne frontière entre les deux Corées; mais celui pris au sud comprend 534 chars d'assaut, 196 howitzers de 5 pouces, 485 canons de campagne de 3 pouces, 232 mortiers lourds de 5 pouces et 1,074 mortiers légers de 3 pouces.

Nos soldats sont en route vers la Corée

Le premier détachement comprend 350 soldats qui sont pour la plupart des vétérans

Seattle, 23 (C.P.) — Un groupe de 350 hommes de la brigade spéciale du Canada pour la guerre de Corée s'est embarqué samedi soir ici à destination d'une île du Pacifique. Des milliers d'Américains et de Canadiens s'étaient rendus sur le port pour assister au départ du navire américain *James O'Hara* qui de l'avis de plusieurs observateurs se dirige vers Okinawa. Notre brigade complète de 10,000 hommes s'embarquerait pour la même destination d'ici la fin de novembre.

Le départ de ce premier groupe s'est fait au son de la musique et plusieurs soldats canadiens ont manifesté leur joie de partir pour cette nouvelle aventure. La plupart sont des vétérans. Ils ont été conduits en autobus du camp de Fort Lewis au port où ils ont rejoint les soldats américains qui étaient déjà montés à bord. Les observateurs ont pu remarquer que nos soldats étaient bien plus âgés que ceux des Etats-Unis et que la plupart portaient des décorations accordées pendant la dernière guerre.

Le premier soldat canadien à monter sur le bateau a été le capitaine E.-A. Vigurs, d'Edmonton, "Je suis heureux de partir", a déclaré ce dernier. La plupart des vétérans ont déclaré que les conditions de transport offertes par le *James O'Hara* étaient de beaucoup supérieures à celles qu'ils avaient connues au cours de la dernière guerre. Nous voyagerons avec confort et sécurité, ont-ils noté.

Une conférence du Cominform à Prague discute de l'avenir des deux Allemagnes

Sous la présidence du russe Molotoff — Programme en 4 points présenté à l'Ouest — On voit là un désir d'effrayer la France — Conférence socialiste européenne sur le sujet qui inquiète le cabinet Pléven

Moscou, 23 (A.P.) — L'organe du parti communiste russe, la *Pravda*, consacre aujourd'hui son article de tête au programme en 4 points que la dernière conférence du Cominform à Prague, en fin de semaine, a établi au sujet de l'avenir politique de l'Allemagne.

Cette conférence groupait la Russie, représentée par son premier ministre adjoint Vyatcheslaff Molotoff, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne orientale, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et l'Albanie. Les délibérations en ont duré 2 jours, vendredi et samedi.

La conférence de Prague a conclu ses travaux en publiant un communiqué de 2,000 mots qui renferme une nouvelle attaque verbale contre l'Ouest en même temps que les grandes lignes du plan d'organisation politique projeté pour l'Allemagne orientale.

Ce plan demande :

1, Que les Quatre Grands fassent savoir qu'ils ne permettront pas la remilitarisation de l'Allemagne ni sa participation à une agression;

2. Que l'on supprimera tout obstacle au rétablissement d'une économie allemande solide;

3. Que l'on verra à conclure sans retard un traité définitif de paix avec l'Allemagne, à unifier les diverses parties de ce pays et à en retirer toutes troupes d'occupation un an après la signature de ce traité;

4. Que l'on créera une assemblée constituante unique accordant une égale représentation à l'Allemagne de l'est à celle de l'ouest et visant à établir un gouvernement souverain, démocratique et pacifique.

Il avait déjà été question du premier point, sur la remilitarisation de l'Allemagne, dans une note russe aux Trois Grands, la semaine dernière. Quant au communiqué d'hier, les Alliés le regardent comme une manoeuvre de propagande plus encore que de diplomatie.

On y voit en particulier les trois buts suivants:

1. Effrayer l'Ouest — et surtout la France — et le pousser à refuser l'inclusion de l'Allemagne occidentale dans le système commun de défense anticommuniste, sous prétexte que ce serait "provoquer" la Russie;

2. Calmer les craintes de peuples satellites de Moscou tels que les Polonais et les Tchèques, qui détestent toujours l'Allemand malgré leur alliance forcée avec lui;

3. Faciliter le réarmement russe sous couvert d'un réarmement de l'Allemagne orientale et présenter la Russie au monde comme la seule puissance capable d'unifier le sol germanique.

Au dire des observateurs occidentaux, le projet des Trois Grands d'inclure l'Allemagne de l'ouest dans le plan de défense commune de l'Europe a désorganisé la politique russe et représente le geste le plus décisif encore posé par notre camp depuis la fin de la dernière guerre mondiale.

Le désir d'effrayer la France par un projet de réarmement allemand ne paraît pas avoir été un mauvais argument de Moscou. Il se tient en effet en ce moment à Paris une conférence des partis socialistes européens opposés au communisme; et l'on y semble plutôt s'objecter à ce réarmement.

Pour sa part, le chef socialiste français Guy Mollet y a soutenu que le réarmement de l'Allemagne peut provoquer une troisième guerre mondiale. Le délégué hollandais K. Vorrink a été le seul des douze chefs réunis à Paris à réclamer ouvertement ce réarmement. Quant au délégué anglais Morgan Philipps, il se montre indécis mais demande par quoi on remplacera l'Allemagne si l'on n'accepte pas sa collaboration pour défendre l'Europe.

Pour faire obstacle à une opposition possible des socialistes, le cabinet français René Pléven a chargé un comité dirigé par le ministre socialiste de la défense Jules Moch, de présenter un projet d'accord sur cette question du réarmement allemand à Mollet et ses amis. Si ces derniers le rejettent, ce peut devenir le début d'une nouvelle crise ministérielle française.

A l'ouverture du congrès de l'Union des conseils de comtés

Québec, 23 (DNC) — Le 7e congrès de l'Union des Conseils de comté, groupant des représentants de 69 des 76 comtés de la province faisant partie de cette importante association, s'est ouvert ce matin à l'hôtel Victoria, sous la présidence du Dr A.-B. Clément, maire du village de Saint-Joseph de Soulanges, président de l'union.

Plusieurs centaines de préfets, maires et conseillers sont venus de tous les coins de la province pour suivre ces importantes assises de deux jours au cours desquelles ils auront l'occasion d'entendre traiter des problèmes municipaux par des autorités en la matière.

A cette séance d'ouverture aux côtés du président, le Dr Clément, on remarquait le maire de Québec, M. Lucien Borne; l'hon. Bona Dussault, ministre des affaires municipales; le sous-ministre des affaires municipales, Me Jean-Louis Doucet; Me Charles de L. Mignaut, président de la Commission municipale; M. Maurice Turgeon, chef du service des recherches économiques à la Commission municipale, et tous les officiers du bureau de direction de l'Union des conseils de comté.

Après que le maire Lucien Borne leur eut souhaité la plus cordiale bienvenue et de fructueuses délibérations, et que M. Gaston Munich, préfet du comté d'Argenteuil et vice-président de l'Union des conseils de comté, lui eut offert ses remerciements au nom de l'association, M. E.-O. Hudon, secrétaire général, a donné le rapport des activités pour l'année écoulée.

M. Hudon a tout d'abord rappelé la disparition de M. Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales, "qui a tant fait pour l'Union des conseils de comté". Il a ensuite salué et félicité M. Jean-Louis Doucet, avocat, le nouveau sous-ministre de ce département, disant "qu'ayant travaillé avec M. Morin, il était tout désigné pour remplir dignement et avec compétence la charge importante qui lui incombe actuellement". Le secrétaire offre ensuite au président, le Dr Clément, dont l'épouse vient de disparaître, les plus vives sympathies de l'union.

Le sous-ministre des Affaires municipales, Me Jean-Louis Doucet, c.r., a donné ensuite une importante conférence sur "les ennuis sérieux de la sous-évaluation"

M. Doucet a tout d'abord déclaré que "tous ceux qui se sont arrêtés à examiner d'un peu près la question de l'évaluation foncière sont d'accord pour admettre que la sous-évaluation qui existe encore dans un grand nombre de nos municipalités nous nuit considérablement au point de vue national municipal et même personnel.

"Quand le total de tous les rôles d'évaluation de notre province est mis en comparaison avec celui des rôles d'évaluation des autres provinces, nous constatons que nous n'occupons pas toujours le rang qui devrait nous appartenir", a dit Me Doucet. "Nous passons pour moins riches que nous le sommes en réalité et, par conséquent, notre crédit en souffre d'une manière générale."

Le sous-ministre des Affaires municipales a dit que, toutefois, la réévaluation foncière est en progrès dans nos campagnes. Mais c'est un travail patient et de langue haleine car il faut détruire des préjugés en certains milieux. L'idée fait du chemin et les méthodes désuètes d'évaluation foncière font place à des méthodes plus scientifiques qui ont déjà rendu des services signalés à "un grand nombre de corporations municipales qui ont eu le courage de les mettre en application".

Le présumé meurtrier Peter Mentenko est devant ses pairs

Ce matin, aux Assises, a débuté le procès de Peter Mentenko, accusé du meurtre de son demi-frère, Georges Heneshuk.

La Couronne, représentée par Me George Hill, assistant-procureur du ministère public, a commencé de produire sa preuve. Elle affirme que le crime a été commis sous le mobile du vol. Les témoignages tendent à faire une preuve circonstancielle.

Me Louis Robichaud défend l'accusé.

Le crime avait été commis le 28 avril dernier. Des enfants qui jouaient dans un champ de Montréal-Est, près de la rue Notre-Dame, découvrirent le corps mutilé de Heneshuk dans une bouche d'égout.

L'enquête de la police se termina par l'arrestation de Mentenko. La victime disparue de son travail depuis la veille avait été vue en compagnie de l'accusé. Les témoignages de la famille Heneshuk et des amis du jeune homme affirment que Mentenko voulait exercer une vengeance depuis plusieurs années.

Le procès continue, présidé par l'hon. juge Wilfrid Lazure.

Le nombre des morts porté à 30 au Pérou

Lima, 23 (A.P.) — Plus de trente personnes auraient perdu la vie et 100 autres personnes manqueraient encore à l'appel à la suite d'un affaissement de terrain survenu samedi dernier sur la rivière Santa, dans les Andes. Un correspondant du journal *El Comercio* rapporte aujourd'hui, après une visite des lieux qu'en plus des morts et des personnes manquant à l'appel, 28 autres auraient été gravement blessées. Tout un côté de la lagune Pisococha s'est effondré dans le ravin Los Cedros et a détruit la centrale électrique située sur la rivière Santa.

Incendie d'un club de golf à Rawdon

Les immeubles du Rawdon Heights and Country Golf Club, à Rawdon, soit à une quarantaine de milles au nord-est de Montréal, ont été rasés par les flammes, samedi soir, lors d'un violent incendie qu'on attribue à des étincelles émanant d'une cheminée.

Personne ne fut blessé au cours des manoeuvres, cependant que les pertes sont évaluées à $35,000.

Le passeport de Pontecorvo a été émis à Ottawa en avril 1948

Helsinki, Finlande, 23 (A.P.) — Le ministre de l'intérieur a révélé aujourd'hui que le passeport de l'expert britannique en énergie nucléaire manquant à l'appel depuis le 2 septembre dernier, le Dr Bruno Pontecorvo, a été émis à Ottawa le 13 avril 1948. Né en Italie en 1917, ce scientiste de grande réputation passa en Angleterre au cours de la dernière guerre. Déjà, en compagnie d'un groupe d'experts en science atomique, il vint travailler à Montréal et à Chalk River, Ont.

Le 2 septembre dernier il s'embarquait en compagnie de sa famille à bord d'un avion à destination de Leningrad. Depuis on n'a plus entendu parler de lui. Cette acquisition de la Russie est d'autant plus dangereuse que Pontecorvo est au fait des plus récentes découvertes dans le domaine des recherches qui ont mené à la fabrication de la bombe à hydrogène.

L'hiver à Québec !

Québec, 23 — Québec a eu ce matin sa première bordée de neige de la saison. On se serait cru en plein hiver. Non seulement la température était froide mais la neige tombait en abondance et était poussée par un fort vent de nord-est. Dans les rues, les rafales étaient aveuglantes. La tempête a éclaté vers neuf heures et 15 minutes plus tard, tous les toits étaient blancs. Les pelouses, également, passaient rapidement du brun au blanc. On rapporte que dans nombre d'écoles, il y eut des explosions de joie et que les professeurs eurent de la difficulté à faire regarder les élèves au tableau. Mais cet enthousiasme juvénile ne fut pas partagé des femmes qui étaient allées magasiner sans caoutchoucs et des hommes qui étaient partis pour le bureau sans avoir prévenu ce brusque changement de température. Dans les régions élevées des environs de Québec, la chute de neige a, paraît-il, été abondante la nuit dernière. A midi, la neige tombait encore comme en hiver sur la vieille capitale.

Grand succès de curiosité des jumelles Dionne

Les jumelles Dionne, de renommée internationale, ont connu un autre grand succès de curiosité, hier soir, quand une foule que l'on estime à près de dix mille personnes s'est portée ou, plutôt, ruée à leur rencontre au moment où, à la gare Windsor, elles descendaient du train qui les ramenait de New-York. Le train ne devait entrer en gare que vers 9 heures et pourtant dès 8 heures une foule immense se pressait à l'intérieur et aux abords de la gare, que la police avec beaucoup de difficulté à maintenir. Quand, enfin, les quintuplées débouchèrent sur le quai, accompagnées de leur papa et de leur suite, ce fut une ruée générale et le cordon de sécurité formé par les policiers céda de partout sous la pression de milliers de bonnes gens "qui voulaient voir..."

Les Dionne faisaient halte à Montréal afin de rendre visite à Mgr Léger. Deux heures plus tard elles s'embarquaient à la gare Windsor à destination de Corbeil, où elles retrouveront la paix et le silence.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LA BANLIEUE DU FROID

par Paul SAURIOL

L'amiantose et la silicose seront étudiées au nouveau sanatorium de Rosemont

Ce qu'en dit le Dr Fernand Grégoire — Déclarations du député Georges Guèvremont et du président du Conseil d'administration — On aurait déjà découvert le remède à l'amiantose

On a parlé hier d'amiantose et de silicose, lors de l'inauguration du sanatorium St-Joseph, à Rosemont.

Le député Georges Guèvremont, voulant souligner la lutte que le gouvernement provincial a entreprise contre ces maladies industrielles, a félicité le ministre du travail d'avoir forcé les employeurs à adopter certaines mesures préventives.

Il a indiqué ensuite que ces maladies seront l'objet d'études approfondies aux laboratoires ultra-modernes que le sanatorium possède dans l'institut Lavoisier.

Me Marcel Piché, C.R., président du Conseil d'administration de l'hôpital, a également déclaré que les travaux qui seront poursuivis à l'institut Lavoisier seront de nature à soulager ceux qui souffrent d'amiantose et de silicose.

Travail de recherches

Le directeur de l'institut est le Dr Fernand Grégoire, à qui nous avons demandé ce que l'on entendait faire, exactement, au sujet de l'amiantose et de la silicose?

Il a répondu que les travaux seront pour le moment de nature expérimentale. Ils porteront sur la naissance et le développement de la maladie, sur son diagnostic et sur son traitement.

"Déjà, a précisé le Dr Grégoire, nous avons des raisons de croire que nous possédons un médicament qui pourra soulager dans une grande mesure la respiration de ceux qui souffrent d'amiantose."

Le Dr Grégoire entend d'abord procéder à un vaste travail de recherches statistiques. Ses assistants et lui-même vont examiner des dizaines de jeunes gens, pendant dix, quinze ou vingt ans, afin de découvrir dans quelles conditions de travail la maladie attaque plus facilement ses victimes, comment elle se développe le plus dangereusement.

Ce travail de recherches méthodiques amènera le Dr Grégoire à définir de manière plus précise les causes de la maladie et la façon dont elle prend de l'ampleur.

D'autres examens de laboratoire détermineront si l'essoufflement caractéristique de ceux qui souffrent de telles maladies provient du coeur ou des poumons.

D'autres travaux vont consister, finalement, dans l'essai de plusieurs traitements cliniques pour combattre la maladie. Ces expériences seront conduites sur des animaux et, jusque dans une certaine mesure, sur des êtres humains.

Les laboratoires de l'Institut Lavoisier ne sont pas encore complètement terminés. Le Dr Grégoire espère être en mesure de commencer ses travaux avant le début de décembre.

Le Dr Grégoire, âgé de 34 ans, vient de terminer un stage de trois ans au laboratoire de physiologie cardio-respiratoire du Dr George Wright, à Trudeau, N.-Y. On dit qu'il est le seul spécialiste de ce genre que nous possédions au Canada.

A Rosemont, l'institut renferme les laboratoires de bio-chimie, microbiologie, hématologie, pathologie et la clinique de physiologie cardio-respiratoire. On y trouve également 22 lits qui serviront aux patients spéciaux de l'Institut.

Il faut noter que le Dr Grégoire n'est pas à l'emploi du gouvernement provincial. Il est attaché à un hôpital que dirigent les Soeurs de la Miséricorde. Mais on comprend que les autorités provinciales lui ont confié un travail de recherches importantes dans le domaine des maladies industrielles, ainsi que le soin des patients atteints de l'amiantose et de la silicose.

Armée commune de 80 divisions pour l'Europe

Washington, 23 C.P.) — Le comité militaire du conseil du pacte de l'Atlantique doit se réunir demain, mardi, à Washington, pour un nouvel examen de sa stratégie de défense commune de l'Europe occidentale contre le communisme. Le comité référera ensuite ses conclusions aux ministres de la défense des 12 Etats membres du pacte.

A leur tour ces ministres entreprendront le 28 du mois courant des entretiens de 4 jours sur le même sujet. On croit qu'ils pourront arriver à s'entendre sur le nombre de divisions d'infanterie, de navires de guerre et d'avions de combat que chaque nation pourra et devra fournir et sur la manière de les employer en cas d'agression.

Le Canada est représenté au comité militaire du pacte par le lieutenant général Charles Foulkes, chef de nos Etats majors conjoints et à la conférence des ministres de la défense par le nôtre, M. Brooke Claxton.

Les autorités concernées refusent de préciser quelque chiffre ; mais on croit savoir que le conseil du pacte songe à une armée européenne commune de 80 divisions. La Russie en possède, elle, plus de 175, dont 30 en Allemagne de l'est ou aux environs. L'Ouest chercherait à compenser cette faiblesse numérique par un matériel plus perfectionné.

* * *

Londres, 23 (A.P.) — 9 équipes d'enquêteurs militaires terminent présentement en hâte une tournée des usines et industries de l'Europe occidentale en vue de vérifier les moyens de presser et accroître fortement la production d'armes de cette partie du monde. Il s'agit d'équipes envoyées par le conseil du pacte de l'Atlantique dont le comité militaire doit commencer demain à Washington d'importants entretiens, d'une durée prévue de 7 jours. Les 9 équipes en question devaient se partager les recherches en 9 sections différentes de l'armement et de l'équipement militaire.

UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

ARTICLE 97

LES PROBLEMES COMPLEXES DE L'INDOCHINE

Il nous tarde de quitter, non pas Saïgon, mais les villes — Le Viet-Minh, c'est quand même un peu plus que nous croyions — Les régions contrôlées par les communistes d'Ho Chi Minh —L'Asie a atteint le siècle de l'indépendance— Et les Américains s'intéressent à l'Indochine

Nous venons d'apprendre que nous partons demain matin de Saïgon. C'est merveilleux! Rarement dans notre vie une ville nous aura aussi chaleureusement accueillis. Mais ce n'est pas de Saïgon que nous sommes dégoûtés, bien au contraire. C'est de l'esprit des villes, de l'atmosphère "civilisée", des klaxons, des tramways (Dieu merci, il n'y en a guère à Saïgon!), du bruit des foules, de l'asphalte, des gens qui portent une cravate (comme les gens sérieux, en pays moins chaud, portent cravate et veston). Ah! prendre la route, vivre dans la bonne poussière du chemin, dans l'air tranquille des villages, avec les populations plus simples et toujours plus accueillantes de la brousse!

Vrai visage du Viet-Minh

Mais, hélas! nous ne pouvons oublier que ce pays, hors des villes, est continuellement harcelé par le terrorisme viet-minh. La brousse que nous traverserons n'aura pas le visage serein de celle d'Afrique centrale, d'Amérique du Sud..

A Saïgon, malheureusement, nous avons surtout été en contact avec des personnages officiels qui, pour gentils qu'ils ont été, n'ont pu nous donner une opinion désintéressée de la situation en Indochine. Nous n'avons pas eu le temps de nous renseigner beaucoup auprès des éléments vietnamiens qui nous auraient sans doute exposé des vues différentes.

Malgré tout, et c'est significatif, nous avons deviné certaines choses qu'ensuite personne n'a voulu nier.

Avant d'arriver ici, mal renseignés par les journaux et l'opinion officielle que seule on connait bien chez nous, nous croyions le Viet-Minh une poignée de bandits, tous communistes à la solde de Moscou et de Pékin.

Nous avons bien vite compris que ce Viet-Minh représente non seulement les communistes, mais un fort élément de nationalistes sincères.

Le Viet-Minh est bien organisé, son armée et sa guérilla sont efficaces, ses directives politiques très astucieuses. Ses chefs sont, de plus, des hommes de valeur dont un bon nombre possèdent une culture française et ont été formés dans les meilleures écoles de France. Parmi les ministres et les lieutenants d'Ho Chi Minh, il y a même eu d'anciens scouts!

Occupation d'Ho Chi Minh

L'empereur Bao-Daï est officiellement le chef du Viet-Nam, un Etat à la naissance duquel la France a tenu lieu de sage-femme. Elle veut être la nourrice, mais l'enfant regimbe: il se croit déjà un homme.

Cette répugnance de continuer à être couvé par la France se manifeste au sein même du gouvernement Bao-Daï. Chez le gouvernement d'Ho Chi Minh, elle ne diffère pas quant à sa nature, mais elle prend une forme haineuse et parfois révoltante.

Dans les journaux de Saïgon, il est souvent question d'un "nettoyage" effectué ici ou là par l'armée française. On affiche un certain optimisme qui ne trompe personne: "Une question de temps! Peu à peu le Viet-Nam sera débarrassé des terroristes du Viet-Minh."

Mais, en fait, il semble bien que la politique actuelle des Français soit de tenir les zones utiles, les villes, les routes essentielles, et d'abandonner l'arrière-pays aux Viet-Minh. Ho Chi Minh occupe surtout les régions montagneuses du Tonkin et du Nord-Annam, un grand tronçon du littoral au sud d'Hué et des régions mal définies en Cochinchine.

La principale route de l'Indochine, une des belles réalisations françaises en ce pays, est coupée. C'est celle qui reliait Hanoï, la grande ville du Tonkin, avec Saïgon.

Depuis la mise en action d'un réseau de tours de guet, la route est libre jusqu'à Pnom-Penh, ca-

(suite à la page 2)

A L'ENQUETE SUR LA MORALITE

CE QUE LES REQUERANTS VEULENT ETABLIR

Un système de tolérance, de protection et de favoritisme à l'endroit du vice organisé sous toutes ses formes, notamment : le pari, le jeu et la prostitution —— Les six lois de la protection

L'enquête sur la moralité se poursuivra cet après-midi. Elle commence sa septième semaine. Les procureurs des requérants s'emploient à établir la preuve d'un système de tolérance et de protection concernant les maisons de désordre. Ils édifient aussi la preuve d'actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite de la part des membres du comité exécutif, et des membres du service municipal de la police.

Mes Pacifique Plante et Jean Drapeau suivent une marche logique ; et il n'est pas sans importance de citer à ce propos les allégations que l'on trouve au préambule de leur requête :

"A Montréal, district de Montréal, dans la période de temps qui va du premier jour de janvier 1941 à ce jour, des centaines de maisons de désordre ont opéré dans toutes les parties de la ville, au vu et au su du public en général, du service de la police et des membres du comité exécutif de la cité de Montréal, à l'encontre du code criminel, de la loi et des règlements municipaux de la cité de Montréal ; le tout tel que ci-après détaillé et établi.

"Dans la même période de temps, désireux d'assurer le maintien de cet état de choses, tout en donnant au public en général l'impression de le combattre, des membres du comité exécutif et des membres du département de la police de la cité de Montréal, district de Montréal, ont commis des actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite dont les buts et effets étaient de tolérer, protéger et favoriser le vice organisé dans Montréal, sous toutes ses formes, notamment : le pari, le jeu et la prostitution. Le tout tel que particularisé et détaillé dans les paragraphes qui suivent.

"Les actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite reprochés, consistent en des illégalités commises sciemment et délibérément suivant une méthode et des règles constantes érigées en système, à savoir :

a) *Les véritables tenanciers des maisons de désordre n'ont jamais été accusés.* On leur a substitué illégalement des tenanciers "de paille".

b) *Tous les biens meubles, effets mobiliers et autres biens dans les maisons de désordre, ont été illégalement laissés sur les lieux, et ont échappé à toute saisie.* On n'a opéré que des saisies "symboliques".

c) *Les maisons de désordre ont toujours échappé aux condamnations.*

"A cette fin, les officiers de police qui ont exécuté les mandats ont inscrit sciemment et illégalement sur les procès-verbaux et sur les plaintes assermentées en Cour, des numéros civiques faux.

"d) *L'accès libre et continu à la maison de désordre a toujours été assuré, contrairement à la loi.*

"Ainsi, on n'a cadenassé qu'une seule des portes donnant accès au local, ou qu'une des pièces à l'intérieur du local, ou même une porte d'un local fictif, ou encore qu'un seul des locaux de la maison de désordre, mais jamais la maison désordre elle-même n'a été cadenassée.

"e) *Les tenanciers de paille eux-mêmes n'ont jamais été condamnés à l'emprisonnement exigé par la loi.*

"Les officiers de police se sont abstenus sciemment et illégalement de produire devant la Cour le casier judiciaire des inculpés et des maisons de désordre, et, ainsi, les récidivistes les plus endurcis ont échappé au terme de prison exigé par la loi à compter de la troisième offense et ont bénéficié d'une sentence d'amende dont le montant minime et connu d'avance a toujours été payé volontiers par les inculpés ou par les vrais tenanciers, comme équivalent à une taxe d'affaires.

"f) Les propriétaires des immeubles incriminés ont bénéficié d'une impunité contraire à la loi et nécessaire aux tenanciers."

Vieillard blessé et volé

M. Wilfrid Lépine, 63 ans, de Lachute, s'en allait à Saint-Philippe d'Argenteuil, vers 11 heures, samedi soir, quand à un endroit sis à quelque cinq milles de Lachute, Saint-Philippe d'Argenteuil, un inconnu lui fractura la mâchoire d'un violent coup de poing et il prit ensuite la clef des champs après avoir soulagé sa victime d'une somme de $75 en billets de banque, qu'il avait alors dans ses goussets. M. Lépine fut subséquemment transporté à Notre-Dame, pour hospitalisation.

Fête en l'honneur de M. Eug. Doucet

On a présenté hier un cendrier en fer forgé à M. Eugène Doucet, président de la Commission scolaire, lors d'une fête que lui avaient organisé les anciens élèves de St-Charles-Garnier et de St-François-Xavier.

M. Doucet est un ancien de St-Charles. Il était l'invité d'honneur au conventum annuel et au banquet qui a réuni les amicales de ces deux écoles. La fête tenue à l'école St-Charles, était sous la présidence de Me Ulric Laurencelle.

Dans la conférence qu'il a prononcée à l'issue du déjeuner, M. Doucet a donné certains détails sur l'administration de la Commission scolaire.

Il a dit que les 310 immeubles de la Commission avaient une valeur de $60,000,000. Il a révélé que le personnel enseignant comprend 3,912 professeurs dont 2,087 sont laïcs. Les élèves sont au nombre de 103,000 ; ils fréquentent 229 écoles. Le personnel administratif comprend 208 personnes.

S. E. Mgr LEGER A BENI HIER, A ROSEMONT, LE PLUS MODERNE SANATORIUM D'AMERIQUE

M. Duplessis a inauguré l'édifice — Allocutions du maire Houde, du ministre de la santé, du Dr Verschelden et d'autres personnages

Le sanatorium Saint-Joseph, l'un des plus modernes d'Amérique, a été inauguré hier après-midi, à Rosemont, par le premier ministre Duplessis et béni par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger.

L'édifice, qui a coûté la somme de $5,500,000, se trouve en face du monastère des Franciscains, un peu à l'est de Cité-Jardin. Les autorités provinciales ont contribué environ $4,000,000 à l'érection de cette institution et le gouvernement fédéral, près de $1,000,000.

L'hôpital est dirigé par les Soeurs de la Miséricorde. Il est destiné au traitement de la tuberculose et des maladies cardio-pulmonaires. Il possède 522 lits et loge un personnel de 350 personnes.

Environ 500 invités ont assisté aux cérémonies d'hier. Le premier ministre a coupé le ruban symbolique à l'entrée de l'hôpital. Puis l'archevêque de Montréal a béni les diverses parties de l'édifice.

Un peu plus tard, à l'auditorium, le président du conseil d'administration, Me Marcel Piché, C.R., a prononcé un discours de bienvenue et il a donné quelques détails sur l'administration de l'hôpital.

Mgr Léger

Son Exc. Mgr Léger a dit que la présence de l'Eglise en des cérémonies comme celles-ci s'expliquait pour des raisons d'ordre surnaturel. "N'oublions pas, a-t-il dit, les malades qui résident à l'hôpital. Or, notre société repose sur les faibles, les humbles et les malades... parce qu'elle repose sur la charité.

"Si nous étions tous des savants, des riches, nous deviendrions comme des bêtes fauves. Heureusement qu'il y a des pauvres, qui nous apprennent la charité."

A la fin de son allocution, Mgr Léger a souhaité que les malades obtiennent, "pour notre société désaxée, plus de sens surnaturel".

M. Duplessis

Pour sa part, le premier ministre a rappelé que toutes les richesses matérielles de la province ne serviraient de rien si elles n'étaient pas mises au service de l'être humain.

Cet hôpital, a-t-il dit, constitue une autre forteresse de la santé physique. Il sauvegarde notre principale richesse: la santé publique.

M. Duplessis estime que nous devons faire face à d'immenses problèmes et, entre autres, à la "tuberculose de l'esprit". C'est ainsi qu'il appelle "toutes sortes de théories" qui courent le monde à notre époque.

Pour combattre ces théories, le premier ministre dit qu'il doit exister une grande collaboration entre les autorités religieuses et civiles. Et il trouve dans la présence de l'archevêque à la cérémonie la preuve d'une telle collaboration.

"Cet hôpital, poursuit M. Duplessis, ne s'est pas bâti avec des prières. Où avons-nous pris l'argent nécessaire à sa construction? Dans le peuple... Et la chose a été possible parce que nous vivons sous le régime de l'entreprise privée."

M. Duplessis vante alors les avantages de notre façon de vivre. Il affirme que "le monopole, le communisme et le socialisme sont autant de formes de la tuberculose de l'esprit..." Il dit que si de tels régimes étaient imposés au Québec les "payeurs de taxes disparaîtraient et le gouvernement ne serait plus en mesure d'accorder des octrois".

Autres orateurs

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a remercié les autorités d'avoir doté notre ville d'un hôpital aussi imposant que celui de Rosemont. Il a rappelé que l'édifice était absolument nécessaire à la santé de notre population, surtout maintenant que les gens ont changé de mentalité et qu'ils ne craignent plus d'aller se faire soigner à l'hôpital.

Le ministre de la santé, le Dr Albiny Paquette, a également prononcé un discours dans lequel il a souligné que le sanatorium Saint-Joseph était le quarante-sixième hôpital que l'on inaugure dans la province de Québec depuis quatre ans.

Il a dit qu'une vingtaine d'autres sont actuellement en voie de construction ou de réaménagement. Le ministre est d'avis que tous les soins hospitaliers dont la population est aujourd'hui gratifiée ont fait baisser le nombre des tuberculeux dans la proportion de 50%.

Le Dr Marcel Verschelden, directeur médical de l'hôpital, a prononcé un vif éloge de son collègue, le Dr Fernand Grégoire, qui dirige, à l'hôpital, les laboratoires de physiologie cardio-respiratoires les plus modernes de l'Amérique. Le Dr Grégoire, a-t-il précisé, a refusé deux contrats alléchants aux Etats-Unis afin de venir travailler parmi ses compatriotes.

M. Georges Guèvremont, député de Jeanne-Mance au Parlement provincial, a parlé de l'amiantose et de la silicose.

Il a fait l'éloge de M. Antonio Barrette, qui force les compagnies à adopter certaines mesures de prévention. Et il loue l'installation des nouveaux laboratoires de l'hôpital, où l'on pourra combattre ces maladies industrielles.

Le député du comté à la Chambre des Communes, M. Marcel Monette, a également prononcé quelques mots de circonstance.

Visiteurs

Parmi les autres personnages qui ont assisté à la cérémonie : notons le ministre du travail, M. Antonio Barrette ; M. Hormisdas Delisle, ministre d'Etat ; M. Olivier Renaud, conseiller législatif ; le Dr J.-E. Grégoire, sous-ministre de la santé ; Mgr Albert Valois, P.A., V.G. ; les Drs Adélard Groulx, Gilbert Turner et J.-A. Vidal ; les députés Omer Barrière et J.-A. Gatien ; les conseillers municipaux E. P. D. Murray et Raoul-D. Gadbois ; ainsi que M. Albert Doyon.

Tous ces visiteurs ont beaucoup admiré l'architecture et le confort du sanatorium. Des éloges publics ont été adressés à l'architecte, M. Gaston Gagnier.

Le service d'ordre, à l'intérieur de l'hôpital a été assuré de manière parfaite par un groupe de chefs scouts.

Avis de décès

BLOUIN — A St-Jacques de Montcalm, le 22 octobre 1950, à l'âge de 75 ans, est décédé Lionel Blouin, époux de Albertine Gareau, et père de l'abbé Fernando Blouin, vicaire à Lanoraie. Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira du salon Landreville, à St-Jacques, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 h. 30 (heure solaire). Et de là au cimetière de l'endroit, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. Arthur Tremblay va représenter notre ville à Rome

Le conseiller municipal Arthur Tremblay représentera officiellement S. H. le maire, M. Camillien Houde ainsi que la Cité de Montréal aux cérémonies tenues à Rome, le douze novembre prochain, à l'occasion de la canonisation de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

Voilà ce que le maire, a annoncé en fin de semaine au cours d'une conférence de presse.

Le conseiller Tremblay quittera Montréal par avion, le lundi trente octobre, en route vers la Ville Eternelle où il assistera d'abord, le premier novembre, à la proclamation du dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Puis, il se rendra à Troye, capitale de la Champagne, où est née Marguerite Bourgeoys. Là, il visitera l'église St-Jean où la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame a été baptisée.

Le conseiller Tremblay retournera ensuite à Rome pour assister aux cérémonies de canonisation de Marguerite Bourgeoys, le douze novembre, nous a-t-il dit, hier.

M. Tremblay est ainsi président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et chevalier de l'Ordre Equestre de Jérusalem.

M. et Mme Tremblay seront de retour à Montréal vers le quinze novembre.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.

Enquête de la F.A.T. ici dans la métropole

Trois représentants de l'Union des ouvriers du textile, affiliés à la Fédération américaine du travail, tiendront une enquête cette semaine ici dans la Métropole afin de vérifier certains rapports voulant que la fédération soit dominée par les communistes. Le secrétaire-trésorier de l'Union, M. Lloyd Klenert, a déclaré ici hier soir, dès son arrivée de Washington, qu'il tâcherait d'obtenir toutes les informations nécessaires concernant certains dirigeants canadiens. M. Klenert est accompagné de MM. Charles Emerson et Albert Drouin, deux représentants de l'Union internationale.

L'Union canadienne des infirmes à la salle de l'Immaculée-Conception

Les membres et tous les handicapés sont cordialement invités avec leurs parents et amis — Entrée gratuite

L'Union Canadienne des Infirmes présentera LA PAIX CHEZ SOI, pièce en un acte de Georges Courteline, avec Choeur de Ballet d'artistes des Variétés Lyriques et du Studio Morenoff, sous la direction de Mlle Jacqueline Charpentier, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, ce soir, à 8 h. p.m.

On aura le plaisir d'applaudir Gerry McKenven, Huguette Mathieu, Yolande Bélair, Pierre Thériault, Marie-Anne Bédard, Juliette Fischer, Roland Charpentier, Berthe Côté, Rolande Bailey, Yolande Dulude et André Turp, Suzanne Gingras et Yug Riella, Georgette Joubert, Jeanne et Richard Gloutnay, Dorothée Breton, Jacques Cardinal, Gloria Lajoie et Marcelle Cousineau.

La pièce de Courteline sera exécutée par Jeannine Bruneau et Guy Charbonneau qui agira également comme maître de cérémonies.

Au cours de la soirée, le président, M. H. E. Ranger et le directeur général, le docteur Gaston Caisse, donneront un rapport à date des activités de l'Union et feront connaître les projets de l'Union Canadienne des Infirmes.

Les membres de l'Union Canadienne des Infirmes sont cordialement invités avec leurs parents et amis.

Liste additionnelle de professeurs à la faculté de médecine

A sa dernière séance, le 18 du courant, le conseil des gouverneurs de l'Université de Montréal a approuvé la liste suivante de professeurs nommés ou confirmés à leurs postes, à la faculté de médecine :

En anesthésiologie —
Dr Léon Longtin, professeur agrégé et chargé de l'enseignement de l'anesthésiologie.
Drs Moïse Clermont, Georges Cousineau, Jean-Charles Doucet, Louis Lamoureux, Almanzor Marsolais et Roméo Rochette, assistants-professeurs d'anesthésiologie.

En électro-radiologie —
Dr Origène Dufresne, professeur agrégé d'électro-radiologie, chargé de l'enseignement de la physique médicale.
Dr Albert Jutras, professeur agrégé d'électro-radiologie, chargé de l'enseignement de la radiologie clinique.
Drs Paul Brodeur, Marcel Longtin, Yvan Vallée et Jean-Louis Léger, assistants-professeurs d'électro-radiologie.

En ophtalmologie —
Dr François Badeaux, professeur titulaire d'ophtalmologie.
Dr Jules Brault, professeur agrégé.
Drs Emile Blain, Roland Cloutier, Lucien Gélinas, François Henry et Roland Pellerin, assistants-professeurs d'ophtalmologie.

En oto-rhino-laryngologie —
Dr Philippe Panneton, professeur titulaire d'oto-rhino-laryngologie.
Dr Louis de Gonzague Joubert, professeur agrégé.
Drs Jules Brahy, Valmore Latraverse, Hervé Legrand et Charles Mathieu, assistants-professeurs.
Dr Maurice Bonnier, assistant-professeur d'oto-rhino-laryngologie et chargé de l'enseignement de l'endoscopie laryngo-bronchique à l'hôpital Ste-Justine et à l'hôpital du Sacré-Coeur.

En phtisiologie —
Drs Albert-M. Cholette, agrégé, Fernand Hébert, agrégé, Joseph-A. Millet, agrégé et J.-Louis Pilon, agrégé.
Drs Benoit-Guy Bégin, Ruben Laurier, Philippe Paquette et Marcel Verschelden, assistants-professeurs de phtisiologie.

En médecine —
Dr Albert De Guise, professeur titulaire de pathologie médicale.
Dr Emile Ménard, assistant-professeur de médecine.

Un expert pour le Centre sportif du parc Maisonneuve

Sur la recommandation du Service des travaux publics, le Comité exécutif de la cité vient d'engager, à titre de technicien consultant, en vue de la mise au point des plans d'aménagement du centre sportif du parc Maisonneuve, M. J. P. Kirkpatrick, professeur d'éducation physique et directeur d'éducation physique à l'Université McGill.

On sait que le centre sportif se situe à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX. Le projet avait été conçu vers 1936 par le gouvernement de l'Union nationale, qui en avait commencé la réalisation.

Le terrain était par la suite devenu la propriété de la cité, en même temps que les bâtisses de l'île Sainte-Hélène.

AUTOUR DU MONDE

(suite de la première page)

pitale du Cambodge. Mais, de Pnom-Penh à la frontière de la Thaïlande, il est possible que nous devions nous joindre à un convoi militaire, ce qui seul peut nous assurer la sécurité.

Siècle de l'indépendance

La situation n'est pas très brillante pour les Français. Et, d'une certaine façon, c'est regrettable. Je me surprends à rêver au temps heureux où l'autorité française incontestée faisait de ce pays un petit paradis en Extrême-Orient.

Mais l'époque du paternalisme européen, si jamais elle a été justifiable, est certainement révolue. Le siècle est à la liberté en Asie. La Révolution française devait marquer le début de ce siècle d'émancipation pour les Occidentaux.

En Asie, ce devaient être les victoires japonaises, les humiliations subies par tous les Européens d'Extrême-Orient au début de la dernière guerre, la victoire de Gandhi aux Indes, celle de Mao Tsé-toung en Chine.

L'élan est donné, rien ne saurait plus l'arrêter en Asie. Surtout, pas les bombes et les dollars américains...

Sauf ceux qui souhaitent vaguement un conflit mondial, où le communisme serait balayé par les forces démocratiques, personne ici ne songe à une Indochine qui redeviendrait une colonie française. Les gens sérieux, bien à regret d'ailleurs, admettent qu'il faut bien donner de plus en plus de liberté aux Indochinois. Certains s'y résignent mal; d'autres souhaiteraient au contraire qu'on en finisse: "Donnons-leur tout ce qu'ils veulent et retournons chez nous au lieu de laisser bêtement nos soldats se faire tuer."

Une lâcheté ?

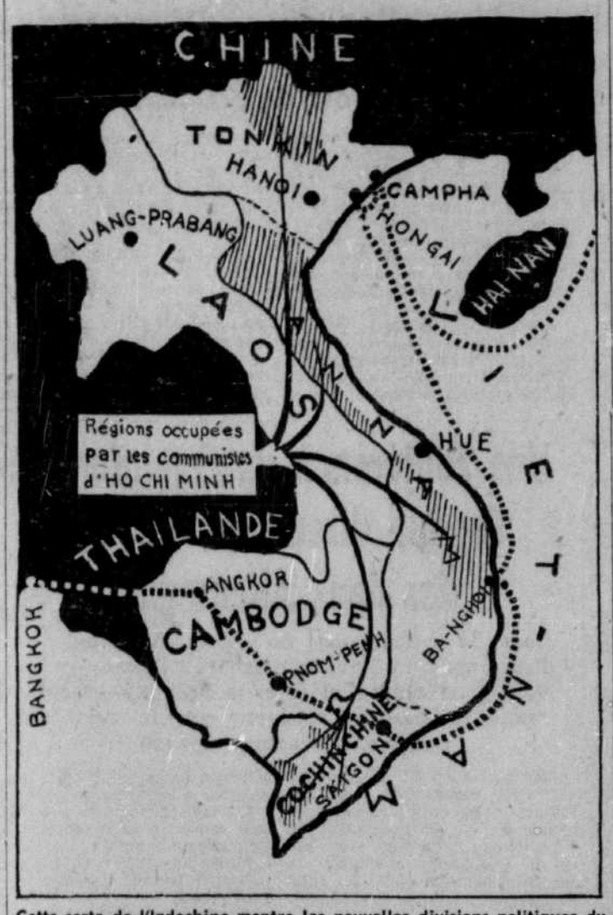
"Oui, répliqué-t-on souvent, mais si nous partons nous offrons le pays aux communistes d'Ho Chi Minh sur un plateau d'argent. Ce serait une lâcheté."

Ah! la situation est bien confuse! Et les arguments séduisants ne manquent pas. Mais j'ai une forte tendance à me méfier de ceux qui doivent être appuyés par une armée de 150,000 hommes. Ces arguments ne doivent pas être très forts.

D'autre part, les Américains, qui ont toujours critiqué les méthodes françaises en Indochine, viennent de se rendre compte qu'elles valent bien les leurs. "Les Français gagnent du temps à notre avantage", dit-on à Washington. Et c'est pourquoi l'aide américaine se fait de plus en plus importante dans ce pays que l'on appelle maintenant un des principaux bastions anticommunistes d'Extrême-Orient.

Et tout cela ne nous semble pas de bon augure...

N. B. — On rejoint les deux voyageurs par lettre-avion à: Poste restante, Bénarès, Indes, Asie.



Cette carte de l'Indochine montre les nouvelles divisions politiques du pays qui comprend maintenant le royaume du Laos, le royaume du Cambodge et l'empire du Viet-Nam. Cet empire, dont l'empereur est Bao-Dai, réunit les provinces du Tonkin, de l'Annam et de la Cochinchine Il est morcelé par le Viet-Minh, mouvement nationaliste d'inspiration communiste, qui contrôle les régions indiquées en rayé sur la carte. La ligne pointillée indique le trajet parcouru en cargo sur les côtes du Viet-Nam et le trajet à accomplir pour nous rendre à Bangkok avec l'"Alouette". (Carte de Jean Phaneuf)

Inauguration d'une clinique de radiographie pulmonaire

L'inauguration d'une clinique de radiographie pulmonaire gratuite au Centre d'exposition de l'édifice Confédération, aujourd'hui, contribuera à la lutte contre la tuberculose à Montréal.

Sous les auspices conjoints de la Ligue antituberculeuse de Montréal et de la Canadian Industries Limited, cette clinique sera ouverte au public de 9 h. 30 a.m. à 4 h. p.m. tous les jours jusqu'au 10 novembre, sauf le samedi, le dimanche et le jour de la Toussaint.

La Ligue antituberculeuse a lancé un appel à tous les établissements d'affaires à proximité de l'avenue McGill College où se trouve situé l'édifice Confédération, les invitant à faire radiographier les membres de leur personnel. Le service municipal d'Hygiène a demandé aux restaurants et magasins où on manipule la viande d'envoyer leurs employés à cette clinique pour subir leur examen annuel.

Les radiographies pulmonaires seront prises sur des pellicules de 70 mm. et des rapports envoyés une journée ou deux plus tard. On gardera ses vêtements pour cette radiographie dont le temps de pose ne requiert qu'une fraction de seconde.

D'après le Dr Philippe Landry, directeur médical de la Ligue antituberculeuse de Montréal, environ 60% de la population de Montréal et de la banlieue ont été radiographiés; 75,000 d'entre eux subissent des examens périodiques. En 1945, seulement 10% de la population fut radiographié. Depuis que la Ligue est devenue active en 1944, plus d'un million de citoyens se sont fait radiographier les poumons.

A St-Luc

Huitième cours du professeur Jean Bernard

Le diagnostic et le traitement de la Leucemie Myeloïde chronique

La leucémie myéloïde chronique est la plus fréquente des leucémies de l'adulte. Elle se traduit par une splénomégalie volumineuse, régulière, non douloureuse et isolée. L'examen du sang révèle l'énorme augmentation du nombre des globules blancs et le bouleversement de l'équilibre leurocytaire avec présence en abondance de tous les éléments de la série granuleuse. Cet examen suffit à poser un diagnostic que l'étude du myélogramme et du splénogramme ne fait que confirmer. Ce diagnostic entraine un pronostic fatal mais un traitement bien conduit permet souvent d'obtenir des rémissions de bonne qualité. On s'accorde généralement à donne rla préférence à la radiothérapie, soit en applications locales sur la rate, soit plus rarement sous forme de téléroengenthérapie. L'aréthave rend des services lorsque la radiothérapie ne peut être utilisée (malades ruraux, etc.). Dans l'un et l'autre cas, une surveillance hémotologique rigoureuse est nécessaire pendant la durée du traitement.

Petites Annonces

COURS A DOMICILE

Professeur Albert, bachelier pédagogie, enseignera chez vous toutes matières cours élémentaire, supérieur et classique. Appelez : LA. 1952. 25-10-50

CHAMBRE A LOUER

A 4143 St-Hubert salon double, chambres propres, gens honnêtes travaillant jour. AM. 0763. 23-10-50

FORD 1949 A VENDRE

Ford Coach de Luxe 1949, Radio, air conditionné, pneus blancs, 14,000 milles, conduit strictement par particulier. S'adresser à B. Gagnon, 1204, Berri, app. 14, LA. 7610, entre 4 h. et 7 h. p.m. j'n'o

MAISON A LOUER

Ville St-Laurent, logement de 5 pièces libre le 1er novembre, $60.00. S'adresser à 34, Beaudet.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent) :

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 2 cents le mot, minimum 50 cents.

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, jr. — ALEX. GOUR Fondée en 1890
120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

Vient de paraître
AÏCHA L'AFRICAINE
par Jacques HEBERT
Petits contes d'Afrique
Ouvrage orné de 18 dessins et d'une couverture de Normand Hudon
en vente 1.25 l'exemplaire — franco 1.35 à
L'ACTION NATIONALE
422, Notre-Dame est, Montréal MA. 2837

Pensez-y... C'est le même prix
Une prescription remplie chez Sarrazin & Choquette, spécialistes en ordonnances médicales, ne coûte pas plus cher qu'ailleurs...
Pourquoi alors vous en priver ?
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN et CHOQUETTE
921 EST, STE-CATHERINE — TEL. : PL. 9622

Avions modernes sur la ligne Paris-Montréal

A compter du 22 octobre prochain tous les services transatlantiques-Nord d'Air-France seront exploités avec le nouveau type de Constellation comportant 32 fauteuils-couchettes.

Non seulement New-York, mais Montréal et Boston seront également desservis par ces appareils de type moderne. Jusqu'ici les services normaux d'Air-France sur l'Atlantique-Nord étaient effectués par des Constellations à 44 sièges.

MERVEILLE ELECTRONIQUE NOUVELLE QUI DISSIMULE LA SURDITE

Nouvelle et intéressante invention qui dissimule la surdité et ramène le sourire avec la perfection de l'audition

CHICAGO (Spécial) — Un célèbre technicien de Chicago, expert en science électronique, vient de produire une oreille électronique, qui dissimule la surdité et rend, avec la claire audition, le sourire du contentement.

Il a prouvé que cette nouvelle et merveilleuse découverte a presque tout de suite rendu périmés les vieux appareils d'audition et il apporte un nouvel espoir aux quinze millions de personnes qui, aux Etats-Unis, souffrent de difficultés de l'ouïe.

Il affirme que cette oreille électronique permet aux sourds d'entendre sans bouton disgracieux dans l'oreille et sans les embarrassants fils métalliques d'une batterie.

Pour que ceux des lecteurs de ce journal qui ont l'ouïe dure puissent se renseigner sur cette nouvelle merveille électronique qui dissimule la surdité, des détails complets sont fournis dans une très intéressante brochure intitulée : "Nouvelle découverte pour aider les sourds à entendre". Elle sera expédiée gratuitement sous enveloppe à quiconque en fera la demande. Adressez : Electronic Research Director, 1450 West, 19th Street, 650k, Beltone Building, Chicago 8, Ill. Une simple carte postale fera l'affaire. (Ann.)

CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS
En vigueur le dimanche, 29 octobre 1950
Tous renseignements des agents
PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

J.-A. Campeau
Spécialiste en restauration d'églises, décoration, lavage de vitres et de planchers.
Echafaudage métallique à louer
Téléphones : Bureau : TU. 4561 - CL 1414
Résidence : TU. 8264
3660 Dandurand, Montréal

A VENDRE
Départ pour la France. Buick sedanette 1946, peinture du printemps, moteur remis à neuf, parfaite condition. Une aubaine à $1,400. Aussi habit de soirée "Full Dress" 38-40, camera Mercury 35 m/m, jumelles de haute qualité, 8 x 40, bicyclette de course.
L.-P. TROTTIER
1654 est, rue Mont-Royal

MESSAGER DEMANDE
Garçon de 15 à 16 ans demandé au "Devoir". S'adresser à M. Grenier, 434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361.

LE DEVOIR
430-434 est, rue Notre-Dame
Tél. BE. 3361
LE SOIR (après 5 h. p.m.) :
Concierge ..... BE. 3361
Rédaction-annonces : BE. 3362
Impressions ..... BE. 3363
Abonnements ..... BE. 3363
Composition ..... BE. 3364
Presses ..... BE. 3365
Expédition ..... BE. 3366

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
7152 boul. Saint-LAURENT
Au service des
● PROPRIETAIRES
● ENTREPRENEURS
● COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
Tél. : GR. 2465

ÉPARGNEZ AUJOURD'HUI pour ce dont vous aurez besoin DEMAIN
achetez DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
..obtenez-les à...
La BANQUE de NOVA SCOTIA
● UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ
N.B.—Le gérant BNS de votre voisinage est un homme utile à connaitre.

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 23 OCTOBRE 1950

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

M. RENE GROUSSET

"Ce qui est de langue française ne peut périr car la langue est l'armature et la sauvegarde du génie d'une race"

Conférence de M. Grousset à l'occasion du 25e anniversaire de fondation de l'Institut scientifique franco-canadien — MM. Gilson et E. Montpetit sont les autres orateurs

"Il ne faut jamais désespérer: l'histoire a prouvé que ce qui est de langue française ne peut périr. Nous avons connu le pire et le meilleur, et, aux jours mêmes où l'on aurait pu croire que la France allait disparaître, quelque chose ou quelqu'un est toujours survenu qui a su la sauver du désastre. Le miracle de Jeanne d'Arc est le miracle multiplié de la France. Malgré toutes les frondes, malgré toutes les guerres de religion, malgré l'instabilité et la fragilité de ses gouvernements, la France a survécu et survivra parce qu'elle a toujours trouvé en elle-même les inépuisables ressources d'une secrète et étonnante vitalité. L'histoire ne donne pas d'exemple d'un peuple à la fois si souvent perdu et sauvé.

"Parce qu'il a le même esprit et le respect des mêmes valeurs intellectuelles, parce qu'il établit entre ces valeurs la même hiérarchie, parce qu'il puise aux sources mêmes du classicisme les trésors inestimables d'une incomparable culture, pour tout ce qu'il a en somme de commun avec la France, le Canada français, de même, ne saurait mourir."

C'est M. René Grousset, orientaliste de réputation universelle, membre de l'Académie française et de l'Académie iranienne, qui nous donnait, hier soir, à l'Université de Montréal, cette leçon d'optimisme et de confiance. Dans un style vif et imagé, ennemi des clichés, servi par une éloquence alerte, un peu sèche et directe, M. Grousset a bâti devant nous, pièce par pièce, une incomparable synthèse de l'évolution historique, culturelle, politico-juridique et sociale de la France depuis sa toute première origine jusqu'à nos jours.

Ses études sur l'Orient ont valu une juste célébrité à M. Grousset. Ceux qui l'ont entendu hier soir sont désormais fermement convaincus qu'il aurait tout aussi bien pu écrire une histoire de France qui l'aurait fait l'égal des Bainville et des Gaxotte.

L'auteur du "Bilan de l'Histoire" a dit que la France était avant tout "une personne morale dont le premier souci est la spiritualité". Mettant son auditoire en garde contre les dangers du racisme, M. Grousset a tenu à préciser "qu'un peuple n'est pas fait de composantes anthropologiques semblables, mais d'une langue, d'une morale et d'une religion identiques".

"La langue est l'armature et la sauvegarde du génie d'une race. Le français doit au latin et à l'esprit romain sa texture solide, logique, son goût de la clarté, sa crainte de la sophistique, du verbalisme et des nuances trop subtiles". Sorti du latin, le français s'est vu enrichi et adouci par l'apport de la Renaissance. Le grec l'a rendu plus flexible et plus harmonieux, à tel point qu'il est devenu ce langage "si doux qu'à le parler les femmes sur leurs lèvres en gardaient le sourire".

M. Grousset s'est attardé à quelques grands noms de l'histoire de France: Jeanne d'Arc, Philippe-Auguste, St-Louis et Philippe Le Bel "qui par la politique et l'épée ont unifié la France et lui ont donné corps". Il s'est de même longuement attardé au 17e siècle qu'il considère, avec bien d'autres historiens, comme celui où la France a atteint à un degré insurpassable de perfection dans l'équilibre.

M. Grousset était le conférencier invité de l'Institut scientifique franco-canadien, qui célébrait hier soir le 25e anniversaire de sa fondation. Il avait intitulé sa conférence "Persistance et résurrections françaises".

M. Etienne Gilson, de l'Académie française, président général de l'Institut, présenta le conférencier et rappela brièvement le travail accompli depuis 25 ans par l'organisme qu'il dirige. "L'Institut, dit-il, n'a pas l'habitude de se célébrer. En 25 ans, c'est la première fois qu'elle se prend à se regarder . . ." Puis il rendit hommage aux fondateurs français et canadiens de l'Institut, MM. L.-J. Dalbis et Edouard Montpetit. De celui-ci il dit que c'est un nom qui, en France comme au Canada, "est entouré d'affection et de respect". M. Gilson insista pour que la France et le Canada français s'unissent "afin de sauver la civilisation française". "Vingt siècles d'histoire ont prouvé, conclut l'éminent médiévaliste, qu'une civilisation qui se ferme sur elle-même ne tarde pas à mourir, car toute grande civilisation vit d'échanges intellectuels et commerciaux avec les civilisations limitrophes".

Au début de la soirée, M. Edouard Montpetit fit l'historique de l'Institut franco-canadien. Il rappela qu'il fut inauguré et officiellement reconnu le 22 janvier 1927 et que, depuis, plus de 160 professeurs ont été échangés de part et d'autre. Maurice Bedel, Georges Duhamel, Jean Bruhnes, René Grousset et Etienne Gilson, comptent parmi les plus éminents d'entre eux. De ce dernier, M. Montpetit a dit que "le classicisme de son verbe et la sûreté de sa dialectique peuvent nous mener de la façon la plus certaine à ce chemin où se confondent la science de l'homme et la sagesse de Dieu. Enfin, M. Montpetit révéla que si l'on avait choisi M. Grousset comme conférencier c'est "qu'il possède l'histoire au point d'en avoir signé le "Bilan".

Samedi après-midi, à l'hôtel Windsor, le comité France-Amérique donna en l'honneur de MM. Gilson et Grousset une réception à laquelle assistaient les plus éminentes personnalités de la métropole.

Le soir du même jour, à l'hôtel Mont-Royal, l'hon. Thomas Vien, sénateur et président du comité France-Amérique, et Mme Vien, recevaient à dîner S. E. l'ambassadeur de France et Mme Guérin, MM. Gilson et Grousset, Mgr Olivier Maurault, le Dr Cyril James, principal de l'Université McGill, et plusieurs hautes personnalités françaises et canadiennes.

Le commerce extérieur contribue grandement à éviter les guerres

Le commerce, servant à atténuer les besoins économiques des pays, contribue grandement à empêcher une autre catastrophe mondiale.

C'est l'idée maîtresse qu'exprimait Me Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, lors d'un discours prononcé au déjeuner des Drug Salesmen Association, à l'hôtel Mont-Royal.

Le commerce étant florissant, la vie et le bien-être du peuple seront assurés et la prospérité du pays s'ensuivra. A ce propos, Me Sarto Fournier a déclaré que "le ministère de l'Industrie et du Commerce, dirigé par le très hon. C. D. Howe, est composé de huit divisions très importantes qui collaborent de façon étroite avec l'entreprise privée afin de hausser continuellement notre niveau de vie au moyen de la vente, sur les divers marchés du monde, des produits canadiens."

"Le Canada, qui a moins de 1% de la population du monde, est devenu, disait Me Fournier, la troisième puissance commerciale du globe. Notre production totale, cette année, est de 17 milliards. Elle n'était que de quatre milliards, il y a douze ans. Le Canada avance à pas de géant sur la route de la prospérité."

Me Fournier a parlé, de plus, de la récente construction de l'oléoduc devant transporter l'huile de l'Alberta. Cet oléoduc se rendra, d'ici quelque temps, jusqu'aux rives du lac Supérieur. Notre pays épargnera alors une somme annuelle de $150,000,000. "Notre avenir, disait Me Fournier, est plus brillant que celui de tout autre peuple au monde."

Le "North Voyageur" aurait disparu avec tout son équipage

St-Jean, Terre-Neuve, 23 (C.P.) — On craint maintenant que le navire "North Voyageur" (1,104 tonnes), et son équipage n'aient péri dans l'Atlantique non loin de Terre-Neuve. La radio de la station marine du Cap Race indique aujourd'hui que tous les vaisseaux envoyés à la recherche du "North Voyageur" reviennent maintenant de leur expédition sans avoir relevé aucune trace du navire, qui avait été récemment vendu à la Grèce, et de son équipage. Des avions de garde de la côte ont également survolé les lieux d'où était venu le SOS mais ils ont dû revenir à leur base par suite de la mauvaise visibilité.

On ne sait pas combien d'hommes d'équipage transportait le navire, mais on estime qu'ils devaient être au moins 25. Le "North Voyageur" avait auparavant appartenu au gouvernement canadien. Il avait été obtenu de l'Allemagne à la suite de la première grande guerre et il avait servi pendant plusieurs années au transport général dans le Golfe St-Laurent. On l'appelait alors "Le Gaspésia".

Treize morts tragiques

Trois morts dans le Québec et plusieurs blessés

Les tragédies de fin de semaine ont fait trois morts dans la province de Québec: Lucien Landry, 17 ans, victime d'un accident de chasse; Adrien Desmarais, 14 ans, qui a fait une chute d'un troisième étage; et Dennis Doyer, 5 ans, qui fut frappé par une automobile près de la demeure de ses parents, à Masson, à 20 milles à l'est d'Ottawa.

On signale également trois policiers blessés au cours d'une bagarre au "Yankee Café", 1352 ouest, rue Dorchester; et un homme de 30 ans, Paul Boucher, transporté d'urgence à l'hôpital Général de Montréal après avoir été poignardé lors d'une discussion.

Accident de chasse

Lucien Landry, jeune homme de 17 ans, dont on ignore jusqu'ici le lieu de domicile, a tragiquement perdu la vie, en fin de semaine, lors d'une partie de chasse. Au cours de l'après-midi d'hier, avec de jeunes compagnons, il était allé faire la chasse aux canards dans les bois, à un endroit sis entre Lachute et Saint-André d'Argenteuil, quand la détente du fusil de chasse qu'il avait en main se déclencha accidentellement, et il en reçut la décharge en pleine poitrine.

Chute tragique

Une chute d'un troisième étage a coûté la vie d'un garçon de 14 ans. La tragédie s'est déroulée hier soir, à l'orphelinat d'Huberdeau, dans le comté d'Argenteuil.

La victime, Adrien Desmarais, était à une fenêtre lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital de Saint-Jérôme où elle succomba à ses blessures peu après son admission.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu un peu plus tard, à l'issue d'une enquête tenue sous la présidence du coroner Jean-Louis Taillon, M.D., de Saint-Jérôme.

Homme poignardé

Un homme a été poignardé en pleine rue, aux petites heures hier matin, à l'angle des rues Canning et Notre-Dame. Il s'agit de Paul Boucher, 31 ans, domicilié à 507 rue des Fleurs.

La victime déambulait avec Victor Limoges, 30 ans, 418 St-Martin. Pour une raison que la police ignore, les deux individus ont eu une prise de bec, laquelle a été suivie d'une querelle.

C'est au cours de cette querelle que Limoges aurait poignardé la victime de deux coups, avec un canif, la blessant au bas du coeur et à l'abdomen.

La victime a été transportée d'urgence à l'hôpital Western. En arrivant à cette institution, les médecins ont pratiqué sur la victime une intervention chirurgicale. Tard hier soir, on nous signalait que l'état du patient s'améliorait. Quant à Limoges, il est détenu aux cellules de la Sûreté municipale pour fins d'interrogatoire.

En Ontario et les Maritimes

Treize personnes ont perdu la vie dans des tragédies, en fin de semaine, dans l'est du Canada: sept en Ontario, quatre dans le Québec, et trois dans les provinces maritimes.

En Ontario il y eut quatre victimes de la route: David Woodcock, 77 ans, de Trenton, frappé par un camion, samedi, près de Belleville; Herbert Messenger, 68 ans, fermier, de New Liskeard, heurté par une automobile; Mme John Watt, 59 ans, de Perth, morte à la suite d'une collision d'automobiles, et Peter DeFina, de Toronto, également victime d'une collision.

Une décharge accidentelle de fusil a tué Keith Teizzard, près de Toronto. A French River, dans le nord de l'Ontario, Anthony Plebon, 36 ans, a tombé sous la chenillette d'une niveleuse, pour y être écrasé, tandis que Gordon A. Copper, 26 ans, de Newtonbrook, près de Brampton, a été enseveli sous cinq tonnes d'asphalte.

La police de Saint-Jean, N.-B., fait actuellement une enquête sur la mort de deux hommes, Robert Bothwick, 52 ans, et Leslie Steel, 70 ans.

Steel est mort à l'hôpital samedi de blessures reçues au cours d'une attaque par un inconnu, tandis que le corps de Bothwick fut découvert dans le lac Johnston.

La troisième victime dans les provinces maritimes, Mlle Claire Barry, 41 ans, fut tuée par une automobile alors qu'elle descendait d'un taxi.

Le neuvième cours du professeur Bernard

Cet après-midi à 5 h. aura lieu le 9e cours du professeur Jean Bernard, qui portera sur la maladie de Hodgkin et son service. Tous les médecins sont cordialement invités. Endroit de la réunion: l'Hôpital Saint-Luc. (Amphithéâtre des gardes-malades).

BAGARRE DANS UN CAFE

Trois policiers ont été légèrement blessés, et seize personnes — dont un adolescent — ont été appréhendées, peu après 1 heure, hier matin, à l'issue d'une bruyante échauffourée qui se déroula au "Yankee Cafe", grill sis à 1352 ouest, rue Dorchester (près de la rue Crescent). On nous signale que les dégâts s'élèvent à $500.

Ceux qui furent arrêtés à cette occasion furent subséquemment conduits au quartier général de la force constabulaire locale, rue du Champ-de-Mars, où on les logea dans les cellules. Ils sont accusés d'avoir troublé la paix et d'avoir causé des dégâts à la propriété, et le cautionnement fut fixé à $100 dans chaque cas, pour leur mise en liberté provisoire, en attendant leur comparution. Tard hier soir, deux des détenus étaient encore dans les cellules, n'ayant pu jusque-là fournir le cautionnement requis dans les circonstances.

Ceux qui furent blessés dans cette affaire sont les agents Jean Desjardins, Jean Paquette et Paul Legault, de la brigade de radiopolice. Il s'agit cependant de blessures peu graves, et aucun d'entre eux ne dut être transporté à l'hôpital, pour fins de pansements.

Les pèlerins du "Devoir" seront à Rome pour la proclamation du dogme de l'Assomption

Ils assisteront aussi à la béatification de Marguerite Bourgeoys

Un groupe de pèlerins, ayant quitté New-York le 14 octobre dernier à bord du luxueux paquebot *Queen Mary* de la ligne Cunard, sont actuellement à Paris. Ces personnes participent à une croisière organisée par l'agence Travelaide de Montréal, et qui est sous la direction spirituelle de MM. les abbés Benoit-Marie Gagnon de la Paroisse du Très-Saint-Nom de Jésus et Gérard Lalonde de la paroisse St-Vincent Ferrier de Montréal.

Les voyageurs se rendront également à Lisieux, Lourdes, feront un séjour sur la Côte d'Azur et seront à Rome pour assister aux grandes fêtes organisées pour la Proclamation du Dogme de l'Assomption et de la Béatification de Marguerite Bourgeoys. Parmi les passagers, nous remarquons: MM. les abbés Gérard Lalonde, Benoit-Marie Gagnon, Albert Brideau, ce dernier du Nouveau-Brunswick; Mme Alvina Melançon, Mme Marie Azelle Belliveau, le docteur et Mme Pierre E. Belliveau, M. et Mme Alphée Belliveau, le docteur et Mme Jean E. Comeau, Mme Julie Melançon, de Nouvelle-Ecosse; Mlle Bertha Daigle de Grande Digue, N.-B.; Mmes George Molley, J.-E. Langlois et Cyprien Langlois, M. Adolphe Langlois de Chandler, Qué.; Mmes Alice Berthelet, Thérère Denis, Egl. Lanthier, Albertine Nantel, Antoinette Leguy, Amélia Cardinal de Montréal; Mlles Juliette Chalifour, Berthe Labelle, Berthe Lebeau, Anita Frénette, Ange-Marie St-Antoine, de Montréal:; Mmes Claire Brunet et Laura Vachon de Verdun; MM. Chas. Auguste Fortin, Joseph Lefebvre, Giulio Romano, Albert Marchand, Roch Limoges, Joseph Bleau, Lucien Lanthier, de Montréal; le docteur J. Ovide Gagné de Beauceville; M. et Mme Henri A. Paquin, M. et Mme Paul E. Grenier, de Montréal; M. et Mme Gilles Lavoie de Valleyfield; Mme Marie Louise Giroux de Ste-Agathe des Monts; Mme Victoria Hotte de Lesage; Mlle Noëlla Blain de St-Aimé de Richelieu, etc., etc.

Plusieurs pèlerins du groupe, parti de New-York le 21 septembre dernier, avec le Révérend Père René Hotte, S.M.M. d'Eastview, Ont., prolongent leur séjour afin d'être à Rome pour les deux grandes fêtes ci-haut nommées. Nous remarquons parmi eux: le R. P. Hotte, le R. P. J. E. Latendresse, Mlle F. Holland, M. et Mme J. Ronald Rheault et leur fille Mlle Hélène Rheault, Mlle Ghislaine Alain de Victoriaville; Mlle H. Hatala; M. J. E. Desjarlais de Rouyn; M. Léopold Bélanger de Sherbrooke; le docteur L. O. Léger; M. L. N. Kennedy; Mme Walter Beauchemin d'Amos; M. et Mme R. Burum; Mlles Aurore Bégin et Jeanne d'Arc Leclerc de Noranda, M. P. Lavoie et Mlle Lavoie.

Plusieurs passagers qui accompagnent M. l'abbé Camille St-Pierre, curé de St-Germain de Grantham, (pèlerinage parti de Montréal le 20 septembre dernier) voudront également assister à ces grandes fêtes de la Proclamation du Dogme de l'Assomption et de la Béatification de Marguerite Bourgeoys. Ce sont: M. l'abbé St-Pierre, M. l'abbé Alcide Desrochers, M. Ernest Clair, de Saint-Germain: Mlles Marie Aimée Fortin, Claudette Fortin, Alice Fortin, Suzanne Prince, Estelle Forest de Drummondville; M. Armand Blanchard de St-Germain; M. l'abbé Ernest Préseault de Marionville, Ont.

Incidemment, Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, sera à Rome le jour de la Béatification de Marguerite Bourgeoys et il présentera à Sa Sainteté le Pape Pie XII tous les Canadiens réunis dans la Ville Eternelle à cette occasion.

L'agence *Travelaide* annonce un dernier pèlerinage pour l'Année Sainte. Ce voyage partira de New-York le 8 décembre prochain de façon à ce que ies passagers soient à Rome pour la Noël et sur la Côte d'Azur pour les Fêtes du Jour de l'An.

Le comité des citoyens de la paroisse St-Barthélemy s'oppose à la construction d'un garage

De l'avis du Comité des citoyens de Saint-Barthélemy, il y a déjà trop de garages et de débits d'essence dans cette paroisse pour que l'on permette de construire une nouvelle station à l'angle sud-ouest des rues Bélanger et Delorimier. Aussi ce comité entend-il protester auprès des autorités municipales pour empêcher l'émission d'un permis de construction d'un débit d'essence à une compagnie distributrice. A cette fin, Me Jean Robert, avocat et procureur du Comité des citoyens de Saint-Barthélemy, a été prié de présenter une requête à la Commission d'urbanisme.

Au cours de l'assemblée du comité, tenue sous la présidence de M. Jules-A. LeBeau, d'autres raisons ont été invoquées contre la construction de ce débit d'essence et en particulier le fait qu'une telle station provoquerait un embouteillage de la circulation à l'angle précité déjà fort achalandé et mettrait en danger la vie des passants par suite du va-et-vient des véhicules à travers ce coin de rue.

Par ailleurs, le comité a demandé au Comité exécutif de presser les travaux d'installation de signaux lumineux. La traversée de la rue Bélanger serait à l'heure actuelle une aventure toujours périlleuse. Le comité réclame en outre l'installation d'un signal rouge et jaune intermittent à l'angle des rues Jean-Talon et Delorimier, la fin du stationnement redoublé sur la rue Jean-Talon et une plus grande surveillance des officiers de la circulation sur cette artère.

D'autres questions ont également retenu l'attention des membres du comité telles que l'extrême lenteur des travaux de pavage de la rue Papineau et la construction d'une nouvelle école au nord de la rue Sainte-Foy. Dans ce cas-ci, des démarches sont en cours auprès des autorités de la Commission des écoles catholiques.

Enfin, le Comité des citoyens se plaint des carrières de Ville-St-Michel dont les explosions formidables ébranlent tout un quartier trois fois par jour. Une demande d'enquête a été adressée à la Commission métropolitaine et à Ville-St-Michel. On se plaint encore du bruit d'un énorme concasseur qui fonctionne nuit et jour ainsi que de l'abondance de la poussière qui salit un vaste quartier résidentiel.

M. Ernest Robitaille décédé, samedi

M. Ernest Robitaille, C.A., est décédé subitement le 21 octobre, en sa demeure, 5985, 2e avenue,

M. Ernest ROBITAILLE

Rosemont. M. Robitaille était avantageusement connu dans le monde des affaires. Il était un ancien de l'Ecole des hautes études commerciales et il avait participé aux enquêtes Lapointe et de la Montreal Tramways.

Ancien marguillier de la paroisse Ste-Gertrude de Montréal-Nord, il laisse dans le deuil son épouse, née (Maria) Gagnon-Kelly; ses fils: Joseph, son associé; Ernest, de la Montreal Tramways; et Georges, du service de publicité de la *Presse;* ses filles: Lorette, employée à la Commission d'assurance-chômage; Mme Henri Crevier (Adèle); Mme Yves Chouinard (Maria); et Gertrude.

Ses gendres: MM. Henri Crevier, employé à l'Impôt sur le revenu; Yves Chouinard, de R.C.A. Victor. Ses belles-filles: Mmes Ernest Robitailles (Fleurette Dagenais); et Georges Robitaille (Liliane Achim).

Sa soeur: la révérende Soeur St-Ignace, des Missionnaires de l'Immaculée-Conception; son frère: le R. P. Georges Robitaille, S.J., présentement à Rome.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 octobre courant, en l'église St-Marc de Rosemont. Le convoi funèbre partira des salons de M. J.-S. Vallée, 6662 St-Denis, à 8 h. 30. Le ralliement aura lieu, à 8 h. 45, à l'angle des rues Beaubien et Iberville.

Le Devoir offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Fin de l'heure d'été, dimanche prochain

Rappelons que le régime de l'heure d'été, à Montréal et dans la plupart des grandes villes de la province, se terminera dimanche prochain, le 29 octobre; soit, plus exactement, à minuit et une minute dans la nuit de samedi à dimanche.

Les moindres détails

SONT LES PLUS IMPORTANTS

Le style peut changer, le tissu peut s'user mais la coupe de ce complet ne perdra pas sa forme. Ceci est dû à la manière experte de sa confection. Rétréci et formé au fer à la vapeur, le vêtement est ensuite cousu en permanence. Le fil de soie employé à la confection du complet aide à lui faire conserver toute sa souplesse et son élasticité. La doublure est de plus minutieusement ajustée et piquée à la main. Voilà quelques-unes des 21 différentes opérations qui donnent au complet "JOLY" cette distinction particulière.

Joly INC.
TAILLEURS
251 EST, STE-CATHERINE

Radio prêté GRATIS
ESTIMATION AVANT REPARATION SERVICE $1.00
SAMSON PL. 8618 470 RACHEL EST

AGENOUILLOIRS
Spécialistes en rembourrages
(Coussinement caoutchouté et plastique)
Camille Longpré
432 ouest, rue Ontario Montréal LA. 8214

A l'occasion du
25e ANNIVERSAIRE DE LA FETE DU CHRIST-ROI
Hommage de toutes les classes sociales à la personne même du Christ-Roi
sur son trône eucharistique
en l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement
514 Mont-Royal est
Hommes et jeunes gens seulement
9 h. p.m. LA CLASSE OUVRIERE (ouvriers, commis, fonctionnaires, etc.).
10 h. p.m. LA CLASSE MOYENNE (patrons, commerçants, etc.).
11 h. p.m. LES PROFESSIONNELS ainsi que les AUTORITES CIVILES ET RELIGIEUSES.

● Un grand choix de

Tables
Chaises
Pupitres
Classeurs en acier
Garde-robes en acier (lockers)
Cabinets à papeterie en acier
Norman Specialties REGD.
N. & R. DESNOYERS, props.
21 Notre-Dame est — Montréal — BE. 8677
● Attention spéciale aux institutions religieuses ●

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

LUNDI, 23 OCTOBRE 1950

LA BANLIEUE DU FROID

Les feuilles achèvent de tomber, dans quelques semaines ce sera l'hiver; pour les gens bien logés la vie continuera d'être confortable, mais pour des milliers de familles montréalaises, les habitants des cabanes insalubres de la banlieue, c'est une saison de misère qui va commencer.

Les inconvénients et dangers que comporte la crise du logement à Montréal sont fortement accentués par l'hiver. Depuis vingt ans et plus qu'on en parle, ce fléau continue encore de s'aggraver à Montréal malgré l'insuffisant mouvement de construction de l'après-guerre. Tandis que maintes autres villes attaquent le problème de front, les trois juridictions de nos pouvoirs publics ne prennent pour Montréal que des mesures inadéquates qui ne changent rien aux aspects les plus graves de cette tragique situation.

Un rapport récent de l'*Office d'Initiative économique et touristique de Montréal* apporte quelques indications sur l'acuité du problème. L'on a constaté que la population métropolitaine augmente plus vite dans la banlieue que dans la ville même. Cette tendance, constatée pour la plupart des grandes villes du continent, ne s'était pas encore affirmée à Montréal, et l'explication classique de la congestion urbaine qui provoque une migration vers des espaces plus libres, si elle vaut en partie pour notre ville, ne rend pas compte entièrement du phénomène.

Une bonne partie de cette migration est directement provoquée par le problème du logement, et surtout par le coût élevé de la construction. La ville même de Montréal se développe de façon marquée dans ses quartiers excentriques; mais là comme dans certaines autres villes de la zone métropolitaine où les règlements de construction se comparent à ceux de Montréal, seuls peuvent s'installer les gens qui ont les moyens de se construire une maison conforme à ces règlements ou de payer un loyer assez élevé.

Les autres, la masse des petites gens, des jeunes ménages qui ne peuvent pas se loger de cette façon faute de ressources, sont refoulés vers la périphérie, vers des zones souvent privées des services publics essentiels et qui échappent à la réglementation. Le rapport cité plus haut l'atteste par des chiffres qui révèlent l'étonnante augmentation du nombre des résidents permanents de certaines villes ou municipalités environnantes.

●

Nous avons publié vendredi dans cette page la lettre d'un prêtre qui montre comment s'explique une migration aussi considérable vers des logis si peu habitables. C'est qu'il ne s'agit pas, au moins dans un grand nombre de cas, d'un choix délibéré. Pendant longtemps l'on a vu autour de Montréal surgir quelques îlots de cabanes mal bâties; des audacieux ou des originaux, épris d'indépendance, s'en allaient ainsi hors des quartiers organisés, mais en petit nombre; les effectifs qui prennent la même voie aujourd'hui sont autrement nombreux.

Ce qui se produit c'est que des nouveaux ménages, incapables de trouver un logement, logent en chambre. Cela présente des inconvénients, mais c'est tolérable tant qu'il n'y a pas d'enfant. Avec un bébé, cet arrangement est encore possible; mais à l'arrivée du deuxième, il faut absolument trouver autre chose. C'est alors que faute de pouvoir trouver un logis même modeste à un prix abordable, l'on se décide à sortir de la ville pour prendre une maison qui est à peu près inhabitable l'hiver.

Ces maisons sont de deux sortes. D'abord des chalets d'été, convenables pour la belle saison mais trop froids pour l'hiver, et qui souvent n'ont pas de solage; les autres, des cabanes qui ne peuvent être habitées que faute d'un abri plus convenable, car ce sont des taudis fort mal protégés contre les intempéries. Ces gîtes, souvent dépourvus d'eau et d'égout, sont impossibles à chauffer de façon adéquate. Il en résulte un danger constant pour la santé surtout celle des enfants, mais c'est encore mieux que d'être dans la rue.

Le relevé de la population métropolitaine cité plus haut permet de mesurer l'ampleur d'une migration en grande partie effectuée dans ces conditions. Ces agglomérations de bicoques insalubres on en trouve sur l'île de Montréal, aux deux bouts de la ville, ainsi que sur la rive sud aux limites de Longueuil, de Saint-Lambert, de Montréal-Sud, sur divers points de l'île Jésus et plus loin encore.

●

Nous ne savons pas combien de familles subissent une pareille situation dans la région métropolitaine. Mais au moins une vingtaine de centres urbains ou ruraux, qui ont vu leur population augmenter sensiblement depuis quelques années, comportent une zone de telles habitations. Et les chalets d'été habités l'hiver, sans avoir subi les transformations voulues, sont disséminés dans une très large zone. Jacques-Cartier, sur la rive sud, est le cas le plus flagrant de ce développement anarchique, de ces constructions érigées sans le contrôle d'aucun règlement, le long de sentiers où il n'y a ni eau ni service d'égout; de ces bicoques souvent impossibles à chauffer, et où le danger d'incendie est au maximum, cependant que la protection contre ce danger est très réduite sinon inexistante. Et cette municipalité de Jacques-Cartier à elle seule représente aujourd'hui 20,000 habitants.

Cette situation est la meilleure preuve du manque d'habitations dans notre ville et dans sa région métropolitaine, et aussi de l'incapacité où se trouvent tant de Montréalais à sortir de tels taudis même avec les avantages non négligeables que procurent les lois fédérales et provinciales à ceux qui veulent devenir propriétaires. C'est donc aussi la meilleure preuve que les pouvoirs publics manquent à un devoir urgent en ne s'occupant pas d'un tel problème.

N'oublions pas que ces zones de taudis, qui sont telles dès leur construction et leur développement, s'ajoutent aux vieux quartiers de taudis de la ville même. L'acuité de la crise force aussi beaucoup de jeunes ménages à loger chez des parents, de sorte que des milliers de logements, convenables pour une famille, en abritent deux, deviennent ainsi surpeuplés et présentent du point de vue santé certains inconvénients des taudis. Même chose d'ailleurs pour les petits logis qui conviennent à de jeunes ménages et où l'on élève, faute de pouvoir trouver mieux, une famille pour laquelle ce logement est insuffisant.

●

Les conséquences d'un pareil état de choses sont fort graves; d'abord pour la santé, et en particulier celle des enfants, de sorte que l'apathie des pouvoirs publics hypothèque et compromet l'avenir d'une part considérable de notre population; ensuite sur le plan démographique car cette crise de l'habitation retarde les mariages et diminue les naissances dans un pays où des gens réclament pourtant une immigration considérable; enfin du point de vue moral et social, car c'est une cause de détérioration des familles, d'immoralité et de criminalité, une source de griefs et d'amertume dans les classes pauvres.

Il faudrait que les pouvoirs publics, comme on le fait ailleurs, construisent des logements dont les loyers seraient ramenés à un prix accessible au moyen de subsides. Au lieu de cela, le coût de l'habitation continue d'augmenter dans l'inflation que provoque notre nouveau budget militaire. Montréal et la province, de qui la question relève d'abord et qui devraient s'en occuper en sollicitant le concours du pouvoir fédéral, ne font absolument rien. Pendant que notre pays dépense tant pour la lutte armée contre le communisme dans les autres parties du monde, nos gouvernants favorisent, par leur coupable inaction devant la crise de l'habitation, le développement du communisme chez nous.

Dans quelques semaines ce sera l'hiver. Pendant de longs mois, des milliers de familles souffriront du froid dans la région de Montréal, par l'apathie de nos gouvernants. Et cette souffrance imméritée sera le symbole et la source de maux d'autant plus redoutables que les autorités auront plus longtemps différé les remèdes nécessaires.

Paul SAURIOL

LETTRES AU DEVOIR

DESIRER HONORER UN MENSONGE?

Monsieur le directeur,

Faire du 11 décembre, anniversaire du statut de Westminster, une fête nationale, non et non! Il me semble au contraire qu'on doive féliciter la Commission scolaire et le Comité de l'Instruction publique de n'avoir pas bougé, car ils auraient fait honorer par nos écoles le plus fameux mensonge politique jamais énoncé depuis 1760! Et dire qu'après près de vingt ans, il se trouve encore des Canadiens français qui sont gourmés devant ce mensonge! Je ne puis m'expliquer ce fait malgré la sérieuse formation politique que m'ont donnée les meilleurs journaux du pays: le *Devoir*, le *Canada*, *Montréal-Matin* et l'*Action catholique*!

Enfin, il faut se poser sérieusement la question: comment le Canada peut-il être "souverain et indépendant" quand, après comme avant 1931, il a comme chef un chef temporaire, nommé pour cinq ans, qui porte le nom de gouverneur, qui vient de l'étranger, en l'occurrence de l'Angleterre, nommé par le chef suprême d'un pays étranger, encore l'Angleterre. Car aux sources de ma sérieuse formation politique, j'ai appris que l'Irlande du Sud est réellement souveraine et indépendante que depuis quatre ou cinq ans — dans ce pays-là, il n'y a plus de gouverneur anglais et le nom du roi d'Angleterre n'apparaît plus sur aucun de ses papiers! En face de ces deux différents statuts politiques, qu'est-ce donc la véritable "souveraineté et indépendance" politique? Qui jouit, du Canada ou de l'Irlande, de ces attributs politiques suprêmes? Qui donc se bernent? les Irlandais du sud ou les Canadiens français du Québec?

Pour moi, M. le directeur, en indépendance et souveraineté politique, j'ai désiré autre chose que les faussetés qu'on nous chante particulièrement dans le Québec et qu'on veut y faire honorer!

Eugore BOULANGER

N. de la R. — Nos deux correspondants sont peut-être d'accord au fond. Le premier songeait sans doute à ce que pourrait donner le Statut de Westminster, à ce qu'il a produit en fait en Irlande. M. Boulanger, lui, regarde ce qui est et constate que peu de chose a changé. Ils seraient peut-être d'accord pour souhaiter la république..

LES CHRONIQUES DE JACQUES HEBERT

Cher monsieur,

Nous n'avons pas, je crois, le besoin de vous dire à quel point nous intéressent les articles de Jacques Hébert. Il est lui-même un "as" dans le plus fort du mot et ses écrits nous font voir et connaître une foule de choses des plus magnifiques. Est-ce qu'il vous serait possible de faire reparaître pour notre plus grand intérêt une carte de leurs pérégrinations qui nous permettrait de mieux les suivre encore. Il me semble qu'il en est paru une au tout début de leur voyage mais nous devons avouer qu'elle nous manque. M. Hébert est rendu dans des coins qui ne nous sont pas trop familiers et nous jouirions davantage si nous avions sous la main un tracé quelconque.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à vos lecteurs.

Des lecteurs assidus du Devoir.

La restauration Syngman Rhee: un défi au bon sens

Faudra-t-il saccager la victoire ? — Rhee, l'homme de main des grands propriétaires terriens — Les inconséquences de Washington et de l'O. N. U. — Drôles d'élections démocratiques — Des "brigades d'acclamation" qui en remontreraient aux staliniens

L'article qu'on va lire montre une fois de plus comment s'enferre la diplomatie américaine, livrée à des généraux, en Extrême-Orient. — Quelques-unes de ses parties sont dépassées par les faits, puisque les troupes de Washington ont pénétré très avant en Corée du Nord.

Mais dans l'essentiel, le collaborateur de "Témoignage chrétien" illustre bien sa thèse : à savoir que ce n'est pas tout de gagner les guerres, qu'il faudrait d'abord les éviter !

Le général MacArthur aurait-il rempli trop rapidement la mission qui lui était confiée? Jusqu'au 15 septembre, la campagne de Corée paraissait encore loin de son terme, et les diplomates hivernaient déjà, sans se mettre en quête d'un règlement satisfaisant. Le débarquement d'Inchon et la prise de Séoul ont bouleversé la situation. Le succès militaire des troupes américaines est incontestable. Et M. Bevin, qui décidément voit très loin, affirme que cette victoire vaudra au monde un siècle de paix. Le ministre anglais croit-il que les deux blocs se sont livrés en Corée à une discussion décisive? Ce n'est pas encore prouvé.

Mais en attendant cet âge d'or, on s'aperçoit une fois de plus qu'une victoire ne signifie pas nécessairement la paix. D'ailleurs, cette guerre de Corée n'est pas encore tout à fait terminée. Le Sud est dégagé mais il reste le Nord. Mise brutalement au pied du parallèle, l'O.N.U. s'est échauffée, divisée, subdivisée et n'a su que faire.

On assiste alors aux démarches les plus invraisemblables. La radio de Pyong-Yang (capitale de la Corée nordiste) demande "les bons offices de l'O.N.U. pour obtenir la cessation immédiate de l'agression armée américaine et le retrait du corps expéditionnaire". Curieuse requête, si l'on songe que l'armée américaine agit au nom de l'O.N.U.

Au même moment, Ben Simh (le ministre des affaires étrangères sudiste) déclare que ses troupes vont franchir le 38e parallèle. Et pourquoi donc? *"Parce que l'O.N.U.*, dit-il, *n'a pas le moindre droit d'interdire à un Coréen de passer d'une région de son pays dans une autre."* N'est-ce pas l'argument que les Nordistes avançaient en juin dernier pour critiquer l'intervention de l'O.N.U. dans le conflit ?

Soyons sérieux. Le problème se pose en termes assez simples. La coupure de la Corée était une absurdité: on ne peut rétablir les deux Etats du Nord et du Sud. D'autre part, les "Onusiens" auraient perdu leur temps et leur sang s'ils n'empêchaient les Nordistes de préparer tranquillement une nouvelle chevauchée.

L'U.R.S.S. a peur du voisinage américain

C'est alors que commencent les difficultés. Depuis longtemps, la Russie souffre de "la peur de l'encerclement". Que cette crainte soit ou non fondée, elle existe, et il faut en tenir compte. De ce fait, la présence de troupes américaines le long des frontières de la Mandchourie et de la Sibérie n'est pas souhaitable. Les Etats-Unis le savent et ils proposent, si l'O.N.U. décide une occupation du territoire nordiste, que cette tâche soit confiée à d'autres puissances.

Voilà qui est sage. Mais pourquoi, au même moment, les Américains prennent-ils des mesures des plus contestables ? Le premier soin de MacArthur fut de réinstaller à Séoul le président Syngman Rhee, de sinistre mémoire. Au début de la guerre, nous avons signalé parmi les causes de conflit le rôle néfaste de ce vieillard tyrannique et impuissant. En même temps, *Le Monde*, qui ne se déchaîne pas sans raison, publiait un article assez violent sur le gouvernement de Séoul. Quant aux journaux de droite, ils ont jeté un pudique manteau de Noé.

Et voilà qu'on replace sur le trône ce fils qui a fauté et n'en manifeste aucun repentir. Il n'y a vraiment pas de quoi être fier.

Peut-être la remise sur socle de Syngman Rhee n'est-elle qu'un geste symbolique ? On voudrait le croire. Mais, pour l'heure, les Etats-Unis ne l'entendent pas ainsi. Malgré l'Angleterre, ils prétendent que les élections de 1948 restent valables pour la Corée du Sud et qu'il faudra simplement organiser un scrutin en Corée du Nord.

Or rappelons que ces fameuses élections de 1948 se sont produites dans de troublantes conditions. Il y eut des morts. Le peuple se prononça certes en majorité pour le gouvernement de Syngman Rhee, mais il y avait 80 pour cent d'illettrés parmi les électeurs. Charles Winter, qui assista aux opérations, écrit dans *Le Monde* du 28 juin:

Un témoignage

"La Corée du Sud eut des élections "démocratiques". Disons que c'était un balbutiement de démocratie, un apprentissage parfois touchant, souvent comique. En fait, les résultats ne représentaient jamais l'opinion, si tant est qu'il y eût opinion — car ce qui dominait chez l'électeur, c'était, j'ose l'affirmer, la peur, la peur de mal voter, c'est-à-dire la peur de la police, sans parler des "jeunesses" dont les bâtons de base-ball étaient au service de la liberté conçue à la coréenne."

Et ailleurs Charles Winter racontait comment, dans les régions peu sûres, les brigades d'acclamations étaient réunies "en carré, à la japonaise", au passage du train présidentiel: "Entre le train et la foule, ajoutait-il, dans un espace vide de quelque trois cents mètres, des gardes, tournant le dos au train, avaient la mitraillette tournée vers les spectateurs: je n'invente rien, j'ai vu..."

Bien sûr, maintenant on va nous donner à lire le récit de tous ceux qui, dans Séoul, ont assisté aux atrocités communistes. C'est un des aspects du tableau. Mais l'autre face, qu'en fera-t-on ? On ne peut traverser ce drame sans rien apprendre. Les communistes avaient mis en train une réforme agraire qui, elle, était réclamée par tous les observateurs de bon sens. Or Syngman Rhee est l'homme de main des grands propriétaires terriens. Est-il capable de comprendre quoi que ce soit aux événements qui se sont déroulés sur son malheureux pays ?

Nous aimerions certes mieux laisser Syngman Rhee couler une paisible fin de vie. Il fut accablé: il a droit au repos. Mais il fut l'occasion trop parfaite d'une sanglante expérience. Il faut maintenant payer la note, elle est sévère: 17,220 tués, blessés, disparus américains; 300,000 réfugiés, un nombre inconnu de victimes du côté nordiste, etc... Il vaudrait mieux ne pas recommencer.

Le monde soviétique porte sans aucun doute une énorme responsabilité dans cette tragédie. Mais les Occidentaux ne peuvent oublier leurs 'maladresses". Ils n'ont aucun intérêt à soutenir comme ils le font tous les fantoches qui s'accrochent à leurs basques. Il ne leur suffit pas de gagner des guerres, ils doivent les éviter.

Bernard FERON

SUCH IS TIME

(AND LIFE...)

by Paul SAURIOL

Des lecteurs nous ont demandé de réimprimer en langue anglaise les quelques blocs consacrés par Paul Sauriol au TIME, mercredi le 18 octobre.

On lira plus bas une traduction de ses remarques.

"Time" Offends Again

The readers of **Time** Magazine are being quite ill-informed. People are aware in what a dishonest way this periodical has recently quoted extracts from one of Jacques Hébert's despatches: when separated from their context which restricted their meaning, these phrases took on a false generalisation which in no way corresponded to what the writer had in mind.

In its latest number, that of October 16th, this same review presents **Le Devoir** to its vast reading public as a pacifist, isolationist and ultranationalist organ which is playing Moscow's game. And it features for them André Laurendeau as an unconscious fellow-traveller, if not as a crypto-communist. We are now referring to an article headed: "Lord, Deliver me from My Friends". In the article, it is evident that this title has to do with the friend who had forwarded to the newspaperman the reproduction by **Pravda** of one of Laurendeau's previous articles. Moreover, in this regard, we may add that **Time's** representative in our Province was quite aware of this fact which had been made perfectly clear to him in a two hours' interview which he had with our colleague. In **Time** the word "friends" appeared to be applied to the editors of **Pravda**, a particularly serious misrepresentation for understanding the facts.

Our readers know how false it is to define the stand of **Le Devoir** as being pacifist and ultranationalist to assert that we are endeavoring to please "the isolationist segment of French-Canadian opinion". As if the sole way of usefully intervening in world affairs was to go to war behind the United States!

International politics should be pacifying, which does not mean pacifist. War is not necessarily the only or the best means of promoting peace. And so it is basically false to write, as **Time** does, that we "preached a doctrine of appeasement", all the more so in that we never ceased during the war and afterwards to denounce the appeasement policy of the Western Allies towards the U.S.S.R. and notably so at the times of Teheran, Yalta and Potsdam agreements, when all the propaganda of those days was acclaiming such accords as instruments of world salvation.

The quotations of the article in question, as is usually the case in the flashy style favored by **Time**, are mutilated to the point where they lose their finer shades of meaning, their guarded phrasing and their absolutely essential literal precision. Quotations of this kind can only lead to false ideas. But bad faith is still more striking in the conclusion where it is said that "by confusing real peace with Russian style "peace", Editor Laurendeau seemed right in line for another citation from Moscow". Now, the distinctions between real peace and "Russian-style "peace" were quite clearly set forth in the article, and **Time's** conclusion has indeed the effect of turning against **Le Devoir** a quoted phrase which meant to say precisely the opposite.

The Val d'Or Affair

The same edition of **Time** devotes three articles to Quebec; with the one we have juste referred to, there is one speaking about the incidents at Val d'Or and another on the organisation of recreation for the young people in Notre-Dame parish in Montreal undertaken by the Rev. Georges Henri Poulin of the Sulpician Order. In the last case, the article is very sympathetic; there is nothing of a malevolent twist in it, and for reporting of such kind, the magazine has a very effective style.

As to the proceedings against the Baptists who preach on the streets of Val d'Or, the periodical recounts the facts in summarised form, gives in large measure the arguments of both sides, including therewith the criticisms aired by some Baptists against their turbulent comrades. But we read this sentence: "To Quebec's Protestants, long worried about their religious freedom, the case of the Val d'Or's Baptists was getting to be a subject of increasing concern."

Does there exist in our Province even a shadow of a threat against the religious liberty of Protestants? This false and defamatory assertion insinuates against us a suspicion of religious persecution; and the following article goes on to make the careless reader suppose that **Le Devoir** is taking in world affairs a stand which is pleasing to the Soviet persecutors.

Sensation First and Foremost

This is an accurate summing up of **Time** Magazine. The style and form of expression of this periodical, with its short and sharply-etched articles demand, by their very nature, sensational or picturesque subject, which can be set forth to catch the attention in a few odd paragraphs. When the truth is picturesque, all the better, it will be taken as such. If the matter can well be summed up, and has a human aspect of a general kind easy to understand, truth will be well served, and we shall get the sympathetic article on the recreations in Notre-Dame parish.

In other cases, the truth will be sensational, but will deal with something a little more complex; in that event, the summary will be too compressed, and will run the risk of giving an inexact notion because the subtler distinctions are lacking. And in such cases as these, if there is a chance of favoring the prejudices of a majority of the readers by giving a dig, so much the worse for the truth. And we will have the insinuation that Quebec Protestants have long been worried about their religious freedom.

Lastly, come some important questions which have political implications. Then the truth has no longer a place. The text remains superficially objective, but mutilated, attenuated and deliberately falsified; it remains flashy and picturesque, but the attitudes taken by persons and groups are made to suit the propaganda line of the hour. The prejudices of the masses and of the moment must be flattered; this is important for the magazine's tremendous circulation. In every verifiable case, this systematic bad faith is being maintained. An example of this was news concerning Spain during the civil war.

Reporting and Editing

Such a formula is not easy to keep up; it demands a gigantic organisation, and even apparently a precise and factual information. Everything points to the fact, and this is said to have been verified concerning the **Time** reports on the asbestos strike, that the magazine articles are not edited by the numerous correspondents stationed almost everywhere around the world. These representatives are on the look-out for all the events of their territory which are of a nature to fall in with the general formula. They make a serious investigation, hold many interviews; often they assume a sympathetic attitude towards the person they are questioning and show themselves to be understanding as regards his ideas; the interview is quite a success when the interested party is put at his ease; the reporter can take photographs at his leisure, as happened in the celebrated **Life** article dealing with our Province. Then the reporter sends in his copy. Quite probably at this juncture it is a piece of quite accurate reporting, carrying with it all the picturesque details likely to give a truthful and exact picture of the event. But this is not the copy which appears in the magazine. The articles as published are written by specialists in the formula, editors—rewrite men—trained to compress the facts and preserve the local color, to make the dynamic and sensational presentation required, and above all to draw therefrom a conclusion fitting the propaganda of the moment, which was as pro-Soviet in 1945 as it can be anti-Soviet today.

The outward and superficial plausibility will be present so as to throw people off the scent, but truth will be sacrificed to propaganda. The readers of such periodicals are informed with sufficient exactitude on a crowd of things, but on all important questions they swallow tendentious articles without being in any position, save for rare exceptions, to separate what is true from what is false.

CITATION

Il faut avoir beaucoup étudié pour savoir peu.

Montesquieu

BLOCS-NOTES

M. Léon Lorrain

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales a profité de ses dernières fêtes pour décerner à M. Léon Lorrain, d'un de ses anciens professeurs, aujourd'hui secrétaire général de la *Banque Canadienne Nationale*, un doctorat ès sciences commerciales, *honoris causa*.

Cela fera plaisir à beaucoup de gens, à commencer par ses anciens élèves et ses camarades de jadis, car M. Lorrain fut des nôtres aux premiers temps du journal. Très courtois, très dévoué, toujours soucieux, sans rigorisme apparent, d'accomplir pleinement son devoir d'état, il n'a laissé partout que de bons souvenirs.

Fils d'un père fort cultivé, Français qui se canadianisa rapidement et jusqu'aux moelles, M. Lorrain est un écrivain de race, élégant et souple, fort instruit, peu porté à l'emballement.

Ce futur secrétaire général d'une grande banque n'a jamais manqué d'humour; il voyait facilement le côté amusant des choses et le soulignait volontiers d'un trait discret. Il a fait en ce genre de délicieux *billets du soir*.

Mais il n'exagérait point, il a toujours eu le sens de la mesure et nous n'imaginons pas qu'au cours de sa carrière professionnelle, il ait jamais blessé sérieusement qui que ce soit.

M. Lorrain s'occupait, avec un soin particulier, des questions de langue. C'est un bilingue aussi complet qu'on le peut souhaiter, mais, précisément, parce qu'il connait très bien l'anglais et le français, il ne les a jamais mélangés. C'est même pour mettre ses compatriotes en garde contre un danger qui nous menace tous, de vivre en un pays où, forcément, nous entendons et lisons tant d'anglais, qu'il a rédigé la seule étude un peu considérable qu'il ait eu le temps, au cours d'une carrière très prise, de mettre sur pied, ou tout au moins de publier : *Les Etrangers dans la cité*

On y retrouve la substance de ses longues recherches et le fruit d'une copieuse expérience.

Ce livre permet de deviner quel dut être l'enseignement du professeur de l'Ecole des Hautes Etudes, dépourvu de tout pédantisme, ne posant point au puriste, dissimulant sous le sourire ses vastes connaissances. L'auteur lui a donné comme préface une vue générale de l'évolution du français et de l'anglais et de leur compénétration au cours des âges, il a indiqué les multiples périls auxquels nous expose le milieu où nous vivons, il a fait siennes ces observations et ces réflexions d'une sorte de dictionnaire des anglicismes les plus fréquents chez nous, qu'un index, fait avec soin, permet de consulter rapidement.

L'ouvrage est ainsi fort agréable et d'une utilité immédiate considérable. Il se lit avec plaisir, — ce qui n'est pas le cas de tous les dictionnaires.

Nous ignorons si le livre de M. Lorrain est encore dans le commerce, mais c'est l'un de ceux qu'il faudrait rééditer s'il est épuisé. Il en est de même d'une petite brochure sur la valeur économique du français que l'auteur écrivit au temps où il avait encore quelques loisirs et qui, fortifiée d'exemples nouveaux, fournis par les années dernières, mise à date, pour ainsi dire, ferait tant de bien.

Trop des nôtres, particulièrement dans les régions mixtes, ignorent encore cette valeur et la richesse, même matérielle, que représentent la connaissance et la conservation du français.

La "Semaine" finie...

La Semaine d'études missionnaires est terminée. Elle a répandu, dans les milieux les plus différents, des lumières qui devraient donner aux entreprises actuelles un nouvel élan, susciter aussi de nouvelles initiatives.

Elle marquera vraisemblablement, dans l'histoire du mouvement missionnaire chez nous, une date considérable.

Nous demandons la permission de revenir sur un voeu déjà ancien. Tout le monde connait, de nom au moins, l'ouvrage de M. Henri Bourassa : *le Canada Apostolique*. Il présentait, sous une forme facilement accessible, le tableau le plus complet, croyons-nous, qu'on eût fait jusque-là de l'oeuvre apostolique des nôtres. L'ampleur et la richesse de cette oeuvre, telles que les révélait l'auteur, surprirent beaucoup de gens.

Mais l'oeuvre serait aujourd'hui à continuer, à reprendre plutôt. *Le Canada Apostolique*, d'abord, n'est plus en librairie : voici longtemps qu'on s'en est arraché les derniers exemplaires; puis, les événements ont rapidement marché depuis la publication de cet ouvrage devenu classique.

Les chiffres que donnait l'auteur, et qui étaient le fruit de patientes et nombreuses recherches, car le grand orateur se double, à l'occasion, d'un véritable chartiste, sont singulièrement aujourd'hui, au-dessous d'une réalité de plus en plus glorieuse.

Pour mettre à date le *Canada Apostolique*, il faudrait, comme ce fut le cas pour l'oeuvre primitive, un travail long et patient.

Ce travail, qui exigerait d'abondantes correspondances, de nombreuses démarches, la consultation de pièces volumineuses, on ne peut demander à M. Bourassa de l'entreprendre. Si vigoureux qu'il soit encore, intellectuellement, il a tout de même passé ses quatre-vingt-deux ans.

...Mais l'oeuvre ne tentera-t-elle point quelque travailleur plus jeune ?

Elle serait, en même temps qu'un hommage au passé, un stimulant pour l'avenir.

Peut-être aiderait-elle à accélérer le mouvement missionnaire lui-même

O. H.

L'ACTUALITE

Souviens-toi, ô homme

Les grands journaux de Londres, plus encore que les autres, se piquent de ne jamais se tromper. Leur information est contrôlée, vérifiée. Ils ne reviennent jamais, paraît-il, sur une nouvelle parue dans leurs colonnes.

On raconte l'anecdote suivante: Un jour un quotidien londonien annonce le décès d'un bonhomme. Le lendemain le "défunt" se présente au journal pour déclarer qu'il y a erreur. On a annoncé sa mort, mais il est bien vivant. A preuve sa présence en chair et en os pour réclamer une mise au point.

L'éditeur n'en peut croire ses yeux. Après tant d'années d'un record parfait voici le blason terni, la réputation perdue. Ce sera une risée chez les confrères des journaux concurrents.

Il fait remarquer au "ressuscité" que c'est un malappris. Quand le journal a annoncé sa mort, il eût été d'une élémentaire décence qu'il mourût !

On discute, on parlemente ! De guerre lasse l'éditeur promet réparation et notre bonhomme s'en va. Immédiatement le conseil d'administration du journal se réunit et délibère. Une heure, deux heures, trois heures d'un débat acharné. Finalement on s'entend sur une formule qui pourra satisfaire tout le monde.

L'éditeur appelle son homme et lui fait part de la décision. "Monsieur, dit-il, nous ne pouvons décidément admettre publiquement que nous nous sommes trompés. Nous avons annoncé votre décès, c'est final. Le mieux que nous puissions faire c'est de publier votre nom, demain, dans la colonne des naissances !"

* * *

Même le Devoir se trompe ! Ces jours derniers, — est-ce erreur ? est-ce blague de typographe ? — nous avons passé bien près de publier une nouvelle fantastique.

En page féminine nous avons une chronique sur la vie sociale. On y annonce des mariages, des fiançailles et des réceptions. Sous la rubrique "mariage" nous avions ceci: M. Jean X, fils de M. et de Mme Untel, et Mlle Yvonne Y., fille de M. et de Mme Unautretel, se marieront le 23 octobre prochain. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-X, à 10 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges".

Le quotidien de Londres les tuait un par un. Au Devoir, nous y allons par couples !

LEX

Réunion annuelle de la section française du Conseil canadien du Bien-Etre Social

Présidence de Me Jean-Marie Guérard, de Québec — Allocution du vice-président, le R.P. Guillemette, O.P. — Les développements du Service social canadien — Les nouveaux membres de la Commission française

"Rimouski, Cabano et Winnipeg sont encore présents à nos coeurs et à nos esprits. Les ravages du feu et de l'inondation nous ont certes profondément émus, mais le courage et la force qu'ont déployés les hommes et les femmes de ces endroits, au cours de ces désastres, nous font comprendre une fois de plus, que notre foi en la dignité et la valeur de la personne humaine n'est pas un mythe, mais une réalité de la vie quotidienne." Ainsi s'exprimait le Révérend Père Guillemette, vice-président de la Commission française du Conseil canadien du bien-être social, au cours d'un exposé sur les faits saillants du Service social durant l'année 1949-1950 alors qu'il s'adressait aux membres d'expression française de ce conseil qui se sont réunis à Montréal à l'hôpital de la Miséricorde, sous la présidence de Me Jean-Marie Guérard, de Québec, samedi, le 21 octobre.

Assistaient à cette réunion une centaine de membres individuels du Conseil et des représentants des oeuvres-membres suivantes: l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario; la Société d'adoption et de protection de l'enfance, Montréal; le Bureau d'assistance sociale aux familles, Montréal; le Bureau des oeuvres scolaires catholiques, Montréal; le Service de bien-être social de la cité de Montréal; l'hôpital Sainte-Justine, Montréal; le Secrétariat de l'enfance, Montréal; l'Assistance maternelle de Québec; le Fonds de charité de Lachine; le Service des loisirs diocésains de Montréal; l'Assistance à l'enfant sans soutien, Trois-Rivières; le Centre psycho-social, Québec; le Conseil central des oeuvres, Québec; le Conseil des oeuvres, Montréal; le Service social de Hull, etc.

FAITS SAILLANTS DU SERVICE SOCIAL CANADIEN

Parmi les développements importants, le R.P. Guillemette a souligné les suivants: amendements apportés à la Loi nationale du logement et à la Loi d'assurance-chômage, le travail poursuivi par le Comité mixte de la Chambre des communes et du Sénat sur les pensions de vieillesse, la valeur éducative des travaux de la Commission royale pour l'avancement des arts, des lettres et des sciences, le projet de conférence sur la réadaptation des invalides civils, les amendements apportés à la Loi d'impôt sur le revenu et à la Loi de la taxe d'accise, tout comme les subventions du plan fédéral de santé qui ont permis d'ajouter à nos hôpitaux 20,000 lits et de les pourvoir de l'outillage nécessaire pour radiographier tous les patients qu'ils admettent. Parmi les nouvelles oeuvres privées qui ont vu le jour au cours de l'an dernier le R. P. Guillemette a mentionné l'ouverture d'une nouvelle oeuvre familiale à Windsor, de centres communautaires à Winnipeg, des fédérations d'oeuvres de charité à Withby, Stratford et Sherbrooke, établissement d'une école de Service social à Ottawa, organisation du service social dans plusieurs hôpitaux à Montréal et à Halifax, établissement d'un service municipal de bien-être social à Halifax. Les fédérations d'oeuvres ont recueilli un peu plus de 10 millions l'an dernier mais, par contre, la multiplicité des campagnes de souscription lancées par les organismes de santé crée une situation inquiétante, bien que toutes ces oeuvres soient jugées nécessaires. Les cadres d'organisation des oeuvres doivent faire l'objet d'études scientifiques. Le Père Guillemette a terminé en disant que les conseils d'oeuvres locaux doivent réunir les professionnels et les bénevoles du service social afin "de maintenir les cadres traditionnels et aussi de se faire les architectes des temps nouveaux."

LA COMMISSION FRANÇAISE DU C.C.B.E.S.

Me Jean-Marie Guérard, président de la Commission française, a rappelé les étapes de l'organisation de cette Commission. Il a signalé que la section française du Conseil canadien remonte à 1927 et qu'elle a suivi de près l'évolution du service social au Canada français. Ses brochures, ses visites, les consultations techniques dont elle a fait bénéficier nos oeuvres ont ouvert la voie à de nombreux développements, soit dans l'organisation des services techniques, soit encore dans la coordination des oeuvres. Les Canadiens français participent aux délibérations et aux travaux des diverses divisions techniques du conseil. En 1949, on a jugé opportun d'examiner les cadres et les fonctions de la Division des services de langue française et l'on a convenu de créer un corps consultatif dont le rôle serait de stimuler la participation active des citoyens et des organismes d'expression française au Conseil canadien du bien-être social; de rendre ce dernier conscient du rôle que peuvent jouer les Canadiens français dans ses cadres. Cette Commission a pour rôle d'examiner les projets et les réalisations du Conseil et de ces divisions techniques (éditions, études, mémoires, etc.) et de s'assurer que ces réalisations et projets accordent la considération nécessaire aux cadres particuliers de la communauté canadienne d'expression française. Elle doit présenter aux divisions techniques et au Bureau des gouverneurs, selon le cas, les recommandations qu'elle juge appropriées. La Commission se compose de gouverneurs, de conseillers régionaux d'expression française ainsi que des représentants de certains sous-comités.

Le Comité des candidatures a préparé la liste des personnes suivantes qui ont été choisies comme membres de la Commission française:

Gouverneurs: Me Jean-Marie Guérard, président, Me Rodrigue Bédard, M. Romuald Bourque, Mme J.-Edouard Dupuis, M. L.-D. Lachapelle.

Conseillers régionaux et autres membres de la Commission: M. Roland Richer, Me Antoine Garneau, R.P. André-M. Guillemette,

(suite à la page six)

Madame Claude Choquette, présidente de la Société d'étude et de conférences, qui adressera la parole demain à la première réunion publique de la saison de cette société. Le conférencier sera M. Clément Lockquell et la conférence aura lieu à 3 h. au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

2 Ursulines fêtent leur jubilé d'or

Grandes célébrations au monastère de Stanstead — Les deux jubilaires sont les révérendes Soeurs Saint-Georges et Sainte-Agnès

Sherbrooke, 2. (D.N.C.) — Deux religieuses du monastère des Ursulines de Stanstead ont célébré samedi, leur jubilé d'or de profession religieuse. A cette occasion, un grand nombre d'anciennes élèves tant de la province que de l'étranger, de même que les parents des religieuses et des élèves actuelles, et plusieurs invités d'honneur ont assisté aux fêtes de la journée. Des représentantes de plusieurs communautés religieuses telles que la Congrégation de Notre-Dame, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, la Présentation de Marie et la communauté des SS. NN. de Jésus et de Marie se sont jointes aux Ursulines.

Une messe a été célébrée le matin, par l'aumônier du monastère, M. l'abbé C.-E.-C. Caron. Pendant la messe, une des jubilaires, la révérende Soeur Saint-Georges a renouvelé ses voeux et le chant a été exécuté par la chorale du couvent. Dans l'après-midi une réception a eu lieu qui comprenait un programme musical par les élèves, la présentation des voeux et de fleurs; cette réception était présidée par la révérende Soeur Marie-de-Jésus, supérieure du couvent, et de l'aumônier, M. l'abbé Caron. Un goûter a suivi, offert aux invités par le monastère. A 4 h. 30, un sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Lussier, des Servites de Marie, d'Ayers Cliff, et à 5 h. a eu lieu la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Les deux jubilaires sont les RR. SS. St-Georges et Ste-Agnès. Soeur St-Georges, née (Cora) Murphy, est originaire d'East Farnham, près de Cowansville. Elle est la soeur de M. G.-W. Murphy, de Sherbrooke, président et gérant général de J. S. Mitchell Co. Ltd. Agée de près de 70 ans, Soeur St-Georges a passé presque toute sa vie au couvent et au monastère des Ursulines, y ayant fait ses études et son noviciat. Soeur Ste-Agnès, qui entrera dans sa 51e année de vie religieuse en avril prochain, a été fêtée également samedi. Cependant, le renouvellement de ses voeux n'aura lieu qu'au mois d'avril. Native de Rivière-du-Loup, Soeur Ste-Agnès a fait ses études chez les religieuses du Bon-Pasteur, à Rivière-du-Loup, et son noviciat au monastère de Stanstead.

Pays où les femmes coûtent trop cher

En Afrique équatoriale française et même au Congo belge, un grand mouvement s'est organisé contre la coutume du régime dotal, qui ruine positivement les jeunes hommes qui se marient, nous apprend une dépêche de l'"Associated Press". Les députés africains du gouvernement colonial, les socialistes et les progressistes sont à la tête du mouvement et fortement appuyés par les jeunes célibataires qui, selon la coutume des tribus, doivent payer des montants exorbitants à la famille de l'élue avant de pouvoir la marier.

Les adversaires de ce système prétendent que la dot est si élevée que la plupart des jeunes travailleurs préfèrent rester célibataires que d'envisager une ruine financière à peu près certaine. Ils disent encore qu'en réalité c'est un système de mariées à l'enchère et qui tend à faire du mariage le privilège des hommes riches et vieux, principalement dans les contrées où la polygamie est encore en pratique.

Les chefs de tribus et même quelques Africains instruits favorisent la continuation du vieux système. Ils soutiennent que ce régime tend à sceller le lien des alliances entre les clans et que l'abolir briserait tout le système de la tribu. Dans les sociétés encore païennes, remarquent les partisans de la dot, il ne restera plus rien pour inculquer le sens de la responsabilité et de la coopération entre mari et femme ou entre clans si ce régime disparaît. Les progressistes déclarent alors que le problème peut être résolu par l'adoption de la doctrine du christianisme, particulièrement quant au mariage chrétien. Les missionnaires, d'ailleurs, ont déjà entrepris d'introduire la coutume du mariage chrétien dans les lois des tribus.

De toute façon, la question de la dot ruineuse n'est pas encore réglée et c'est ainsi qu'un jeune domestique indigène, plus riche d'amour que de sous, ayant tourné les yeux vers la fille d'une famille exigeante, se trouve en face du problème suivant: le père de la belle exige d'abord 5,000 francs français pour la mariée, 6,000 francs pour lui-même et un costume et une paire de chaussures coûtant un autre 4,000 ou 5,000 francs.

La mère, bien plus modeste dans ses exigences, demande une pièce de tissu de coton dans les mille francs environ.

La cérémonie du mariage, si jamais elle se fait, coûtera un autre 5,000 francs tout juste pour le vin.

Or, ce garçon ne gagne que 2,000 francs par mois. S'il se résigne à emprunter, l'usurier qui lui prêtera prendra jusqu'à 20 ou 25% d'intérêt par mois.

A la campagne et dans la brousse, les mariées coûtent moins cher mais les mariés gagnent aussi moins, de sorte que la dot est toujours une menace de ruine financière.

Un peu partout, c'est bien compliqué pour se mettre en ménage; ne pas pouvoir avoir de logement n'est pas une mince affaire non plus. Ailleurs, ça peut coûter moins cher avant qu'après... Mais ce qui est important, c'est de garder ses illusions jusqu'au matin de ses noces... paraît-il, c'est de garder ses illusions jusqu'au matin des noces...

Germaine BERNIER

Exposition de textiles à Ottawa

Inauguration cet après-midi par le premier ministre du pays, M. Louis Saint-Laurent

Un souffle du printemps se mêle à la bise automnale dans la capitale du pays, cette semaine, alors que les manufacturiers de textiles primaires canadiens se réunissent pour exposer leurs meilleurs produits. Le point de mire est l'exposition tenue au Lounge du Château Laurier et ouverte au public, les lundi et mardi, 23 et 24 octobre. Les principaux grands magasins d'Ottawa décoreront leurs vitrines pour la circonstance.

Le premier ministre du pays, le Très Honorable M. Louis Saint-Laurent a inauguré officiellement l'exposition cet après-midi. Présentée sous le thème "Toujours les meilleurs — les textiles canadiens", l'exposition met en valeur une variété de tissus, articles de vêtements et accessoires domestiques. La laine, le coton, la rayonne et la soie occupent une place de choix parmi les étalages et des tissus pour complets, tapis et bonnets de curling y sont exhibés.

Cette exposition est tenue conjointement avec la 28e réunion annuelle de la "Canadian Woollen and Knit Goods Manufacturers Association", les 23 et 24 octobre.

Alors que le Lounge met en montre une collection représentative des produits ordinaires des quelque 791 moulins de textiles primaires du pays, les manufacturiers ont décidé d'exhiber des tissus fabriqués pour le printemps 1951. Lorsque les neiges disparaîtront les Canadiens pourront se procurer des toiles et tissus aux couleurs attrayantes.

Les lainages, tapis de rayonne, pièces de coton, bas de nylon et tissus à fibres mélangées ne sont que quelques-uns des articles que l'on met en montre et qui sont des produits de l'art des ouvriers canadiens du textile. Les lainages, pour lesquels le Canada est réputé, chandails de ski, chaussettes, gants, mitaines, peuvent aussi être admirés du public pendant ces deux jours. Un communiqué en provenance du Canadian Primary Textiles Institute dit que le but de l'exposition est de montrer aux Canadiens que le pays produit des textiles de qualité, style et modèles hors pair.

Carnet mondain

FIANÇAILLES

Le major général et Mme E.-J. Renaud annoncent les fiançailles de leur fille Gwenyth-Marie, au Dr James Hutcheson Graham, fils de Mme Graham, de Westmount, et du Dr J. Lorne Graham, décédé, autrefois d'Ottawa. Le mariage aura lieu à Ottawa, mercredi, le 25 octobre.

A VILLA-MARIA

La partie de cartes de la section française de l'Association des anciennes élèves de Villa-Maria, au bénéfice d'oeuvres de charité et d'une bourse d'étude, aura lieu le mercredi 25 octobre, à 2h. 30. On est prié d'apporter cartes et marqueurs.

PROCHAIN MARIAGE

En l'église St-Eusèbe de Verceil, jeudi le 26 octobre, à 10h., aura lieu le mariage de Mlle Thérèse Charland, fille de M. Joseph-Donat Charland, B.Ph., L.Ph., et de Mme Charland, de Montréal, à M. Darius Landry, L.Ph., fils du Dr et de Mme Alfred Landry, de Ville St-Laurent. Une réception au "Royal Mount" de l'hôtel de ville, de Ville Mt-Royal suivra la cérémonie.

Retraites fermées

Chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception, des retraites fermées seront prêchées du 27 au 29 octobre, pour dames de la L.O.C., par le Père Gaston Bourbeau, c.ss.r.; 27 au 29 octobre également, pour jeunes filles, par le Père Ovila Gignac, c.ss.r.; 30 octobre au 2 novembre, pour dames, par le Père Lorenzo Gauthier, c.s.v.; 3 au 5 novembre, pour guides; 6 au 9 novembre, pour dames, par le Père Ovila Gignac, c.ss.r.; 9 au 12 novembre, pour amicalistes (demoiselles) de la C.N.D., par le Père L. Metzinger, ss.cc.; 16 au 19 novembre, pour amicalistes (dames), de la C.N.D., par le Père C.-Marie Hauser, s.j.; 1er au 3 décembre, pour demoiselles de l'amicale "Les Hirondelles"; 14 au 17 décembre, pour jeunes filles, par le Père Laurent Parent, c.s.c.

A l'occasion de l'Année sainte, une retraite de piété de 7 jours sera prêchée pour dames et demoiselles, du 3 au 10 décembre, par le Père Vincent Colozza, s.j.

On peut s'inscrire en écrivant ou en téléphonant à la maison Notre-Dame du St-Esprit, 314 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Tél.: CA. 3592.

LA PREPARATION DES MENUS

Dans l'élaboration des repas quotidiens, veillez à inclure tous les groupes des Règles alimentaires au Canada. Ces groupes comprennent le lait, fruits, les légumes, les céréales, le pain et la viande. Indispensable à la santé, le régime rationnel requiert tous les jours un peu de tous ces aliments.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

SUJET : Fillette aînée gâtée par son grand-père

Q. — J'ai trois enfants : une fillette de 5 ans et deux garçons, l'un, de deux ans, et l'autre, de trois mois. A la naissance de mon aînée, nous demeurions chez mon beau-père. L'enfant avait deux ans et demi quand nous avons déménagé dans une maison voisine de celle que nous occupions. Depuis lors, ma fillette ne s'habitue pas à son nouveau milieu. Elle voudrait passer tout son temps chez son grand-père. Celui-ci la gâte beaucoup et s'amuse à lui raconter toutes sortes d'histoires aussi fausses les unes que les autres. Ces récits énervent la petite. On me dit qu'elle est très gentille lorsqu'elle est ailleurs, tandis qu'à la maison elle est toujours maussade. Si son petit frère veut jouer avec elle, elle se fâche et fait le bébé.

Ma crainte est de ne pouvoir l'élever comme je le voudrais. J'aimerais tant qu'elle devienne une jeune fille distinguée. Croyez-vous que, en vieillissant, elle comprenne combien nous l'aimons et qu'elle nous rende notre tendresse ?

J'AI BIEN DE LA PEINE

R. — Chère madame, les sentiments que votre enfant manifeste à votre égard ne doivent ni vous surprendre, ni vous chagriner outre mesure. Et nous ajouterons que votre enfant, dans les circonstances où elle se trouve, agit de façon normale, si nous nous en tenons aux détails de votre lettre.

Dans la maison où elle a vécu la moitié de sa vie, votre fillette était entourée d'adultes qui l'admiraient, se disputaient ses sourires et pardonnaient d'avance ses petits manquements. Et puis, soudain, ce fut le vide d'une maison où tout le jour, elle était seule avec sa maman, une maman aimante, sans doute, mais partagée entre les travaux de la maison et la lassitude d'une maternité prochaine. L'enfant n'a pas oublié le grand-père qui, peu occupé peut-être, "joue" avec elle et... de là à aller frapper à sa porte, il n'y a qu'un geste à faire, et ce geste est vite posé. Ce geste, elle le répétera, jour après jour, pendant ces temps qui suivront la naissance du premier petit frère, puis du deuxième. Et maintenant que la vie se stabilise à la maison, on s'étonne de cette situation et on s'inquiète.

Une chose est urgente : convaincre le grand-père que les histoires énervantes sont un danger pour la sensibilité et l'imagination de sa petite-fille. Ceci fait, c'est une oeuvre de patience qui s'impose. Il faut essayer de faire prendre à votre fillette de nouvelles habitudes. Ainsi, l'intéresser à ses petits frères qui demain occuperont une place de plus en plus grande dans la maison. Pourquoi, par exemple, ne pas lui donner de légères tâches à accomplir vis-à-vis des bébés : les promener, les aider à ranger leurs jouets, leur tenir compagnie, etc. Sans doute, dans les dispositions où elle se trouve présentement, votre fillette n'acceptera pas immédiatement. Mais si vous faites appel à son coeur et à sa fierté, si vous lui dites qu'elle seule, parce qu'elle est sérieuse et habile, peut vous rendre ces services, je serais bien étonnée que son attitude ne se modifie pas. Voyez-vous, l'erreur des adultes en face des enfants est trop souvent de laisser leurs petites mains inoccupées, de laisser trottiner leurs petites jambes sans but, tandis qu'eux s'épuisent à la tâche. Et puis, ces légers devoirs accomplis, pourquoi ne pas lui permettre une visite à la porte voisine, en guise de récompense ? Il nous semble que cette solution offrirait l'avantage de ne pas chagriner un grand-père dont les intentions sont sans doute excellentes et de vous offrir à vous, la joie de minutes d'intimité avec votre fillette.

Le moyen n'est pas infaillible, mais il peut donner à la longue de bons résultats. S'il échoue, croyez bien que les défenses formelles et les punitions énergiques se seraient avérées encore plus sans effet.

Docteur et Madame JUSTIN

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit : Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

Mont-Jésus-Marie

En vue d'une prochaine réunion générale qui célébrera le 25e anniversaire de fondation du Mont-Jésus-Marie, tous les anciens élèves sont priés de donner leur nom et leur adresse à 1360 boul. Mont-Royal, ou par téléphone : CA. 0356. CA. 5761.

Pierre Brabant à Saint-André-Avelin

On nous annonce que le jeune pianiste-compositeur Pierre Brabant donnera un concert à St-André-Avellin, demain, 24 octobre. Ce récital de piano aura lieu à l'Ecole normale et est très vivement attendu à St-André. Pierre Brabant jouera du Chopin, du Liszt, du Brahms, le Concerto de Varsovie et plusieurs de ses compositions.

...depuis 1892
1892
"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
(Les fils d'Alfred Bérard)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE 4428

Feuilleton du "Devoir"

Michel-Ange JABOULEY

SENS DESSUS DESSOUS

Roman couronné par l'Académie française

24 (Suite)

La volonté de Suzon, n'était-ce pas décisif?

La pauvre Barollon souriait d'un air presque attendri, béatement:

— Alors, parce qu'elle veut...

La grand-mère avait à peine retourné la tête pour poser ces questions. Elle se souleva légèrement pour faire demi-tour et se trouva face à sa fille qu'elle toisa un moment avec pitié:

— Si elle voulait se jeter dans la Saône, est-ce que tu la mènerais?

La demande était tellement inattendue, que le sourire de béatitude fit place à l'expression la plus parfaitement niaise:

— Oh! ce n'est pas la même...

— Non, sinon que c'est plus grave!

Du coup, la femme Barollon fut convaincue que sa mère plaisantait. Il n'était pas permis d'être pince sans rire à ce point. Elle éclata largement:

— Le cinéma!... Oh! on voit bien que tu aimes toujours rire, la maman!

La grand-mère haussa les épaules, de ce mouvement qui lui était familier et n'insista pas. L'inconscience de sa fille l'humiliait. Elle lui demanda seulement avec quel argent elle paierait le cinéma. La question avait quelque chose d'étrange, à moins que cette mémée, après avoir plaisanté un bon coup, ne songeât à payer la place de sa petite-fille; avec son coffre rempli d'or et d'argent, elle pourrait bien se fendre d'un écu. Mais Maria se garda bien de dire sa pensée et expliqua que le coiffeur d'Elise lui avait offert des cartes à demi-tarif; alors, elles iraient les deux pour cent sous.

Le geste de générosité ne vint pas, et Maria dut reconnaître, au mouvement de ses épaules que sa mère était mécontente. Evidemment, on la laissait seule, ce soir, au coin du feu, et cela l'ennuyait. Mais Suzon piaffait tout en s'habillant, et Maria ne put s'empêcher de le faire constater:

— Vois comme elle est heureuse!

Puis elle s'ingénia, avant de partir, à ramener un sourire sur les lèvres crispées de la vieille maman. Elle lui assura qu'on ne rentrerait pas tard, qu'on lui raconterait les jolies histoires que l'on aurait vues. Mais la grand-mère ne desserrait pas les dents, et, bien qu'elle essayât d'atténuer la tension de ses traits, son mutisme s'accordait avec son regard pour indiquer une sorte de désespoir... Elle était sûre, désormais, que sa pensée leur resterait toujours étrangère, que jamais elles ne comprendraient ce qu'à travers ses travaux et ses peines elle avait espéré, elle avait attendu de ses petits-enfants...

VI

JALOUSIE ET CONFIDENCES

Quand le bruit des pas précipités de sa mère dans l'escalier se fut éloigné, Lucienne Jarrin soupira. Un de ces soupirs profonds et convulsifs, comme en ont les enfants après une crise de larmes. Lucienne, pourtant, n'avait pas pleuré. Elle parvenait presque toujours à se retenir. Mais ses sanglots rentrés pesaient sur sa poitrine, et c'étaient eux, dès qu'elle se trouvait seule, qui s'exhalaient en bruyants soupirs.

Ses yeux brillaient comme si elle avait pleuré: sa main, en versant le potage, secouait la louche d'un tremblement tel qu'en ont les vieilles femmes; ses joues étaient écarlates comme si... Ah! certes, elle n'avait pas besoin de fard; sa mère se chargeait de lui donner des couleurs! Elle venait encore de la frapper. Cela se produisait de plus en plus régulièrement, d'un mot à un autre, sans raison. Il y avait d'abord un assaut de recriminations, de reproches, auxquels elle évitait de répondre. Irritée de son silence, sa mère la sommait de parler, et dès qu'elle avait pu saisir dans un mot, un geste une attitude de sa fille, la critique, l'ironie par laquelle elle voulait être blessée, rien, ni explications, ni regrets, ne pouvaient l'arrêter; tout, au contraire, servait à surexciter cette main sèche qui toujours, finalement, venait s'abattre sur les joues de Lucienne.

Arrivée à sept heures et demie en demandant à être servie promptement, elle n'avait cessé, pendant tout le repas, de déblatérer contre la paroisse et les oeuvres: quel agrément, quel attrait Lucienne y trouvait-elle donc? Que pouvait elle *y fabriquer*? Pas des choses toujours honnêtes, sous couvert de charité, bien sûr. Toutes ces congrégations, des écoles d'hypocrisie!... Et elle allait, elle allait, tandis que sa fille attentive à ne pas la faire attendre, s'empressait de la servir en silence. Au dessert, voyant Lucienne debout devant la table, le dépit d'être réduite à monologuer ridiculement, la déchaîna:

(A suivre)

Admirez la MAGIC des portes "Modernfold"

Encadrées d'acier, couvertes en Vinyl, les portes MODERNFOLD se plient comme un accordéon et agrandissent les pièces en sauvant de l'espace, au sol et contre les murs, perdu par les portes ordinaires. Les portes MODERNFOLD les plus grandes sont des murs mobiles qui séparent facilement, rapidement et économiquement les pièces.

Les revêtements de Vinyl sont réfractaires au feu et se lavent facilement avec du savon et de l'eau. Ils ne se crevassent pas, ni ne s'écaillent ni ne se décolorent. Choix de nombreuses couleurs, pour convenir à tout agencement. Prix appropriés à tout budget. Téléphonez LA. 3134 ou remplissez le coupon pour renseignements supplémentaires.

...les portes qui se plient comme un accordéon.

modernfold doors

Modernfold Door Co. of Canada Ltd. 1460 rue Bishop, Montréal, 25.
[ ] Je désirerais me renseigner sur les avantages de la porte MODERNFOLD pour mes affaires. Veuillez m'envoyer votre dépliant commercial.
[ ] Je désirerais me renseigner sur les avantages de la porte MODERNFOLD pour mon domicile. Veuillez m'envoyer votre dépliant domestique.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Aujourd'hui VOUS POUVEZ DEMANDER UNE ASSURANCE DE $10,000 À PRIMES RÉDUITES

avec des PRESTATIONS EN CAS D'INVALIDITÉ TOTALE DE MORT ACCIDENTELLE ET DE MUTILATION

$10,000 pour votre famille si vous mourez à la suite de causes naturelles, ou
$20,000, si la mort est causée par un accident; ou
$30,000, si la mort survient alors que vous voyagez dans un véhicule public (sauf dans un avion), ou à la suite de l'incendie d'un édifice public dans lequel vous vous trouvez.

avec des prestations en cas d'invalidité totale, de mort accidentelle et de mutilation

Demandez notre carte intitulée $10,000, primes réduites pour risques de choix, qui explique cette police en détail. Elle ne manquera pas de vous intéresser.

Avant de vous assurer, consultez la Confederation Life Association
SIÈGE SOCIAL TORONTO

Montréal-Ste-Catherine : Edifice Confédération
J.-G. LeDROIT, gérant de division

Montréal-Mont-Royal : 354 est, rue Ste-Catherine
JOSEPH-Y. NADLER, gérant de division

Succursales : Edifice Transportation

Québec-Ouest
J.-A. BEAUSEJOUR, C.L.U., gérant de division

Montréal-St-Jacques
F.-W. BENN, C.L.U., gérant de division

Représentants d'assurances collectives : N.-A. HOUSTON, inspecteur, L.-J. BRUNEAU, D.-A. TELFER.

Heures d'affaires : lundi à vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30 — Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

SPECIAL CHEZ EATON MARDI

Chaussettes côtes 6-3

Tout laine — "Imparfaits choisis"

POUR HOMMES

Pour ceux qui aiment porter des chaussettes de qualité... et qui aiment aussi épargner... Imperfections très légères. ● Laine Botany de belle qualité ● Tons riches (unis): gris, rouge foncé, bleu, jaune, blanc, rouille, fauve, vert, ainsi que noir. ● Irrétrécissables. ● Pointures 10 à 12 dans le lot.
Prix spécial EATON, la paire ..... .79

Clients de l'extérieur, écrivez au Service d'Achats Eaton, Montréal

SIGNALEZ PL. 9211 — Commandes de la Ville

CHAUSSETTES POUR HOMMES (RAYON 201), AU REZ-DE-CHAUSSEE, CHEZ EATON

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernés et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCF-600k. CBF-590k. CKAC-730k. CJAD-800k. CMB-940k.

(Les programmes de CBF et CBM sont à l'heure normale)

LUNDI, 23 OCTOBRE
SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM-Variétée.
CKAC-Canada, pays...
CKVL-le pgm. Carling.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-When a girl mar...
CHLP-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio Journal.
CKAC-Dites-moi.
CJAD-Salle de bal.
CFCF-Port. f. life.
CHLP-Au Carrefour.
6.30 P.M.
CBF-La revue de l'act.
CBM-Commentary.
CKAC-Forum sports.
CKVL-Nouv.-express.
CFCF-Nouvelles
CHLP-La lutte ce soir
6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Music.
CFCF-Les étoiles de...
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Salle de bal.
CFCF-Doug. Smith.
CHLP-Carrefour
7.00 P.M.
CBF-Un homme et...
CBM-Fancy Free.
CKVL-La chansonnette.
CKAC-Croisade du Ros...
CJAD-Nouvelles
CFCF-Deegan's diary.
7.15 P.M.
CHLP-Folklore.
CGF-Métropole.
CBM-Studio.
7.30 P.M.
CKAC-Con. populaire.
CKVL-Quart d'heure...
CJAD-Dow Award.
CBF-Peintres de la ch...
CBM-Divielance.
CKAC-La chanson.
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-The Stars Sing.
CHLP-Claude Bourgeois
7.45 P.M.
CBF-Dans la coulisse.
CBM-Causerie.
CKAC-Faub. à m'lasse.
CJAD-Sports.
CHLP-Folklore italien.
8.00 P.M.
CBF-Concert.
CBM-My Favorite...
CKAC-A déterminer.
CKVL-Le fantôme au...
CJAD-Crime does not..
CFCF-Beulah.
CHLP-Folklore italien.
8.30 P.M.
CBF-Qui suis-je?
CBM-Summer Fallow.
CKAC-Auto-tram.
CKVL-Jouez double.
CJAD-Boston Blackie.
CFCF-Club 15.
CHLP-Studio d'art.
9.00 P.M.
CBF-Théâtre.
CBM-programme music.
CKAC-Dinah Shore.
CKVL-Jouez double.
CJAD-Hollywood Star.
CFCF-Court opinions.
CHLP-Studio d'art.
9.30 P.M.
CKAC-My friend Irma.
CKVL-Carnaval de la...
CJAD-Citizen's forum.
CFCF-Opportunity.
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CKAC-Théâtre.
CFCF-Shoot the Moon.
CHLP-Mtl la nuit.
CBF-Dans les Laurent..
CJAD-Question $50
10.15 P.M.
CBF-Can-français...
CBM-Nouvelles.
CKVL-Pour $50.
CJAD-The $50 question.
10.30 P.M.
CBF-Musique.
CBM-Provincial affairs.
CBM-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Mary-go-round.
CHLP-Kay Armen.
10.45 P.M.
CBM-Night Cap.
CKAC-Nouvelles intern.
CJAD-Music you know.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Chico Valli.
CKAC-Bonsoir sportifs.
CKVL-Here come the...
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Le Cagoulard.
CBM-Divertissements.
11.15 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Lionel Barrymore
CFCF-Serenade
11.30 P.M.
CFCF-Monday Magazine
CFCF-Monday
CBM-Récital.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prelude to midn..
CHLP-Au cabaret dans
MINUIT
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Top Hat Café.
CJAD-News and off.
CFCF-Nouv. et ferm...
CHLP-Nouvelles et fin.
12.30 A.M.
CKAC-Orch.
1.00 A.M.
10.15 P.M.
CKAC-Journal parlé.

MARDI, 24 OCTOBRE

5.00 A.M.
CBM-Sunny Side Up.
6.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-News.
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Merry-Go-Round.
6.15 A.M.
CBF-Pot-pourri.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and Home.
6.30 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouv. et musique.
CKVL-Bonjour cultiv.
CKAC-Le Réveil prov..
CJAD-Wake Up Mont...
7.00 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLPLe Carrousel.
7.15 P.M.
CBF-Elév. matutinales.
CBM-Devotions.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-L'heure musicale.
7.30 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Musique.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouvelles et temp.
CFCF-Nouvelles.
7.45 A.M.
CBF-Musique.
CKAC-Oratoire St-Jos.
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouv internat...
CKVL-Bonj. mess-dames.
CJAD-Sport
CFCF-Nouv. et sports.
CHLP-Sacré-Coeur.
8.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-After Breakfast.
CKAC-Bonjour voisin.
CFCF-Merry go round.
CHLP-Impromptu
8.30 A.M.
CFCF-Merry-Go-Round.
CBF-Rythmes et mél...
CBM-Mélodies.
CHLP-Musique.
9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Prog. R. Baulu.
CJAD-Nouv et temp..
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Madame bonjour.
9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musique.
CKAC-Bonjour, voisin.
CJAD-Homemaker Har..
9.30 A.M.
CBF-Le p'tit train...
CKAC-Gerbes de chans.
CKVL-Vive la vu . .
CJAD-Time Was
CHLP-Nos nouveautés.
9.45 P.M.
CBM-School Broadcast.
CKAC-La vedette cach...
CKVL-Avec le sourire.
CJAD-Money Man.
10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Prix Weston.
CJAD-Nouelles
CFCF-Nou. et musique.
CHLP-Bal musette.
10.15 A.M.
CBF-Chansonnnettes.
CBM-Kindergarten.
CKAC-Colette et Roland
CKVL-Prog. Catelli.
CFCF-Breakfast Club.
CJAD-Ballroom.
10.30 A.M.
CBM-Allison Grant.
CKAC-Casino de la ch...
CKVL-Gaités.
CFCFKate Aitken.
CHLP-CHLP 1410.
10.45 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Sweet Hour.
CJAD-Northernaires.
CFCF-Jane Ogilvy
11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal parlé
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure féminine.
11.15 A.M.
CBF-Métairie Rancourt.
CBM-Grande soeur
CKAC-Le Casino.
CFCF-Brighter Day.
CJAD-Dick Haymes..
11.30 A.M.
CBF-Les joyeux Trou...
CBM-What's your Beef?
CJAD-Kate Aitken.
CFCF-Knitting School.
11.45 A.M.
CBM-Laura Limited
CKVL-Excellenza.
CFCF-Personality Time.
CJAD-Young Widder...
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. de la BBC
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Today's the Day
CHLP-Heure féminine.
12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Barry Wood
CKAC-Les plaisirs.
CJAD-News Quiz.
12.30 P.M.
CBF-Le réveil rural.
CBM-Emission rurale
CKAC-Invitation à diner
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles.
CKAC-Les plaisirs...
CFCF-Nouvelles
12.45 P.M.
CBF-Radio-journal
CKAC-En parcourant...
CJAD-Anne Richard.
CFCF-Today's the Day.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Radio-journal.
CKAC-Bulletin de nouv
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
1.15 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-The Happy Gang.
CKAC-Refrains de Par...
CKVL-Sur le vif.
CJAD-Pops Concert.
CFCF-Rotary Club.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-La vaisselle qui...
1.45 P.M.
CBF-Le quart d'heure..
CBM-Singalong.
2.00 P.M.
CBF-Grande soeur.
CBM-Brave Voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKV-Hits on parade.
CJAD-News.
CHLP-Mélodies magi...
CFCF-Hit Parade.
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Allison Grant.
CKAC-Ici F. Robidoux.
CJAD-Backstage Wife.
2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores.
CKAC-St-Antoine.
CJAD-Double or Noth...
CFCF-Strollin' Tom
CHLP-Heure sympho.
2.45 P.M.
CBF-Lettre à un cana.
CKAC-Douces mélodies.
2.55 P.M.
CKAC-Douces mélodies.
3.00 P.M.
CHLP-Mél. magiques.
CBF-Chefs-d'oeuvre...
CBM-Life Can be...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Welcome to Hol...
3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Rendez-vous..
CJAD-Tea Time.
CFCF-Modern Romances
3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's..
CKVL-Yours for the..
CJAD-Showcase.
CHLP-Musique.
CFCF-Ted Malone.
3.45 P.M.
CBM-Right to Hap.
CFCF-Hannibal Cali.
4.00 P.M.
CBF-Pensée....
CBM-Jack Berch.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Nos artistes.
CJAD-Nouvelles
CHLP-Intermède.
CFCF-Peace of Mind.
4.15 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Even sociaux
CKVL-Oncle Troy.
CJAD-Club 800.
CFCF-Chance of Life...
CHLP-Radio Notre-Da.
4.30 P.M.
CBF-Radio-Collège.
CKAC-Thé-dansant
CKVL-La chansonnette
CBM-Let's Start an...
CFCF-Young Dr Malone
CHLP-Chansonnette.
4.45 P.M.
CBM-Bernie Braden.
CFCF-Broadway...
5.00 P.M.
CBF-L'homme et la...
CKAC-Journal parlé
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tello-Test.
5.15 P.M.
CBF-Les courants...
CBM-Musical Program.
CKAC-Matinée dansan
CJAD-Ballroom.
CFCF-Guiding Light.
5.30 P.M.
CBF-Le 5 h. 30.
CBM-Magic Adventure.
CKAC-Piano populaire.
CKVL-La chansonnette
CFCF-Dr Malone.
5.45 P.M.
CKAC-L'homme aux...
CBM-Western Five.
CFCF-Uncle Troy.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide
CBM-Variétés.
CKAC-Reportage.
CKVL-Carling.
CJAD-Nouvelles
CFCF-When a Girl...
CHLP-Revue des nouv..
6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi
CJAD-Ballroom.
CFCF-Portic Fans Life.
CHLP-Une leçon.
6.30 P.M.
CBF-Actualité
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Newscast.
CBF-En dinant.
6.45 P.M.
CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Make Believe..
CFCF-Doug Smith.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et son.
CBM-Zyrical Yours.
CKAC-Crot. du chapelet
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CFCF-Diary.
CHLP-Heure italienne.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CKAC-Concerts popul...
CJAD-Dow Award Snow
7.30 P.M.
CBF-Chansonnettes
CBM-Science Reporter.
CKAC-Guylaine Guy.
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-Decca.
CKVL-L'épicier du...
7.45 P.M.
CBF-Visages du monde.
CBM-Les affaires de...
CKAC-Faubourg à...
CKVL-L'épicier du..
CJAD-Sports.
CFCF-Touchdown Club.
8.00 P.M.
CBF-Tzigane.
CBM-Programme mus...
CKAC-Juliette Béliveau.
CKVL-Les folies des...
CJAD-Fun Parade.
CFCF-Beulah.
CHLP-Studio d'art.
8.15 P.M.
CBM-This is a Take.
CFCF-Jack Smith
8.30 P.M.
CBF-Orch. symphoni...
CBM-A déterminer.
CKAC-La mine d'or.
CKVL-Ralliement du...
CJAD-We Take Your...
CFCF-Club 15.
9.00 P.M.
CBM-Jack and the Kid.
CKAC-Les amateurs.
CKVL-Prix Dow.
CJAD-Maisie.
CFCF-Return Journey.
CHLP-Studio d'art.
9.30 P.M.
CBF-Théâtre.
CBM-Canadian Caval...
CKAC-En vedette
CKVL-Course au trésor.
CJAD-Mr. and Mrs...
CFCF-Concert Hall.
10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Radio-journal
CKAC-Moment musical.
CJAD-Life with Luigi.
CKVL-Moi j'ai dit ça?
CHLP-Fantaisie.
10.15 P.M.
CBF-Affaires de l'Etat.
CBM-Actualité
CKVL-$50.
CJAD-The $50 Question
10.30 P.M.
CBF-Lucille Dumont.
CBM-Leicester Square
CKAC-Invit. au voyage.
CHLP-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Wayne King...
10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles
CKVL-Paris Swing.
CJAD-The Chicagoans
CHLP-Ken Griffin.
11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Songs of the West.
CKAC-Nouv sportives
CKVL-Here come the..
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Cagoulard.
11.15 P.M.
CKAC-Chanteurs.
CJAD-Top Tune Time.
CFCF-Serenade..
11.30 P.M.
CBF-Fin des émissions
CBM-Singing in the...
CKAC-Orchestre
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prelude.
CHLP-Cabaret dansant.
MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv et ferm...
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Let's Have a...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv et ferm...
CHLP-Nouv et ferm...
12.15 p.m.
CKAC-Chanteur.
12.30 p.m.
CKACOrchestre.
1.00 p.m.
CKAC-Fermeture.

Journaliste suédois en visite à Arvida

Chicoutimi, 23. (D.N.C.) — Un journaliste attaché au journal suédois, *New Zürcher Zeitung*, le Dr Waldemar Hoeffding, de New-York, a visité les usines d'Arvida au début de la semaine, en vue de préparer un article sur le développement économique de la région. M. Hoeffding, est un économiste réputé. Il demeure en permanence à New-York, à titre de correspondant du journal suédois précité.

Il a été grandement impressionné par le développement de notre région.

Witold Malcuzynski, le brillant pianiste polonais reviendra de nouveau parmi nous après une tournée triomphale des principaux continents. Le célèbre interprète de Chopin donnera un récital vendredi le 3 novembre au Saint-Denis.

Disques récents

PAR ALBIN RIVARD

L'Orchestre symphonique d'Indianapolis, dirigé par Fabian Sevitzky, a enregistré pour Victor d'abondants extraits des ballets: *Coppélia* et *Sylvia*, de Léo Delibes. L'auteur a composé plusieurs opérettes, mais ce sont ces deux ballets qui ont surtout fait reconnaître ses dons de compositeur. Les musicographes reconnaissent d'ailleurs que ce sont là les deux chefs-d'oeuvre du ballet français au XIXe siècle.

Des deux, c'est *Coppélia* qui est le plus connu, et qui prend d'ailleurs la plus grande partie de cet album. Coppélia, c'est la fille du vieux luthier Coppelius, que le jeune Franz aperçoit chaque soir alors qu'elle lit, assise à sa fenêtre. Franz, qui est le fiancé de Swanilda, tombe amoureux de Coppélia. Swanilda, jalouse, observe sa rivale et constate bientôt que Coppélia n'est qu'un automate. Un jour Franz entre chez la belle Coppélia, mais Coppélius le surprend, l'endort, lui enlève une partie de son fluide dont il anime l'automate, et la poupée se met à danser. Franz s'éveille et s'enfuit avec Swanilda. *Sylvia ou la Nymphe de Diane* est une féerie, l'histoire d'une nymphe qui a osé aimer Orion.

Voici les extraits inclus dans cet enregistrement. De *Coppélia: Thème slave, Danse de fête, Valse des heures, Nocturne, Danse des automates, Valse, Czardas.* De *Sylvia: Prélude, Les Chasseresses, Intermezzo et Valse lente, Pizzicati, Cortège de Bacchus.* De la musique très agréable et mélodique en même temps que de belle qualité, présentée dans un enregistrement clair et d'une riche sonorité. (WDM-1305).

Le catalogue des disques "45", comme celui des "33" s'enrichit constamment d'emprunts à la collection des "78". Deux excellents albums de 1946 viennent de paraître dans les séries nouvelles: les ouvertures *Léonore no 3* et *Prométhée*, de Beethoven, et la *Sonate no 7* de Prokofieff.

L'*Ouverture Leonore no 3*, la plus connue des quatre ouvertures que Beethoven écrivit successivement pour son opéra *Fidelio*, présente une belle synthèse du drame. Il s'agit d'une jeune femme qui se déguise en homme, et qui s'engage comme aide du geôlier dans la prison où son mari, Florestan, est détenu pour un motif politique. Elle le délivre au moment où il allait être mis à mort. L'*Ouverture* débute par une courte introduction que suit l'air de Florestan, lamentation du prisonnier dans son cachot. L'*Allegro* nous montre l'indignation et la douleur de Léonore. On entend ensuite des trompettes qui dans l'opéra annoncent l'arrivée du gouverneur qui libérera Florestan; puis la flûte chante une mélodie émouvante. Et c'est par une explosion de joie et de victoire que s'achève l'oeuvre.

Prométhée, qui occupe le quatrième côté du groupe de deux disques, est un ballet-pantomime dont l'inventeur du feu est le héros; mais l'*Ouverture* n'évoque pas le récit que traduit le ballet. C'est une pièce de développement léger et rapide à laquelle prélude une introduction solennelle.

Ces deux ouvertures sont interprétées par l'Orchestre symphonique NBC sous la direction de Toscanini. On y reconnaît le jeu d'un musicien pour qui l'opéra n'a pas de secret; et l'enregistrement à Carnegie Hall est clair et parfaitement équilibré. (WDM-1098).

La *Sonate no 7* de Serge Prokofieff a gagné le prix Staline en 1942. C'est une des trois oeuvres que l'auteur appelle ses *Sonates de guerre*. Le premier mouvement alterne entre un thème tempétueux et un autre plutôt nostalgique. Le deuxième mouvement est presque romantique par rapport aux deux autres; une chanson simple qui se développe et atteint un vif éclat sonore. Le dernier mouvement est rapide et tient de la toccate; c'est le plus simplement construit des trois, mais il comporte une remarquable puissance rythmique. C'est une composition difficile et heurtée que le pianiste Vladimir Horowitz interprète avec sa maîtrise ordinaire; l'enregistrement a capté à merveille cette exécution nuancée. (WDM-1042).

Le ténor Mario Lanza chante, accompagné par un choeur et un orchestre, les deux airs de Noël: *Oh Holy Night*, version anglaise du *Minuit, Chrétiens*, d'Adam, et *The Virgin's Slumber Song*, de Reger (49-1338 ou 12-1286); le même artiste interprète, avec accompagnement d'orchestre, *Granada*, de Lara, et *Lolita*, de Buzzi-Peccia (49-1169 ou 12-1132); deux disques qui mettent en valeur la voix splendide et l'art de M. Lanza. L'orchestre Boston "Pops", dirigé par Arthur Fiedler, a gravé sous le titre: *The Chris mas Festival*, un mélange d'airs de Noël où sont évoquées de belles mélodies, pour la plupart bien connues; l'arrangement est de Leroy Anderson (49-1341 ou 12-1289).

AU TRAIT-D'UNION

"Ces dames aux chapeaux verts"

Le TRAIT D'UNION vient de décider de monter "*Ces dames aux chapeaux verts*" de Germaine Arémant; pièce dont le succès international se poursuit encore de nos jours à Paris au Théâtre Sarah Bernhardt, avec dans les rôles principaux: Roger Garceau, Henri Norbert, Jean Maurois, Jacques Zouvi, Réjane Desormeaux, Reine France, Béatrice Picard, Andrée Lachapelle etc. Cette pièce qui réunit tous les suffrages et qui s'adresse à tous les publics attirera sûrement la sympathie du public montréalais qui aura là l'occasion nouvelle d'applaudir sous l'égide du "TRAIT D'UNION" une oeuvre pleine de gaiété et de qualités.

Réunion . . .

(suite de la page cinq)

Mlle Françoise Marchand, Mme Jean Raymond, M. Conrad Saint-Amant, M. J.-A. Robert, Me C.-A. Séguin, Me Gaston Vincent, Mme Louis Codère, Me Jacques Viau, M. l'abbé Alphonse Giroux, M. le docteur Jean Grégoire, M. Roger Marier, M. le recorder Emile Morin, Mme Benoit Pelletier, Mlle Madeleine Simard, M. Maurice Brault, Mlle Myreille Barrette.

M. Lucien-D. Lachapelle, de Québec, gouverneur du C.C.B.E.S. et membre de la Commission, a fait rapport que le Conseil compte environ 160 membres individuels et 35 oeuvres-membres d'expression française et qu'il y avait lieu de travailler à augmenter ce nombre. Des campagnes auront lieu à cet effet dans les régions de Montréal, Québec, Ottawa et Hull.

Mlle Françoise Marchand, membre du Comité de rédaction de *Bien-être social canadien*, a rappelé que cette revue en est déjà à sa deuxième année d'existence et qu'elle demeure une revue de vulgarisation de service social qui s'adresse au citoyen qui désire se renseigner sur la pensée qui préside à l'organisation et à l'administration des organismes auxquels il contribue, soit de sa personne, soit de son argent.

La Bible vous parle . . .

Lorsque le premier eut quitté la vie de cette manière, on amena le second des fils pour le supplice. Après lui avoir arraché la peau de la tête avec les cheveux, on lui demandait: "Mangeras-tu du porc avant que ton corps soit torturé membre par membre?" Il répondit dans la langue de ses pères: "non". C'est pourquoi lui aussi fut à son tour soumis aux tourments. Au moment de rendre le dernier soupir: "Scélérat que tu es, dit-il, tu nous exclus de cette vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle, nous qui mourons pour être fidèles à ses lois."

2 Macc. 7, 7-9.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Paris et ses petits maîtres aux Beaux-Arts

L'exposition *Voici Paris* présentement en montre au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke, jusqu'à la fin du mois courant, ensemble plutôt une de "petits maîtres", car on n'y voit que peu d'oeuvres — et pas toujours leurs meilleures — d'artistes aussi connus que Raoul Dufy, par exemple, et les autres n'attestent guère de la vigueur de vision et de tempérament ou de la force de technique qui font les grands noms.

La technique, certes, on la voit briller dans des tableaux comme le *Marché aux fleurs*, de François Firmin-Girard, qui atteste d'une précision quasi trop photographique. (Le même reproche léger vaut pour le *Bal masqué au Ritz*, de Raymond Madrazo). La luminosité discrète de toiles telles que cet *Auteuil*, de Ligui Loir, ou de la *Porte St-Denis*, de Lucien Adrion, nous est mieux revenue.

Le Canadien J. W. Morrice est assez largement représenté dans cet ensemble par sept oeuvres dont nous préférons cette belle étude des jaunes qu'est *Bookstalls on the quai*, son Jardin du Luxembourg (quoique moins intéressant, celui-ci, que le sujet semblable de l'Américain W. J. Glackens, qui vaut pour ses verts profonds) et sa *Femme assise au Bois*, qui le qualifie comme aussi bon portraitiste que paysagiste.

Des Américains, les meilleurs tableaux sont encore ceux d'un traitement moderne comme la *Rue du Singe qui pêche*, de Charles Demuth, et *Pont Marie*, de John Heliker. L'Allemand Beckman, avec son *Sacré-Coeur de Montmartre*, est un bon disciple, même si indirectement, d'Utrillo, dont *Rue Norvin* nous donne sa plus sensible représentation des petits coins de la Ville-Lumière.

Beaucoup de charme naïf dans *Nursery*, d'Eva Gonzales. Mais que vient faire ici cette grande horreur de papier-tenture, due à Defour, et alignant les monuments de Paris ? Il est décidément peu d'exemples aussi sentis du mauvais goût petit bourgeois...

AU CERCLE D'ART

Avec la soixantaine d'aquarelles et de crayons pendus aux cimaises du Cercle d'Art, jusqu'en fin de mois, Simone Beaulieu nous fournit suffisamment pour la juger et la retenir comme tenant déjà ses premières promesses. Ses crayons, des études de nus dont les têtes sont parfois trop ressemblantes les unes aux autres mais d'une anatomie exacte et forte.

Les aquarelles ont presque toutes choisi pour sujet la Gaspésie et spécialement le rocher de Percé qui nous est présenté sous à peu près tous les angles et toutes les colorations possibles. Beaucoup de précision dans le trait avec l'air de ne pas y toucher mais qui s'apprécie mieux avec le recul. Le Rocher s'érige alors avec une force inoubliable et qui le doit peut-être encore plus à la couleur, choisie avec autant d'émotion que de sagacité.

Adrien ROBITAILLE

Le Trait d'Union donne "Britannicus" en soirée

"Britannicus" va prendre l'affiche une semaine en spectacle régulier à l'Auditorium Saint-Alphonse d'Youville.

Le succès de "Britannicus" incite le Trait d'Union, pour répondre à la demande générale, à donner une semaine de représentations de ce chef-d'oeuvre de Racine à l'Auditorium Saint-Alphonse d'Youville. "Britannicus" prendra l'affiche du 24 au 29 octobre inclusivement, à la place du "Duel", qui sera retardé ainsi d'une semaine et qui ne commencera que le 31 octobre. Nous rappelons que "Britannicus" est interprété par Michèle Tisseyre (Agrippine), Béatrice Picard (Junie), Reine France (Albine), Jean-Louis Paris (Narcisse), Julien Bessette (Britannicus), Jean Maurois (Burrhus) et Henri Norbert (Néron) qui a été titulaire du rôle à Paris, au Théâtre National de Chaillot.

Les avantages de réduction prévus pour les matinées ("Britannicus" sera également donné tous les jeudis en matinée, à 3 h.) en faveur des étudiants et des membres du corps enseignant, sont maintenus pour les représentations du soir. Le Théâtre Classique est le plus beau fleuron de la couronne de la langue française. Cette langue, servie par des jeunes talents canadiens, justifie le Trait d'Union.

Locations, réservations, renseignements, comme d'usage: Archambault, MA. 6201; Pharmacie Lamarche, DU. 1166; Trait d'Union, BE. 4862.

La gazette artistique

Horaire des cinémas

CINEMA DE PARIS : "Le sorcier du ciel", 11 h., 1 h. 27, 4 h. 04, 6 h. 41, 9 h. 18.

SAINT-DENIS : "Ainsi finit la nuit", 1 h. 05, 4 h., 7 h., 9 h. 50. — Georges Guétary, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30.

CANADIEN : "L'enfer du jeu", 11 h., 1 h. 57, 5 h. 14, 8 h. 31. "L'homme aux mains d'argile", 12 h. 29, 3 h. 46, 7 h. 03, 10 h. 20.

CHAMPLAIN : "Une bonne à tout faire", 1 h. 10, 4 h., 6 h. 45, 9 h. 45. — "Femmes enchaînées", 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30.

ELECTRA : "L'exilé", 12 h. 28, 3 h. 29, 6 h. 30, 9 h. 31. — "Le mangeur d'hommes", 2 h. 08, 5 h. 20, 8 h. 10.

LOEW'S : "Treasure Island", 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

CAPITOL : "Rogues of Sherwood Forest", 10 h. 40, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 30, 7 h. 45, 10 h. 05.

ORPHEUM : Fermé pour réparations.

PALACE : "Tea for Two", 10 h. 20, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45.

PRINCESS : "Deported", 10 h. 35, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 55.

IMPERIAL : "Desert Hawk", 11 h. 30, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h.; dimanche, 12 h., 2 h. 30, 5 h. 05, 7 h. 35, 10 h. 10. "Hijacked", 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45; dimanche, 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 25, 9 h.

LA SCALA : "Paradis perdu", 12 h. 10, 3 h. 29, 6 h. 46, 10 h. 03; en programme double avec "Le chant du Missouri."

Spectacles et concerts

25 octobre: "The Old Maid and the Thief", de Gian Carlo Menotti, par l'Opéra-Minute. Au théâtre des Compagnons.

16 au 23 octobre: "Oklahoma", de Richard Rodgers, au His Majesty's.

24 octobre: "The Old Maid and the Thief", de Gian Carlo Menotti, par l'Opéra-Minute. Au théâtre des Compagnons.

Tous les jeudis, en matinée, jusqu'à la fin de novembre: Britannicus, de Jean Racine, au théâtre du Trait d'Union, à l'auditorium Saint-Alphonse-d'Youville.

Du 20 au 26 novembre: Festival national de ballet, au His Majesty's.

23 octobre: Au Forum, concert de musique de danse avec Billy Eckstine et le Quintette de George Shearing.

25 octobre: Le choeur Polytech de Finlanche, au Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium.

26 octobre: Au Lady's Morning Club, Rudolph Firkusny, pianiste.

1 novembre: Au Lady's Morning Club, Gérard Souzay, baryton.

3 novembre: Witold Malcuznysky, au Saint-Denis.

30 octobre: John Knight, pianiste, à l'Association des concerts de Ville Mont-Royal.

A compter du 7 novembre: "Tit-Coq" (version anglaise) au Gesù.

25 et 26 octobre: Gala des paraplégiques, au Monument national.

30 octobre: Concert des Disciples de Massenet, à l'auditorium Saint-Alphonse.

22 novembre: Le pianiste anglais Solomon, au Plateau, Musical Art Series.

27 octobre: Quatuor McGill au Moyse Hall. Programme entièrement consacré à Bach.

27 octobre: Zino Francescatti, violoniste, au Plateau. International Concert and Artists.

A compter du 30 octobre: au His Majesty's, le Grand Opéra de New-York: Lundi, Aïda; mardi, La Traviata; mercredi, Madame Butterfly et Carmen; jeudi, Rigoletto; vendredi, La Bohème, et samedi, Faust et El Trovatore.

Expositions

Raymonde Gravel: à 5283, avenue du Parc. Du 2 au 31 octobre, de 10 h. du matin à 9 h. du soir.

André Zadorozny: à la librairie Tranquille, du 7 au 28 octobre.

Jusqu'au 29 octobre: "Ici, Paris" (Corot, Manet, Pissarro, Raffaelli, Utrillo, etc.) au Musée des Beaux-Arts.

Jusqu'à la fin du mois: Exposition d'art publicitaire. Le Art Directors' Club de Toronto. Au Musée des Beaux-Arts.

Jusqu'à la fin du mois: Expositions des toiles de Simone Beaulieu, au Cercle Universitaire.

4ème et DERNIERE SEMAINE
"L'enfer du jeu"
Eric von Stroheim & Mireille Ba
et
"L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE"
avec
MARCEL CERDAN
CANADIEN
1304 STE-CATHERINE EST

LES FILMS . . .

ROGUES OF SHERWOOD FOREST — **AU CAPITOL**

Vous vous rappelez, je gage, que Robin Hood épousa après maintes aventures une belle lady ayant nom Marianne. Ce que vous ne saviez pas encore — Bien que les éléments de supposition ne vous eussent pas manqué — c'est que de Robin et Marianne un fils était né. C'est avec ce fils, justement, que vous faites connaissance dans "Rogues of Sherwood Forest".

Tout le portrait de son père, le fiston. Un peu d'esprit critique vous fera même demander si les cinéastes (ces joueurs de bons tours) ne l'ont pas tout bonnement inventé pour les besoins de la cause, à savoir ressusciter les aventures de Robin Hood dans un contexte un peu différent. Mais, je vous en prie, abandonnez tout esprit critique au début si vous voulez prendre quelque plaisir à ce film. Prenez à coeur les aventures peu vraisemblables de Robin Jr., admirez franchement ses prouesses et celles de ses pittoresques compagnons (Petit Jean, Alan-A-Dale, etc.), détestez cordialement le roi Jean, aimez la belle lady. Et ne demandez pas votre reste. Aimez-vous l'aventure, oui ou non ?...

John Derek, Diana Lynn, George MacReady et Alan Hale sont bien ce que nous comptons qu'ils soient. Le technicolor nous en jette plein les yeux, et ce n'est ni mieux ni pire qu'ailleurs.

G. M.

AINSI FINIT LA NUIT — **AU SAINT-DENIS**

Toujours l'éternel triangle ! Claude Dauphin, Anne Vernon et Henri Guisol se martyrisent mutuellement avec assez de brio et de conviction, cependant, pour nous intéresser quelque peu. Nous n'ayons pu remarquer qui est l'auteur du scénario de "Ainsi finit la nuit", mais cela ressemble étrangement à du Bernstein ou du Bataille.

Les trois acteurs précités font du beau travail et réussissent, par leurs efforts, à faire classer ce film comme étant "assez bien".

"C'est toujours un copain", comme dit la chanson, qui se paie la femme de son meilleur ami. Un grave accident jette le remords dans les âmes, tout rentre dans l'ordre et "Ainsi finit la nuit".

En attraction spéciale, Georges Guétary, en personne, vient faire son tour de chant. Il est un artiste vraiment sympathique; ce qui nous fait lui pardonner facilement le deuxième film qu'il nous fait manquer.

Georges Guétary fait entendre quelques-uns de ses succès les plus connus, tels : Mon petit bouquet de fleurs, Boléro, Petits enfants, maman vous aime, Porteur d'eau, Maître Pierre, etc... C'était très bien, mais tout se gâte quand l'artiste passe à certaines chansons à succès du répertoire américain. On entend, dans la salle, des soupirs "à la Sinatra" — inutile d'ajouter que l'auditoire était en grande majorité féminin.

J. B.

. . . NOUVEAUX

GERARD BARBEAU APPLAUDI EN FRANCE

Le 26 août dernier, Gérard Barbeau s'embarquait à New-York, sur l'"*Ile de France*" à destination de l'Europe. A bord de ce somptueux paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique, il donna un premier puis un second récital où sa voix exceptionnelle et son étonnante personnalité furent grandement appréciées.

Reçu à l'Ambassade du Canada à Paris, par M. Fulgence Charpentier, attaché de Presse et des Affaires Culturelles Canadiennes, il donna bientôt un important récital à la Maison Canadienne, cité universitaire.

Sans retard, la radio parisienne invita notre jeune compatriote à se faire entendre dans une émission publique hebdomadaire. C'est par ses vocalises d'une sonorité incomparable que le jeune artiste charma son auditoire.

Après avoir visité la Belgique et la Hollande Gérard Barbeau s'arrêta en Suisse pour répondre à l'invitation de Radio-Genève et de M. Casetti, directeur des Concerts de Genève. Présentement à Rome, il doit répondre à plusieurs offres. Il reviendra en France pour y donner des concerts à Nice, Rouen, Paris et notamment à Monte Carlo, où il sera accompagné par le célèbre orchestre symphonique de cette ville.

Il sera de retour au Canada le 12 novembre.

THEATRE DES COMPAGNONS — OCT. 25-26-27-28-29 EN SOIREE
L'Opéra Minute
Présente 2 opéras complets
LE PAUVRE MATELOT
de Milhaud et Cocteau
et la première canadienne
THE OLD MAID AND THE THIEF
opéra "grotesque" du célèbre compositeur Gian-Carlo Menotti
Direction musicale : JEAN BEAUDET
BILLETS : 2.00-1.60-1.25
Maintenant en vente chez Archambault et Lindsay

20e anniversaire des Pharmacies Universelles

Les Pharmacies Universelles célèbrent cette année leur vingtième anniversaire de fondation.

Fondée en 1930 par un groupe de pharmaciens désireux de travailler ensemble, cette coopérative de gros constitue une des plus grandes entreprises de ce genre. Il y a vingt ans, on n'y comptait que 17 membres pharmaciens; quinze ans plus tard, il y avait 76 coopérateurs, et en 1950, cette année, nous en trouvons plus de 225 membres qui se disent fiers et heureux d'appartenir à un tel mouvement canadien-français chez les pharmaciens.

C'est une coopérative qui d'année en année se fait remarquer par son important chiffre d'affaires et par les services incontestables rendus à la classe professionnelle médicale.

Les pharmaciens, membres des Pharmacies Universelles, grâce à cette coopérative d'achat, ont l'avantage de se procurer des marchandises à meilleur compte et des services très au point. Malgré le terrible incendie qui a ravagé ses entrepôts de la rue Notre-Dame est, cette compagnie opère quand même et tous les clients peuvent acheter de leur coopérative comme à l'ordinaire.

Pour souligner leur vingtième anniversaire d'opération dans le monde pharmaceutique et célébrer comme il convient cette date notable de l'histoire du coopératisme dans le Québec, il y aura un dîner-concert suivi d'une danse jeudi prochain le 26 octobre à la salle des concerts de Ville Mont-Royal. Les dirigeants des Pharmacies Universelles invitent tous les pharmaciens, tous les médecins et tous leurs amis, ainsi que leurs dames, à s'unir à eux dans cette fête mémorable.

Pour informations, appeler au secrétariat, HArbour 6727.

M. P. B. KINBALL, des Trois-Rivières, qui vient d'être élu directeur de la "Federation of Automobile Dealers' Associations of Canada" à l'assemblée annuelle, tenue à Toronto.

Anglo-Newfoundland Development Co. Ltd.

Le Curb de Montréal a reçu le communiqué suivant d'Anglo-Newfoundland Development Co. Ltd :

Les administrateurs d'Anglo-Newfoundland Development Co. Ltd se sont avisés, au cours des dernières années, que le capital émis de la compagnie n'est pas proportionné à la valeur de son actif. Ils désirent remédier à cette situation et ont suggéré à la compagnie d'utiliser la majeure partie de ses réserves à l'effet d'émettre, en faveur de ses actionnaires, des actions nouvelles équivalant à la valeur de ce nouveau capital.

C'est pourquoi ils ont décidé d'inviter les actionnaires à porter le capital autorisé actuel de $15,000,000, dont $9,164,025 sont émis, à $30,000,000 d'actions à $5. Ils demandent aussi l'autorisation de distribuer aux actionnaires inscrits le 7 décembre 1950 deux actions à $5 l'unité, créditées entièrement libérées, pour chaque unité détenue, cette opération portera à $27,492,075 le capital en cours.

Conformément à la loi de l'impôt sur le revenu, si la compagnie, à la fin de l'exercice pendant lequel ces actions-boni ont été émises, a entre les mains "quelque revenu non distribué", ce montant, aux termes de la loi, sera censé être capitalisé en vertu de cette émission. En ce cas, chacun des actionnaires sera censé avoir reçu un dividende égal à sa part de ce capital. Ce dividende serait sujet à l'impôt.

Pour s'assurer que la compagnie n'aura pas en mains "un revenu non distribué", le 31 décembre 1950, et que, par suite, les actions-boni dont on suggère l'émission, seront livrées aux actionnaires libres de tout impôt sur le revenu, les administrateurs proposent, avant de procéder à cette émission, de verser un dividende de $2 par action actuellement en circulation.

On propose que ce dividende soit versé, le 20 décembre 1950, aux actionnaires inscrits le 27 novembre 1950, à la fermeture des livres, et qeu la distribution d'actions-boni soit effectuée le 22 décembre 1950, en faveur des actionnaires inscrits le 7 décembre 1950.

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires sera convoquée pour le 27 novembre, les 4 et 7 décembre 1950, aux fins d'approuver ces résolutions.

Statistiques du marché, semaine se terminant le 20 octobre 1950, à la Bourse et au Curb de Montréal

SEMAINE SE TERMINANT LE 20 OCTOBRE 1950

Volume	Cette semaine	Semaine précédente	Année précédente
Industriels	693,750	525,577	247,644
Mines	2,461,218	1,804,907	776,041
	3,154,968	2,330,484	1,023,685

	Nomb. de valeurs transigées	Gains	Pertes	Inchangées	Nouv. hauts	Nouv. bas
Cette semaine	408	184	136	88	76	8
Semaine précédente	385	208	99	78	73	9

DIX INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS		DIX MINES LES PLUS ACTIVES	
Dist. Seagrams	46,575	United Asbestos	327,195
Anglo Nfdl (régulier)	43,556	New Pacific Coal	250,001
Brown	41,710	Cons. Candego	139,475
Anglo Nfld	35,750	Ladulama	133,700
Transvision Television	29,100	West Ashley	118,600
B.C. Forest	19,675	Kayrand	115,500
Brazilian Traction	19,214	Macdonald	109,300
Corbys "A"	17,859	Belle Chibougamau	74,400
Cons. Paper	16,661	Wendell	64,800
Dom. Steel & Coal "B"	16,437	Lomega	61,400

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 20 oct.:	$17,142,217
Semaine précédente	$20,413,136

MOYENNES DE MONTREAL

	8 Banques	10 Utilités	20 Indust.	30 Combinés	10 Papiers	15 Mines
Fermeture vendredi	31.75	84.2	183.7	150.5	611.29	61.41
Semaine précédente	31.40	83.4	180.6	148.2	622.57	59.74
Mois précédent	30.62	82.4	174.6	143.9	572.19	56.67
Année précédente	29.10	74.7	131.5	112.6	355.12	67.08
Chang. de la semaine	+0.35	+0.8	+3.1	+2.3	−11.28	+1.67
Haut de la semaine	31.75	84.2	183.7	150.5	623.70	61.41
Bas de la semaine	31.36	83.0	180.6	148.1	611.29	59.91
Haut pour 1950	31.75	86.4	183.7	150.5	623.70	68.37
Bas pour 1950	29.22	74.5	138.0	117.2	355.89	50.97
Haut pour 1949	29.91	75.0	142.4	119.9	382.15	74.40
Bas pour 1949	27.09	70.0	109.5	96.3	251.34	60.17

Production des oeufs à travers le monde

Ottawa, 23 — Les 12 mois qui viennent de se terminer ont vu la production des oeufs augmenter un peu partout dans le monde. Les rapports sont à l'effet que les pays d'Europe occidentale et plusieurs pays des Balkans ont obtenu une production supérieure à la moyenne des années d'avant-guerre. On en attribue le fait à une alimentation meilleure et à un rendement plus élevé des oiseaux de basse-cour.

Les économistes du secrétariat de l'agriculture à Washington font remarquer que les Etats-Unis fournissent à eux seuls la moitié de la production mondiale. Ils affirment même que la production américaine de 1950 atteindra un sommet sans précédent dans l'histoire de l'aviculture américaine.

Les stocks d'oeufs sur coquille et d'oeufs congelés étant considérables, on croit que les prix pendant le dernier trimestre de 1950 seront inférieurs à ceux de la période correspondante de 1949.

Ces estimations découlent d'observations faites au cours des dernières années sur la façon dont se comporte la production des oeufs. Durant les dernières 25 années on a remarqué en effet que la période annuelle de baisse dans la production s'est déplacée et a tendance à être de plus en plus hâtive. La période de faible production en 1949 et en 1950 est survenue deux mois plus tôt qu'il y a 15 ans.

Aluminum Company of Canada

Aluminum Company of Canada a notifié la Bourse de Montréal que 760 autres actions privilégiées, amortissables, à 4% cumulatif ont été annulées, ce qui réduit à 545,149 le chiffre des actions encore en circulation.

Débouchés intéressants pour nos produits agricoles

Chicoutimi, 23 (D.N.C.) — Le Conseil d'orientation économique du Saguenay est aujourd'hui le plus puissant agent d'affaires commercial et industriel de la région, à cause de sa publicité et de ses contacts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. La lettre ci-dessous en donne un exemple typique.

M. P. Grenier, secrétaire,
Le Conseil d'orientation
économique du Saguenay,
181, rue Racine,
Chicoutimi, Canada.

Cher monsieur,

La présente est pour vous saluer amicalement et vous informer que nous sommes maintenant très intéressés à recevoir vos offres.

Nous vous prions de nous envoyer des offres pour 5,000,000 kilos (C et F prix coûtant et fret au port d'embarquement désigné) Hambourg, incluant l'envoi de boites de 8 à 10 kilos de graisse de porc au prix courant des E.-U.

Nous sommes aussi intéressés dans les viandes en conserve et congelées de boeuf, de porc, etc., porc salé et en conserve, jambon en boites et salé, etc.

Les prix C et F Hambourg, C et F Venezuela, C et F New-York nous intéressent pour du beurre non salé en barils de 50 kilos et des boites de 1 à 5 kilos, fromage et jambon salé en boites de conserve.

Nous sommes intéressés dans le blé, l'orge le maïs, les pois et lentilles, à 10,000 tonnes pour chacune de ces sortes de céréales au prix de la livre anglaise aux ports des Iles Pas Palmas, Iles Canaries, Espagne, etc. Ces transactions se feront par l'entremise d'une ligne Hispano-Anglaise et d'une banque de première classe à Londres.

D'Europe, nous pouvons vous offrir des articles variés si vous êtes intéressés. De la sardine en conserve, du thon en conserve, huile de baleine, farine de baleine, farine de poisson, huile de palme, de ricin et de sentil, etc.; des articles de Tchécoslovaquie et d'Allemagne en général, tout autre article qui pourrait vous intéresser.

Espérant une réponse urgente, nous vous saluons cordialement et demeurons vôtres.

(signé) M. Berga-Ybern

Comme on le constate, cette commande est considérable et offre pour nos produits agricoles des débouchés qui seraient des plus intéressants à cultiver en raison de la difficulté des pays à qui ils sont destinés.

Les personnes ou groupements agricoles intéressés à la présente pourront communiquer avec le secrétaire du Conseil d'orientation économique. Ce dernier est en mesure d'aider tout groupement intéressé quant à la marche à suivre pour faire ces transactions d'exportation.

Rendement des valeurs

Cours fournis par Forget & Forget, courtiers en valeurs

	Prix	Dividende	Rendement
Abitibi	42	2.00	4.76
Bathurst "A"	38¼	2.00	5.23
Bell Telephone	39⅛	2.00	5.07
Brazilian Tract.	22¾	2.00	8.79
Can. Brew.	21	2.00	9.52
Can. Car & Fdry	15¼	.80	5.24
Can. Celanese	44¼	2.00	4.52
Can. Oils	17½	1.00	5.80
C. P. R.	21½	1.25	5.81
Cons. M. & S.	122½	8.50	6.94
Cons. Paper	31½	1.75	5.56
Dist. Corp. Seag.	29½	1.75	5.93
Dom. Textile	13	.75	5.45
Fam. Players	16	1.00	6.25
Hudson Bay	54⅝	4.00	7.30
Int. Nickel	37⅞	2.00	5.28
Int. Paper	50	2.50	4.95
Massey Harris	42¼	1.50	3.55
Nat. Steel Car	27½	1.50	5.45
Noranda Mines	74	4.00	5.40
Shawinigan	26¼	1.20	4.53

Conférence remise au lundi 30 octobre

M. Georges Gonthier qui devait être entendu, ce soir, à l'hôtel Windsor, comme conférencier, à la première réunion publique du Comité d'orientation économique de la Chambre de Commerce des jeunes, parlera lundi, le 30 octobre, au même endroit. Des circonstances incontrôlables ont forcé le Comité d'orientation économique à prendre cette décision.

AVIS

re : Joseph-Raoul Ouellette, vendeur, Montréal, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que Raoul Ouellette, vendeur, 263, Parc Sir Georges-Etienne Cartier, Montréal, Province de Québec, a fait cession de ses biens le 17ème jour d'octobre 1950, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31ème jour d'octobre 1950, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal, Province de Québec.

Daté à Montréal, ce 20ème jour d'octobre 1950.

Bureau de PERRAS & PERRAS,
Syndics-Licenciés,
4 est, rue Notre-Dame, Montréal.
CLAUDE PERRAS,
SYNDIC

ALUMINIUM LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

Le 18 octobre 1950, le Conseil d'Administration a déclaré, sur les actions sans valeur nominale de la Compagnie, un dividende trimestriel de soixante-quinze cents par action et un dividende supplémentaire de soixante-quinze cents par action, l'un et l'autre payables, en monnaie des Etats Unis, le 5 décembre 1950, aux actionnaires inscrits le 10 novembre 1950, à la fermeture des bureaux.

Montréal, le 18 octobre 1950 — Le secrétaire J. A. DULLEA

SAVARD & HART
MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTRÉAL
SIÈGE SOCIAL: 276 ouest, rue ST-JACQUES, MONTRÉAL
Succursales:
1181 ouest, rue Ste-Catherine, PLateau 9501
QUÉBEC - TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - ST-JEAN, P.Q.
GENÈVE, SUISSE

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Gérard HURTUBISE c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges-R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON c.a.
MONTREAL

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A. — R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. — R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. — J. Lussier, C.A.
F.-J. Bastien, C.A. — J.-P. Talbot, C.A.
P.-H. Drouin, C.A. — J. Desmarais, C.A.
Paul Noiseux, C.A.
10 est, rue St-Jacques, Montréal
BElair 1039

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
Jacques RAYMOND, c.a.
Guy CHABOT, c.a.
Guy MARTIN c.a.
Maurice BERGERON, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA LOI DE FAILLITE

No 113

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession.

Dans l'affaire de la faillite de : LIONEL VALLEE, faisant affaires sous le nom de : VALLEE CONSTRUCTION, 324 Chemin Larocque, VALLEYFIELD, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que LIONEL VALLEE, de la cité de Valleyfield, P.Q., a fait une cession de ses biens le 16ème jour d'octobre 1950 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31ème jour d'octobre 1950, à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au syndic, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 16 octobre, 1950.
SYNDIC : J.-ARMAND DUHAMEL,
152 est, rue Notre-Dame,
Tél. HA. 4083 MONTREAL, P.Q.

AVIS PUBLIC

Le sept novembre mil neuf cent cinquante (1950) à deux heures de l'après-midi sera vendu à l'enchère publique au plus haut et dernier enchérisseur au bureau de GUY HAMEL LAMY, notaire, No 3989 rue WELLINGTON, en la cité de Montréal, l'immeuble suivant :

Un certain emplacement ayant front à l'Avenue Western, Quartier Notre-Dame de Grâce, de la cité de Montréal, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal faisant partie du lot numéro CENT SOIXANTE-QUINZE (175) et plus particulièrement connu au plan de subdivision dudit lot officiel et composé de la subdivision DEUX de subdivision CENT QUATRE VINGT-CINQ du lot numéro CENT SOIXANTE-QUINZE (175-185-2) et subdivision UN de subdivision CENT QUATRE-VINGT-SIX du lot CENT SOIXANTE-QUINZE (175-186-1) avec les constructions divisées en deux logements portant les numéros civiques 5665, 5667 Avenue Western dessus érigées, dont le mur du côté sud-ouest est mitoyen. Ledit immeuble appartient pour un quart à DOLORES GLADY LOCKETT, fille mineure issue du mariage de FRANCIS LEONARD LOCKETT et DAME BERTHA LOCKETT, et sera vendu en exécution d'un Jugement rendu en la Cour Supérieure, district de Montréal, le quatorze octobre mil neuf cent cinquante (1950), sous le No 1700.

Pour les conditions de la vente s'adresser au notaire soussigné.

Montréal, le 23 octobre 1950.
GUY HAMEL LAMY, notaire,
3989 Wellington,
Montréal

Progrès de la culture des pommes de terre dans la province

La province de Québec produit annuellement environ 20,000,000 de minots de pommes de terre. C'est la province qui en produit le plus, suivie par l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

Les pommes de terre de la province de Québec ne sont malheureusement pas appréciées à leur juste valeur. On est sous l'impression que les pommes de terre récoltées dans les provinces maritimes sont supérieures aux autres. C'est pourquoi, l'Association des jardiniers maraichers de la région de Montréal invitait les journalistes à visiter quelques producteurs de pommes de terre. Nous avons pu constater les progrès réalisés au cours des dernières années par les cultivateurs qui font une spécialité de cette culture.

Au cours de ce voyage nous avons vu, par exemple, sur la ferme de MM. Jean-Louis et Robert Daigle de Warwick, 60 arpents en pommes de terre, variétés Cobler et Montagne Verte. Cette ferme de 800 acres, possède des caveaux et entrepôts d'une capacité de 15,000 sacs, une machinerie dispendieuse et variée, tracteurs, sarcleurs, semoirs, ranchausseuses, arracheuses, classeurs, enpocheuses, etc. Ils obtiennent également un rendement bien supérieur à la moyenne, soit environ 450 minots à l'acre comparativement à un peu plus de 150 minots pour l'ensemble de la province.

Ce qui nous a le plus frappés, c'est le système d'irrigation très dispendieux employé sur cette ferme pour prévenir les méfaits d'une sécheresse prolongée. Ces cultivateurs mettent en pratique les derniers développements de la science, utilisent toujours une semence de choix pour obtenir une récolte parfaitement saine et de qualité spérieure. Les patates sont classées en trois catégories différentes et écoulées sur les marchés de notre province.

M. Daigle est détenteur d'une licence de l'Association des jardiniers maraichers ainsi que M. René Chartier de St-Thomas d'Aquin, un autre producteur de pommes de terre que nous avons visité et où l'organisation et les rendements sont comparables à la ferme Daigle.

L'Association des jardiniers-maraichers prenait, il y a quelques semaine, l'initiative d'émettre des licences à ces producteurs pour qu'ils puissent s'identifier facilement sur les marchés publics et auprès de leurs acheteurs. Les détenteurs de licences par ailleurs, ont pris des engagements assez sévères envers l'association, concernant la classification et la présentation de leurs produits. C'est une initiative heureuse qui permet aux grossistes et détaillants de s'approvisionner plus facilement de légumes d'excellente qualité.

Kayrand Mining & Development Co.

Le premier trou de sonde exécuté en profondeur, sur la propriété de Kayrand Mining and Development Company, située sur l'île Merrill dans Chibougamau, a coupé une épaisse section de minerai, entre les horizons de 600 et 700 pieds. L'on avait, jusqu'à ce jour, calculé la quantité de minerai seulement jusqu'à 250 pieds de profondeur.

Le trou de sonde T-49 a recoupé 45 pieds de minerai, entre les 550 et 595 pieds. L'échantillonnage a donné, en valeur brute, $8.37 de cuivre et de zinc ainsi qu'un peu d'or et d'argent. Une autre section de 25 pieds entre 625 et 650 pieds de profondeur a révélé, à l'analyse, $6.22 de cuivre et de zinc, à la tonne.

Aux fins de délimiter la zone de minerai en profondeur, la direction procède actuellement à l'exécution d'une série de trous de sondage au diamant, en profondeur.

Un peu plus d'acier pour la production civile aux Etats-Unis

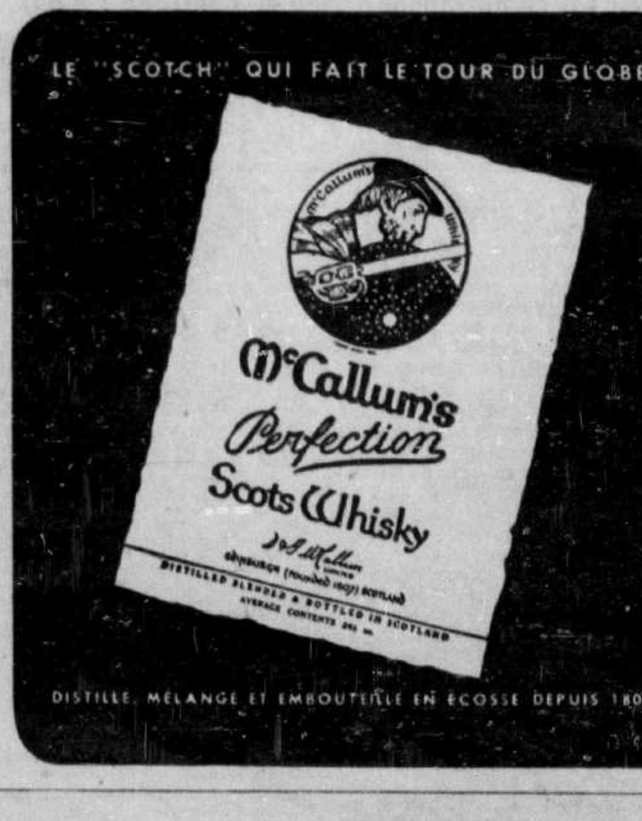
Cleveland, 23 (A.P.) — L'acier sort des hauts fourneaux américains à un rythme record de tout temps, mais il est en plus grande partie pour la production civile, déclare aujourd'hui "Steel Magazine".

Les besoins militaires, cependant, en prennent de plus en plus, a rapporté la revue dans sa publication hebdomadaire.

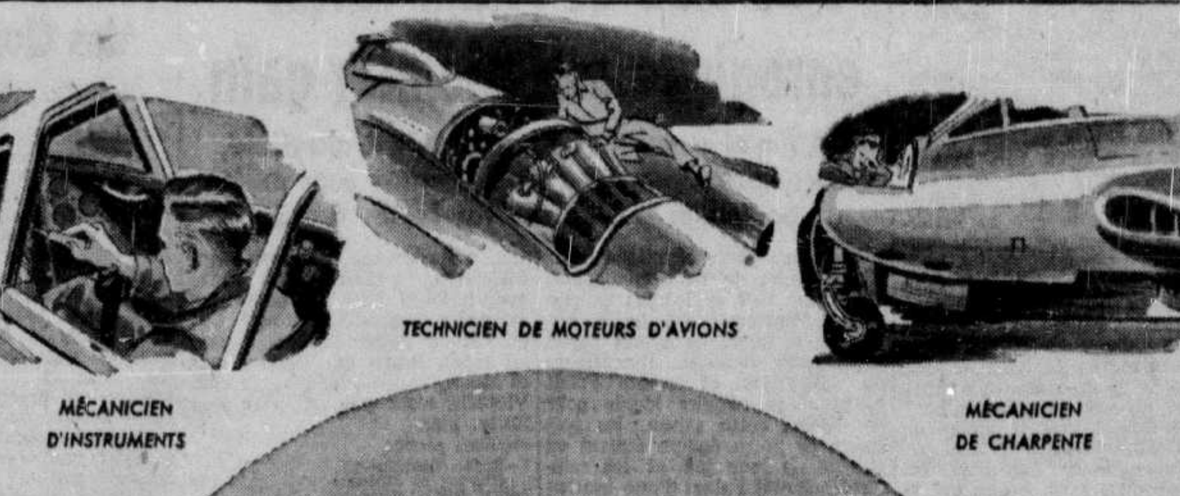
Les lingots produits ont monté d'un demi-point la semaine dernière, à 102 pour cent de la capacité normale de production, soit a 1,967,300 tonnes nettes. C'est un sommet jamais atteint auparavant.

La revue a aussi rapporté que la production des neuf premiers mois de l'année s'est élevée à 71,608,358 tonnes, c'est un record pour toute période correspondante et seulement huit pour cent de moins que le total de la production de toute l'année 1949.

On s'attend à ce que la production en octobre dépasse le record de 8,551,887 tonnes établi en mai dernier.



Etre prêt: le plus sûr gage de paix



VOUS POUVEZ COMMENCER À APPRENDRE IMMÉDIATEMENT dans le CARC n'importe lequel de ces MÉTIERS D'AVENIR

L'occasion vous est offerte de bien servir votre pays tout en bénéficiant d'une précieuse formation.

Vous devez avoir de 18 à 30 ans et jouir d'une robuste santé. L'instruction requise dépend de la spécialité à laquelle vous aspirez.

Faites votre part pour aider le Canada à faire la sienne

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

NE TARDEZ PAS — POSTEZ CE COUPON

ou consultez le conseiller du centre de recrutement de l'aviation le plus proche de chez vous.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) ...
ADRESSE ...
VILLE ... PROVINCE ...
INSTRUCTIONS (degré et province) ...
... AGE ... CAF-13F

Le Canadien gagne et perd contre le club de Détroit

Le Tricolore a obtenu un 2ème blanchissage samedi

Gerry McNeil a écarté tous les coups qui ont été dirigés vers ses filets et il fut bien secondé par ses compagnons de jeu — Pointage : 2 à 0

(PAR X.-E. NARBONNE)

Les partisans du Canadien craignaient pour les chances de leurs favoris, samedi soir, lorsque le club de Dick Irvin en venait pour la première fois cette saison aux prises avec les champions de la ligue Nationale et détenteurs de la coupe Stanley, emblème du championnat mondial du sport national professionnel mais ces craintes furent vite dissipées car dès le commencement des hostilités les équipiers montréalais purent repousser les assauts des protégés de Tommy Ivan et après une première période sans point les salariés de Frank Selke se portèrent résolument à l'attaque pour avoir le dessus sur les visiteurs et finalement l'emporter par le compte de 2 à 0.

La partie de samedi soir, au Forum, était considérée comme un véritable test pour nos porte-couleurs et si nous tenons compte du succès remporté nous sommes d'opinion que la prophétie de Frank Boucher ne se réalisera pas et qu'au lieu de voir le Bleu Blanc Rouge terminer en dernière position nous aurons l'agréable surprise de voir nos favoris placés avantageusement s'ils ne parviennent pas à décrocher le championnat.

Selon son habitude, le club Détroit s'est porté à l'assaut dès le commencement des hostilités et il faut avouer que les chances de notre club semblaient fort minces à la suite des attaques massives des Ailes Rouges mais dans les buts du Canadien se trouvait un homme qui ne voulait pas se laisser déjouer et aussi les 14,642 personnes réunies au Forum purent se rendre compte que Gerry McNeil était bel et bien disposé à garder habilement ses filets et lorsque la joute prit fin le cerbère, qui a succédé au fameux Bill Durnan, avait enregistré son deuxième blanchissage de la saison et s'était couvert de gloire car sa performance était tout simplement merveilleuse.

Inutile de dire que les compagnons de jeu de McNeill s'empressèrent d'aller le féliciter après la victoire remportée sur le club considéré par les experts comme la plus redoutable organisation du circuit Campbell.

Si le Canadien a triomphé du Détroit samedi soir il ne faut pas croire que Terry Sawchuck fut faible et que le Canadien eut la tâche facile. Bien au contraire, le gardien de buts a brillé tandis que les avants ont fait du beau travail et ce n'est que grâce à la belle tenue de McNeil et de ses bloqueurs si le Canadien a pu conserver son record intact.

Calum Mackay et Léo Gravelle ont été les deux seuls joueurs à pouvoir placer la rondelle dans les filets du club adversaire mais il convient d'ajouter que Maurice Richard aurait bien mérité quelques buts car le "Rocket" s'est montré fort menaçant mais le gardien de buts du Détroit a réussi à repousser les lancers de notre fameux ailier.

La ligne d'avants du Canadien, composée des jeunes recrues, n'a pas été utilisée samedi soir car Dick Irvin ne tenait pas à prendre de risques inutiles et le résultat de la partie a donné raison à notre pilote.

Sans être rude la joute de samedi soir a vu les joueurs des deux camps avoir recours à une mise en échec très solide et les coups d'épaules étaient proprement appliqués. L'arbitre Bill Chadwick ne donna que quatre punitions dont trois échouèrent aux joueurs du club montréalais. En l'absence de Glen Harmon, Bud McPherson s'alignait sur la défense et ce bloqueur a créé une excellente impression mais Doug Harvey fut probablement le joueur é briser le plus grand nombre d'attaques des visiteurs.

DETROIT — Buts, Sawchuk; défenses, Reise et Kelly; centre, Abel; ailes, Howe et Lindsay; substituts, Goldham, Martin, Gee, Peters, Stewart, Prystal, Pavelich, McFadden, Carveth, Couture, Fogolin et Pronovost.

CANADIEN — Buts, McNeil; défenses, Harvey et Laycoe; centre, Mosdell; ailes, Curry et Mackay; substituts, Bouchard, Hirschfeld, Richard, Johnson, Reay, Gravelle, Lach, Kaiser, King, Dussault, Masnick et MacPherson.

Arbitre, R. Chadwick; juges des lignes: S. Babcock et B. Knott.

Première période

Aucun point.
Punitions: Lach, Howe et Richard.

Deuxième période

1—Canadien: Mackay (Curry et Mosdell) 17.49

Troisième période

2—Canadien: Gravelle (Reay) 12.45
Punition: Harvey.

Les Sénateurs l'emportent

Ottawa, 23. — Les Sénateurs de Tommy Gorman, pilotés par Bill Durnan, ont mis une autre victoire à leur crédit samedi soir, lorsqu'ils reçurent la visite des Braves de Valleyfield, car les équipiers de Toe Blake durent baisser pavillon devant leurs rivaux au compte de 7 à 2.

La nouvelle ligne des Sénateurs, formée de Larry Regan, Jackie Leclair et Hugh Riopelle a dirigé l'offensive du club en comptant quatre fois dans la première période.

Regan, qui était avec les Marlboros de Toronto au cours des deux dernières saisons, a dirigé l'offensive des Sénateurs avec trois buts. Eddie Dartnell a compté deux buts et Leclair et Ted Hodgson, un chacun pour Ottawa.

André Corriveau et Georges Bougie ont réussi les buts du Valleyfield. C'était la troisième victoire des Sénateurs en cinq joutes.

Première période

1—Ottawa, Leclair (Riopelle) ... 8.14
2—Ottawa, Regan (Riopelle) ... 8.34
3—Ottawa, Dartnell (Leclair et Trainor) 14.32
4—Ottawa, Regan 15.13
Punitions: Ernst, Tudin, Leclair et Hodgson.

Deuxième période

5—Valleyfield, Corriveau (Bougie et Orlando) .... .45
6—Valleyfield, Bougie (Corriveau et Courteau) 10.02
7—Ottawa, Hodgson (Leclair et Stahan) 10.56
8—Ottawa, Dartnell (Robinson et Tremblay) 14.27
9—Ottawa, Regan (Leclair) 19.13
Punitions: Fraser, Orlando et Hodgson.

Troisième période

Punition: Bisaillon.

Les Alouettes ont triomphé des Tiger-Cats par 16 à 13

Grâce à ce succès les joueurs de Lew Hayman sont montés en deuxième position du Big Four — Partie nulle à Ottawa

Les Alouettes, qui avaient eu un piètre début cette saison dans les séries de la ligue de football du Big Four, ont agréablement surpris leurs admirateurs hier après-midi au stade du Montréal car les joueurs de Lew Hayman ont vaincu leurs rivaux d'Hamilton, les Tiger Cats, par le compte de 16 à 13 pour passer sur un pied d'égalité avec leurs adversaires d'hier en deuxième position. 17,000 personnes ont applaudi nos représentants pour le beau triomphe enregistré.

Virgil Wagner et Tommy Manastersky réussirent les deux touchés du Montréal tandis qu'Edgar Jones réussit les deux de son équipe. Nick Scollard et Jones convertirent les touchés.

Frankie Filchock a bien passé pour le touché de Wagner mais il n'a pas eu sa précision habituelle. Des 14 passes qu'il a tentées, quatre seulement se sont rendues à destination. Stan Heath, des Cats, jouant avec une épaule blessée, a joué une magnifique partie. Il a complété 12 de ses 29 passes. Jones et Bill Gregus ont été les autres joueurs spectaculaires pour les visiteurs.

Samedi prochain, les Alouettes se rendent à Hamilton et le samedi suivant, ils vont à Toronto. Les Argonauts de Toronto ont fait partie nulle, 21 à 21, avec les Rough Riders d'Ottawa samedi après-midi et l'équipe de la ville reine est maintenant seule dans la cave, un point en arrière des déteurs de la deuxième place.

Premier quart

1—Montréal, touché (Wagner)
2—Montréal, converti (Scollard)
3—Hamilton, simple (Kijek)
4—Montréal, touché (Manastersky)
5—Montréal, converti (Scollard)

Deuxième quart

6—Hamilton, touché (Jones)
7—Hamilton, converti (Jones)
8—Montréal, simple (Scollard)
9—Montréal, placement (Scollard)

Troisième quart

10—Hamilton, touché (Jones)
11—Hamilton, converti (Jones)

Quatrième quart

Aucun point.

TORONTO 21, OTTAWA 21

Premier quart

1—Toronto, placement (Volpe)
2—Toronto, touché (Westlake)
3—Toronto, converti (Volpe)

Deuxième quart

4—Ottawa, placement (Chipper)

Troisième quart

5—Ottawa, touché (Karpuk)
6—Ottawa, converti (Chipper)
7—Ottawa, touché (Stanton)
8—Ottawa, converti (Chipper)
9—Ottawa, touché (Turner)
10—Ottawa, converti (Chipper)

Quatrième quart

11—Toronto, touché (R. Smylie)
12—Toronto, converti (Volpe)
13—Toronto, touché (Kerns)
14—Toronto, converti (Volpe)

Le National vainqueur

Les fervents du hockey qui assistent nombreux aux joutes de la Ligue Junior ont été témoins d'une intéressante joute, hier soir au Forum, alors que le Canadien en venait aux prises avec le National pour la première fois cette saison et ont pu constater que l'équipe de la Palestre compte dans ses rangs des joueurs agressifs et qui n'abandonnent pas l'espoir de gagner tant que la sirène n'a pas annoncé la fin des hostilités.

L'esprit combatif des joueurs pilotés par Pete Morin a valu la victoire au club National car au milieu de la troisième période le Tricolore menait par 5 à 3, mais grâce à un ralliement les équipiers de la Palestre purent changer un échec apparent en un triomphe, puisque les gars de la rue Cherrier ont eu raison du Bleu Blanc Rouge par le compte de 7 à 5.

Première période

1—National, Geoffrion (Burchell) .... .41
2—Canadien, Marshall (Nadon et McEvoy) 1.00
3—Canadien, McGowan (McKay) 6.25
Punitions: Pronovost et Gagnon.

Deuxième période

4—Canadien, Nadon (Marshall) 3.54
5—Canadien, McCready (Sinnett) 6.06
6—National, Lamirande (Benoit et Pronovost) 15.07
7—National, Geoffrion (Paillé et Burchell) 19.56
Punitions: Chasles (2), Hollingsworth, Pronovost, Sinnett et Benoit.

Troisième période

8—Canadien, Nadon (McCready) 13.09
9—National, P. Goyette (Pawchuk et R. Goyette) ... 13.59
10—National, Pronovost (Burchell) 19.16
11—National, Burchell (Geoffrion) 19.24
12—National, Geoffrion (Burchell) 19.57

Les joueurs de Dick Irvin ont subi leur premier échec

Ils ont été vaincus par 3 à 2, hier soir, après avoir eu un avantage marqué dans les deux premières périodes — Deux assistances pour Maurice Richard

Détroit, 23. — Après avoir joué cinq parties sans connaître la défaite, les joueurs du Canadien de Montréal ont subi leur premier échec hier soir, en cette ville, alors que les protégés de Tommy Ivan ont triomphé des équipiers de Dick Irvin par le compte de 3 à 2 mais même avec cette défaite, le Bleu Blanc Rouge a pu conserver la première position de la Ligue Nationale car il possède une avance d'un point sur les Leafs de Toronto, qui sont maintenant seuls en deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Nationale.

Le Tricolore semblait devoir de nouveau l'emporter sur les détenteurs de la coupe Stanley car à la fin de la première manche les salariés de Frank Selke menaient par 2 à 0 et lorsque les deux clubs engagèrent la lutte dans l'engagement final le club montréalais avait encore l'avantage d'un point mais au cours des onze dernières minutes de jeu le Détroit réussit à égaler le compte puis s'assurer la victoire grâce à des buts enregistrés par Red Kelly et Jimmy Peters.

Kelly fut le héros de la victoire des champions hier, car ce joueur a réussi deux buts au cours de la soirée et a brisé maintes attaques des visiteurs alors que ces derniers faisaient un effort surhumain pour éviter l'échec et tentaient de conserver un record intact.

Gerry McNeil a de nouveau brillé dans les filets du Canadien car ce cerbère a fait des arrêts sensationnels et sans sa superbe performance le Tricolore aurait été vaincu par un pointage plus élevé.

Maurice Richard fut sans contredit le joueur le plus effectif sur l'attaque du club montréalais meme s'il ne parvint pas lui-même à loger la rondelle dans les buts de Sawchuck. Maurice était partout sur la glace et les deux points du Canadien furent obtenus grâce à des passes parfaites du "Rocket" d'abord à Callum Mackay et ensuite à Elmer Lach et le brillant ailier du Tricolore a pu conserver une place très enviable chez les compteurs du circuit Clarence Campbell.

Richard, Lach et Dussault ont formé le trio le plus redoutable du Canadien hier soir, mais Tommy Ivan avait donné des instructions à ses joueurs pour que cette fameuse ligne soit surveillée sans cesse mais malgré tout Lach réussit à déjouer Sawchuck, Richard donna deux passes parfaites et Dussault parvint à obtenir une assistance.

Au cours de la joute, McNeil a arrêté 22 lancers en comparaison de 19 pour son rival, Terry Sawchuck.

Les joueurs de Dick Irvin partiront demain soir pour Chicago où ils joueront jeudi soir, avant de revenir à Montréal samedi pour y rencontrer les Rangers.

CANADIEN — Buts, McNeil; défenses, Bouchard et Johnson; centre, Mosdell; ailes, Curry et Mackay; substituts: Harvep, Harmon, Richard, Laycoe, Reay, Gravelle, Lach, King, Dussault Masnick, McPherson.

DETROIT — Buts, Sawchuk; défenses, Kelly et Reise; centre, McFadden; ailes: Stewart et Carveth; substituts: Goldham, Martin, Lindsay, Gee, Howe, Peters, Prystal, Abel, Pavelich, Couture, Fogolin et Pronovost.

Arbitre, Georges Gravel; juges des lignes Jim Prima et Bill Mepham.

Première période

1—Canadien: Mackay (Richard et Mosdell) .... .33
2—Canadien: Lach (Dussault et Richard) 6.25
Aucune punition.

Deuxième période

3—Détroit: Kelly (Howe) .... .48
Punitions: Harvey, Prystal, Howe (2) et Johnson.

Troisième période

4—Détroit: Kelly (McFadden et Martin) 9.41
5—Détroit: Peters (Martin) 9.45

Le club de Frank Carlin enregistre son premier gain

Le Royal a vaincu les Braves de Valleyfield, hier après-midi, au Forum, devant sept mille personnes — Le résultat fut de 6 à 3

Dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec, disputée au Forum hier après-midi en présence d'environ sept mille personnes, le Royal de Frank Carlin a pu sortir victorieux des Braves de Valleyfield, et comme c'était la première victoire locale pour les locaux cette saison, les partisans de notre équipe étaient au comble de leur joie et les vainqueurs furent l'objet d'une ovation lorsqu'ils quittèrent la glace pour aller prendre un repos bien mérité. La joute d'hier fut gagnée par le compte de 6 à 3 et cette victoire était bel et bien méritée car les joueurs montréalais s'étaient révélés plus rapides et plus agressifs que leurs rivaux.

Jacques Plante, qui fut faible vendredi dernier alors que le Royal a perdu contre Chicoutimi, a été sensationnel, hier, bien que déjoué à trois reprises. Les officiels Stan Pratte et Léo Lecompte ont décerné douze punitions, dont huit aux Braves.

Le Royal sera inactif jusqu'à jeudi prochain alors qu'il recevra la visite des Sénateurs d'Ottawa de Bill Durnan au Forum. Reg Mestan, a finalement reçu son congé officiel de l'O.H.A. et s'est aligné avec le Royal, hier. Il a causé une favorable impression. Howie Cox et Claude Dolbec étaient encore au repos, tandis que Lorne Davis et Morley McNeil, obtenus du club Victoria, n'ont pas pris part à la joute, hier.

Première période

1—Royal, Desaulniers (Fryday et Malone) 3.02
2—Valleyfield, Courteau (Larivée et Bourgie) 5.45
3—Valleyfield, Benoit (Menzies) . 9.12
4—Royal, Désaulniers (Pépin) .. 14.50
Punitions: Désaulniers, Rose et Orlando (2).

Deuxième période

5—Royal, Thompson (Fryday et Denis) 3.59
6—Valleyfield, Schmidt (Kwong et Benoit) 6.23
7—Royal, Rose (Goold et Rousseau) 14.56
8—Royal, Denis (Fryday) 16.50
Punitions: Mestan, Clune, Bisaillon et Long (majeure).

Troisième période

9—Royal, Denis (Fryday et Thompson) 2.40
Punitions: Irvine (2), Ernst et St-Laurent.

Belle victoire des Québécois

Sherbrooke, 23 — Grâce à la belle tenue de Jean Marois dans les filets des As de Québec ce club a pu l'emporter sur le St-François de Sherbrooke samedi soir dans une joute régulière de la ligue Senior du président George Slater. C'est par le compte de 8 à 3 que les représentants de la vieille capitale ont triomphé des joueurs des Cantons de l'est.

Marois a tout particulièrement brillé dans la 2e période, alors qu'il est demeuré invincible sous les attaques répétées du Sherbrooke, qui profitait d'un avantage numérique de deux joueurs.

Marois a exécuté 51 arrêts dans ses filets contre seulement 36 pour Roger Bessette.

Pruneau, Goudreault et Gamble ont dirigé l'offensive des As avec deux buts chacun. Hamilton et Carnegie ont réussi les autres buts des vainqueurs.

Denis Filion, Côté et McDougall ont enregistré les buts des perdants.

Alignement des équipes:

QUEBEC — Buts, Marois; défenses, Renaud et Ross; centre, Carnegie; ailes: Gaudreault et Scholes; substituts: Leblanc, Roberge, Gamble, Giguère, Hamilton, Gilbert, Gagné, Pruneau et Fitzpatrick.

SHERBROOKE — Buts, R. Bessette; défenses, Goupille et Labrie; centre, McAtee; ailes, D. Filion et Planche; substituts: Galbraith, Kotanen, Côté, Gauthier, Préfontaine, M. Bessette, Vinet, M. Filion et McDougall.

Arbitres: S. Mundey et L. Déziel.

Première période

1—Québec: Pruneau (Hamilton) . 8.58
2—Sherbrooke: D. Filion (McAtee) 12.02
3—Sherbrooke: Côté (Gauthier et Préfontaine) ... 14.11
4—Québec: Hamilton (Pruneau) . 15.42
5—Québec: Gaudreault (Ross) . 19.07
Punition: Renaud.

Deuxième période

6—Québec: Carnegie 1.55
7—Québec: Gamble (Hamilton) . 19.23
Punitions: Carnegie (majeure), Katanen et Leblanc.

Troisième période

8—Québec: Gaudreault (Ross) ... 2.17
9—Sherbrooke: McDougall (M. Bessette et M. Filion) ... 12.02
10—Québec: Gamble (Pruneau et Hamilton) 15.13
11—Québec: Pruneau (Gamble) .. 15.30
Punitions: Hamilton, McAtee et Goupille.

AUTRE SUCCES

A Québec, hie après-midi, les e pésentants de la vieille capitale ont mis une autre victoire à leur crédit en battant de nouveau le Sherbrooke et cette fois par le compte de 4 à 2.

Planche a donné l'avance au Sherbrooke au tout début de la joute mais des buts de Hamilton et Pruneau ont permis aux As de prendre les devants avant la fin de la première période.

Dans la deuxième période Planche a compté son deuxième but pour égaler le compte mais Herbie Carnegie a ensuite enregistré le but qui devait assurer la victoire aux As. Dick Gamble a complété le pointage de la joute dans la troisième période.

Première période

1—Sherbrooke, Planche (McAtee et Filion) 1.55
2—Québec, Hamilton (Gamble) 3.33
3—Québec, Pruneau (Gamble et Leblanc) 4.04
Punitions: Goupille, Kotanan (2) et Gagné.

Deuxième période

4—Sherbrooke, Planche (McAtee) 5.38
5—Québec, Carnegie (Scholes et Roberge) 7.02
Punitions: Goupille (2), Fitzpatrick, Gagné, Ross, Côté, Renaud, Bessette et Leblanc.

Troisième période

6—Québec, Gamble (Carnegie et Renaud) 2.47
Punitions: Labrie, Leblanc et Ross.

Les Leafs ont eu raison des Eperviers de Chicago

Les Torontois ont vaincu les joueurs de Ebbie Goodfellow samedi soir par 5 à 3 — Al Rollins dans les buts à la place de Broda

Chicago, 23. — Les Leafs de Joe Primeau ont réussi à garder seuls la deuxième position de la Ligue Nationale de hockey en triomphant hier soir des Eperviers de Ebbie Goodfellow au compte de 5 à 3, et les gars de la Ville Reine ne sont plus qu'un seul point en arrière du Canadien de Montréal, qui mène dans le circuit professionnel majeur.

Tod Sloan et Harry Watson ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec chacun deux buts tandis qu'Al Rollins, qui remplaçait Turk Broda, a été solide dans ses filets.

Les Leafs de Toronto ont affiché beaucoup de rapidité durant la première période pour prendre une avance de 3 à 1. Après que la recrue Hugh Coflin eut été puni, Tod Sloan a déjoué Harry Lumley soit au bout de 2.14 de jeu. Fleming Mackell a porté le compte de 2 à 0 trois minutes plus tard.

Les Eperviers ont repris un point au bout de 6 10 minutes de jeu lorsque Vic Stasiuk déjoua Al Rollins sur un lancer de vingt pieds. Les joueurs de Ebbie Goodfellow ont déclenché plusieurs attaques par la suite, mais ils furent impuissants contre Rollins. Avant la fin de la période, Harry Watson a réussi à prendre Lumley en défaut pour porter le compte 3 à 1.

Le jeu a été plus serré durant la deuxième période, mais il a quand même fallu que les gardiens de buts affichent une tenue exceptionnelle. Les deux clubs ont enregistré chacun un but. Harry Watson a compté son deuxième but de la partie au bout de 6.10 minutes de jeu, mais Bill Gadsby a diminué l'avance du Toronto à un point lorsqu'il a pris Rollins en défaut au bout de 9.36 minutes de jeu. Sloan et Stewart ont mérité les seules punitions de la partie.

Chaque club a enregistré un but durant l'engagement final. Adam Brown a tout d'abord déjoué Al Rollins sur un lancer de vingt pieds. Les Eperviers ont ensuite furieusement attaqué, mais ils n'ont pu tromper la vigilance de Rollins. Alors qu'il restait moins d'une minute de jeu, Tod Sloan a enregistré son deuxième but de la partie.

CHICAGO — Buts, Lumley; défenses, J. Stewart et Coflin; centre, D. Bentley; ailes, Mosienko et Babando; substituts: Dickens, Gadsby, Dewsbury, Conacher, Fashoway, Bodnar, Olmstead, Morrison, Guidolin, Stasiuk, Lundy et Brown.

TORONTO — Buts, Rollins; défenses, Thomson et Mortson; centre, M. Bentley; ailes, Klukay et Lewicki; substituts, Watson, Kennedy, Meeker, Sloan, Mackell, Gardner, Juzda, McCormack, Timgren, Smith et Copp.

Arbitre, Hugh McLean; juges des lignes, Red Storey et Doug Young.

Première période

1—Toronto: Sloan (Kennedy et Smith) .... -2.14
2—Toronto: Mackell (McCormack) .... -5.47
3—Chicago: Stasiuk (Fashoway) 6.10
4—Toronto: Watson (Gardner et Meeker) 16.32
Punitions: Coflin, Juzda et Mortson.

Deuxième période

5—Toronto: Watson (Thomson) . 6.10
6—Chicago: Gadsby (Conacher) .. 9.36
Punitions: Sloan et Stewart.

Troisième période

7—Chicago: Brown (Morrison et Dickens) 9.37
8—Toronto: Sloan (Kennedy) 19.31
Aucune punition.

Aucun point n'a été compté dans la joute d'hier à Boston

Les Bruins et les Rangers ont annulé au compte de 0 à 0 — Gélineau et Rayner se livrent un beau duel dans les filets

Boston, 23. — Les amateurs de hockey qui ont été témoins de la rencontre d'hier soir, en cette ville, ont vu deux fameux gardiens de buts se livrer une belle lutte à chaque extrémité de la glace car Jacques Gélineau, pour les Bruins, et Chuck Rayner, pour les Rangers, ont rivalisé d'adresse et de sang-froid pour écarter tous les lancers parvenus jusqu'à leurs filets et le résultat fut qu'aucun point n'a pu être compté dans cette rencontre qui marquait la première visite des hommes de Neil Colville dans la capitale du Massachusets. Le duel a donc pris fin, au bout de soixante minutes de jeu, avec un résultat nul de 0 à 0.

Rayner a été blessé durant l'engagement final, mais il a quand même pu revenir au jeu. Il a été sensationnel durant les dernières minutes de jeu pour décrocher son premier blanchissage de la saison.

Les Rangers ont obtenu un point dans le classement, mais ils ont quand même été blanchis pour la troisième fois de suite. Ils avaient subi le même sort contre les Canadiens jeudi soir, et contre les Leafs de Toronto, samedi.

Gélineau, qui a été la grande vedette des Bruins cette saison, a été superbe dans ses filetts, tout particulièrement au début de la troisième période alors qu'il fut "bombardé" par le trio Laprade, Leswick et Fisher.

RANGERS. — Buts, Rayner; défenses, Eddolls, Kyle; centre, Raleigh; ailes, Slowinski, Lund; subs: O'Connor, Egan, Stanley, Laprade, Mickowski, Fisher, McLeaod, Lancien, Kaleta, Kullman, Sinclair.

BOSTON. — Buts, Gélineau; défenses, Quackenbush, Kryzanowski; centre, Ronty; ailes, Pierson, Smith; subs: Kraftcheck, Reigle, Henderson, Sandford, Flaman, Dumart, Harrison, Schmidt, Creighton, Maloney, Horeck, Ferguson.

Arbitre: Bill Chadwick.

Première période

Aucun point.
Punitions: Kraftcheck et Egan.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Kyle, Flaman et Reigle.

Troisième période

Aucun point.
Aucune punition.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Canadiens	6	3	1	2	14	8	8
Toronto	5	3	1	1	17	9	7
Détroit	4	2	1	1	10	10	5
Chicago	4	1	3	1	10	12	3
New-York	5	1	3	1	5	14	3
Boston	4	0	2	2	2	5	2

Ligue Américaine

(section est)

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Cincinnati	7	4	1	2	24	19	10
Cleveland	7	4	1	2	29	20	9
St-Louis	4	2	1	1	15	10	5
Pittsburgh	4	1	2	1	10	10	3
Indianapolis	4	0	4	0	5	17	0

(section ouest)

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Buffalo	6	5	1	0	37	18	10
Hershey	6	4	1	1	33	20	9
Springfield	5	2	2	1	19	22	5
Providence	4	0	3	1	10	21	1
New Haven	5	0	5	0	12	37	0

(joutes d'hier non comprises)

Ligue Senior

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Chicoutimi	7	6	1	0	33	16	12
Québec	6	4	1	1	33	18	9
Ottawa	5	3	0	2	20	12	8
Vallevfield	6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Royals	7	2	4	1	24	25	5
Sherbrooke	8	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Shawinigan	6	1	5	0	17	39	2

Ligue Junior "A"

	j.	g.	p.	n.	pp.	pc.	pts
Québec	4	3	1	0	17	12	6
Canadien	3	2	1	0	13	9	4
National	3	2	1	0	14	11	4
T-Rivières	3	1	2	0	9	13	2
Royal	1	0	1	0	1	6	0
Verdun	2	0	2	0	3	5	0

Le hockey professionnel

SAMEDI

Ligue Américaine
St-Louis 6, Cincinnati 2
Cleveland 9, Providence 3
Buffalo 5, Springfield 2
Hershey 9, New-Haven 2
Pittsburgh 4, Indianapolis 2

HIER

Ligue Américaine
St-Louis 4, Cincinnati 2
Cleveland 3, Providence 2
Springfield 7, New-Haven 3
Hershey 5, Buffalo 4

Les honneurs sont partagés

Trois-Rivières, 23. — Les Reds ont inauguré leur saison locale en triomphant des Citadelles de Québec au compte de 5-2 hier après-midi devant 4,300 personnes. Un total de 23 punitions a été imposé par les arbitres Shoe et Bernier.

Un ralliement de deux points à la deuxième période a donné la victoire aux Reds. Dion dans les buts et Bumbacco sur la défense ont été les étoiles de la rencontre.

Béliveau et Guay ont compté les buts du club Québec.

SOMMAIRE

Première période

1—Trois-Rivières: Bonin (Bernarquez, Gendron) . 8.29
2—Québec: Béliveau (Guay, Makila) 14.37
Punitions: Talbot, Hayes, Diviney, Michelin, Béliveau, Legault, Bonin.

Deuxième période

3—Trois-Rivières: Brillant (Bumbacco) 16.03
4—Trois-Rivières: Talbot (Bernaquez, Gendron) .. 17.01
Punitions: Hayes, Tremblay, Brillant, Hudson, Gendron, Talbot.

Troisième période

5—Trois-Rivières: Bernaquez (Bonin) 15.02
6—Trois-Rivières: Michelin (Pépin, Brillant) 15.54
7—Québec: Guay (Hudson, Hayworth) ... 19.19
Punitions: Makila, Bonin (2), Amodio, Talbot (2), Béliveau, Brillant.

LES ROLES RENVERSES

Québec, 23. — Les Citadelles de Québec ont défait les Reds de Trois-Rivières au compte de 5 à 3, ici, samedi soir, dans une joute régulière de la Ligue Junior.

Guy Béliveau, Legault, Diviney et Leyte ont réussi les buts des Citadelles. Pépin, Brillant et Bernaquez ont compté pour les Reds.

SOMMAIRE

Première période

1—Trois-Rivières: Pépin (Dubuc) 10.06
2—Québec: Guay (Béliveau, Lamonde) .. 12.24
Punitions: Hudson, Bumbacco, Talbot, Michelin, Leyte.

Deuxième période

3—Québec: Béliveau (Guay) 2.05
4—Québec: Legault 2.22
5—Trois-Rivières: Brillant (Talbot) 14.04
6—Québec: Divenay (Leyte) 16.15
7—Trois-Rivières: Bernaquez (Gendron, Bonin) 16.39
Punitions: Legault, Hudson, Dubuc, Henri, Joannette, Nakila, Leyte.

Troisième période

8—Québec: Leyte (Béliveau, Hudson) ... 13.06
Punitions: Amodio, Ward, Hayworth, Hudson, Lamonde.

Les Rangers sont déclassés par le club de la Ville Reine

Les Leafs ont infligé un blanchissage au club new-yorkais, samedi soir, en l'emportant par le compte de 5 à 0

Toronto, 23.—Le gérant général des Rangers de New-York a dû se rendre compte samedi soir quo son équipe aura beaucoup de difficulté à se placer au deuxième rang de la Ligue Nationale et que ses protégés devront grandement s'améliorer s'ils veulent que la prophétie de leur patron se réalise, car à date le club de la métropole américaine n'a guère impressionné. Samedi soir, en cette ville, les Rangers ont encaissé un autre échec car ils ont été vaincus par les Leafs de Joe Primeau au compte de 5 à 0, ce qui était un autre blanchissage bien conditionné.

Les Torontois ont affiché une tenue remarquable au cours de cette rencontre pour remporter une victoire décisive. Bobby Copp, qui a fait ses débuts dans la Ligue Natioale, a affiché une tenue exceptionnelle sur la défense.

Broda a bloqué 26 lancers, soit trois de moins que Chuck Rayner.

La recrue Tod Sloan a fait belle figure, ayant réussi un but et deux assistances tandis que Jim Thompson a pris part à 3 buts. Cal Gardner, ancien joueur des Rangers, a aussi réussi un but et une assistance.

Arbitre, Hugh McLean; juges des lignes, Red Storey et George Hayes.

Première période

1—Toronto: Gardner (Meeker et Thomson) 7.38
2—Toronto: Smith (Sloan et Kennedy) 14.46
Punitions: Copp, Egan et Mackell.

Deuxième période

3—Toronto: Sloan (Thomson et Smith) 10.06
Punitions: Slowinski et Thomson.

Troisième période

4—Toronto: Bentley (Sloan et Thomson) 4.26
5—Toronto: Watson (Gardner) .. 12.17
Punitions: Sinclair, Gardner et Smith.

Le club Chicoutimi gagne encore

Les Saguenéens de Roland Hébert ont enregistré une deuxième victoire consécutive sur les Cataractes de Shawinigan hier car après avoir triomphé des gars de la Mauricie par 6 à 3, samedi soir, les Saguenéens l'ont de nouveau emporté sur les mêmes rivaux hier par le pointage de 3 à 2.

Par suite des résultats des joutes de fin de semaine, le Chicoutimi est installé seul en première place du circuit avec une avance de trois points sur les As de Québec. Les As ont également connu une bonne fin de semaine, battant le Sherbrooke deux fois.

CHICOUTIMI — Buts, Murphy; défenses, Arcand et Morrisseau; centre, Cabana; ailes, Franche et Winemaster; subs, Claude Robert, Roy, McCallum, Wray, L. Smrke, Mauretich, S. Smrke, Crawford et Kaye.

SHAWINIGAN. — Buts, Lacoursière; défenses, Limoges et Legris; centre, Carthy; ailes, Vaillancourt et Buchanan; subs, Robetson, Maxwell, Théberge, Burgess, Hayes, Mackenzie, Ouellette, Kiley et Groleau.

Arbitres: A. Turgeon et Len Corriveau.

Hémorroïdes

Vos hémorroïdes sont à l'état de crise aiguë, la douleur et la démangeaison vous affolent presque: procurez-vous PYLTONE. Vous apprécierez les bienfaits de la science moderne avec le nouveau TRAITEMENT PYLTONE. Des centaines de lettres disent qu'il n'a fallu qu'une bouteille. D'autres patients en ont pris davantage, mais toujours avec des résultats étonnants. PYLTONE, liquide qui s'absorbe par voie buccale, va droit à la source du mal, en supprime la cause. Une seule bouteille de Pyltone donne les résultats prévus, sinon l'on vous rembourse. A toutes les pharmacies modernes.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL.L.
AVOCAT
2027 av. Union
Téléphones:
Bureau: LA. 8482 - Dom.: AT. 4261
Soir: Lundi et merc.: 7.30 à 9.30

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires etc. etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montreal
Tél. HA. 6968 E. T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2599, Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
tapissage, blanchissage, etc.
2046 rue DELORIMIER MONTREAL
Menuiserie peinture plâtrage

Un réservoir à aviation d'un nouveau genre réfractaire à la flamme directe et à une température de 2,000 degrés Fahrenheit vient d'être développé par B. F. Goodrich pour la marine américaine.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

Les prêtres du Sacré-Coeur

Une nouvelle congrégation française à s'établir dans l'Est du Canada

La Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur qui vient de s'établir maintenant dans l'est du Canada, fut fondée en 1878 par le chanoine Dehon, à Saint-Quentin, dans le nord de la France.

Le chanoine Léon Dehon naquit en 1843 à La Capelle, non loin de la frontière belge. Il fit de brillantes études à l'Université de Paris, d'où il sortit docteur en droit et fut nommé avocat de la Cour impériale de Paris. C'était une carrière qui donnait les plus belles espérances. Cependant, il n'était pas satisfait. Depuis sa jeunesse, il avait entendu l'appel de Dieu: la vocation sacerdotale. Son père avait résisté à cette idée, qui ne s'accordait pas avec ses opinions. Léon obéit, mais dans son coeur l'idéal ne s'éteignit pas. A la fin, il obtint ce qu'il avait tant désiré et, en 1865, il entrait au séminaire français de Rome pour y faire ses études théologiques. Il y fut ordonné prêtre en 1868.

Rentré en France, il fut nommé vicaire dans la ville de St-Quentin, déjà, à cette époque, un centre industriel important. Dès son arrivée, il y déploya une grande activité. Le besoin de la classe ouvrière le saisit. Essayer de soulager les misères matérielles ainsi que le besoin spirituel, qui était encore plus grand, voilà son idéal. Mais bientôt, la ville de St-Quentin devint trop étroite. Son esprit profond comprenait que ce qu'il voyait chez lui n'était qu'une manifestation de ce qui se passait dans le monde, une manifestation des immenses problèmes sociaux qui agitaient l'humanité tout entière. Il n'est pas étonnant que Léon Dehon soit devenu une des grandes figures de la lutte sociale en France au XIXe siècle. Avec Mgr de Ségur, la Tour du Pin, Léon Harbel et beaucoup d'autres, il mérite le titre d'apôtre social.

La fondation

Il était donc prêtre. Un immense champ d'apostolat s'ouvrait à lui et tout portait à croire que c'était là sa vocation spéciale. Pourtant, la Providence avait encore d'autres vues sur lui: il devait être le fondateur d'une nouvelle famille religieuse. Au milieu de tout son travail social, il entrevoyait avec une certitude toujours croissante que Dieu l'avait destiné à cette tâche. En 1878, il fonda la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur, tout en continuant dans la mesure du possible ses oeuvres sociales, qui lui restèrent chères jusqu'à sa mort, en 1925. Le chanoine Dehon était devenu le Père Léon Dehon. L'idée centrale que le Père Dehon a donné à son institut et qui doit dominer dans la vie sacerdotale et religieuse de ses membres, c'est: Imiter le Christ dans ce qui est le plus essentiel de sa vie; imiter son abandon total à son père, abandon, fait d'amour et de réparation. Cette idée s'exprime dans les prières de la communauté, dans la messe et l'adoration réparatrice, mais aussi dans un grand dévouement au salut des âmes, que le Père Dehon a voulu inspirer à ses fils. C'est pourquoi il a recommandé de préférence les oeuvres qui sont dures à notre nature et qui demandent un grand esprit de sacrifice.

La jeune congrégation s'est développée malgré les nombreuses difficultés du début. Le Père Dehon a donné lui-même l'exemple d'un esprit vraiment généreux et d'une confiance inébranlable dans la grâce de Diue. Les sacrifices ont porté des fruits abondants. Aujourd'hui, la congrégation compte plus de 2,500 membres, parmi lesquels 7 évêques Elle a des provinces dans la plupart des pays de l'Europe occidentale, en Italie, en Espagne et en Pologne, dans les Etats-Unis et dans l'Amérique du Sud. Dans plusieurs pays, les Prêtres du Sacré-Coeur se dévouent à l'éducation de la jeunesse et à diverses oeuvres sociales. Les Pères dirigent beaucoup de collèges; dans quelques pays, par exemple, en Hollande, ils ont pris la direction des maisons d'enfants abandonnés ou dont l'éducation est négligée par les parents. En Europe, ils ont à combattre l'influence funeste du communisme dans des paroisses ouvrières et leurs missionnaires travaillent en Afrique, en Indonésie, en Finlande et dans l'Amérique du Sud.

Au Canada, la congrégation a fondé une maison à Montréal, une paroisse à Brookline, commune de St-Hubert, où se trouve aussi le noviciat pour les Canadiens français. En outre, un collège à Delaware, Ont., et une paroisse à Uxbridge, dans le diocèse de Toronto.

J. WALTERS, S.C.J.

N. B. Ceux qui désirent de plus amples renseignements sur notre institut peuvent s'adresser aux Prêtres du Sacré-Coeur, St-Isaac-Jogues, Brookline, comté de Chambly, Qué.

Le perfectionnement des ouvriers

Me Paul-Emile Côté expose le rôle joué par le gouvernement fédéral dans ce domaine

Ottawa, 23 (D.N.C.) — M. Paul-Emile Côté, député fédéral de Verdun-LaSalle et adjoint parlementaire du ministre du travail, était le conférencier à la dernière réunion du comité des parents du distric scolaire d'Eastview.

M. Côté parla du rôle joué par le gouvernement fédéral depuis le début du siècle pour le perfectionnement des ouvriers d'un bout à l'autre du pays.

Abordant son sujet, M. Côté déclara qu'au cours de la crise d'avant-guerre, alors que nombre de gens se trouvaient sans travail, des centaines de positions hautement spécialisées étaient vacantes parce que l'on ne pouvait trouver les ouvriers qualifiés pour les remplir. Aussi, au début de la dernière guerre, alors que l'on demanda au Canada d'approvisionner les Alliés, il fallut organiser un système de production intensive, et pour cela, il fallut trouver des techniciens et des experts qui n'existaient pas. Pour combler ce vide, le gouvernement fédéral adopta, en 1942, de concert avec les provinces, une loi dont le but était d'aider à la formation d'experts.

"Depuis 1900, le Canada a beaucoup évolué, de déclarer le conférencier. Il a avancé à pas de géant, avec le résultat qu'à l'exclusion des Etats-Unis notre niveau de vie est le plus élevé au monde. Notre pays est maintenant puissant."

Plus près de nous, en 1939, le fédéral accordait une somme annuelle d'un million et demi pour le perfectionnement de la jeunesse dans divers métiers. De 1937 à 1947, le gouvernement central a versé la somme de $5,300,000 aux provinces dans ce but. En 1942, il adoptait une loi d'aide aux vétérans et aux ouvriers spécialisés pour leur permettre de se réadapter aux conditions de paix. En 1948, les démobilisés recevaient la somme de 14 millions pour leur formation professionnelle.

En un mot, plus d'un million d'adultes ont profité de l'aide fédérale pour suivre des cours de perfectionnement, terminer leurs études et ainsi améliorer leur sort. Aujourd'hui, le Service national de placement s'efforce de trouver des positions aux diplômés d'écoles secondaires et techniques.

"Si nous devons aujourd'hui remplir le rôle qui nous est confié, soit de tenir tête aux adeptes de Moscou, il faut pourvoir notre jeunesse des instruments qui lui permettront de se perfectionner et de gagner honorablement sa vie. Le communisme ne peut se faire d'adeptes dans un pays heureux."

En terminant, M. Côté recommanda aux parents de faire tout en leur pouvoir pour laisser à leurs enfants le plus bel héritage qui soit: l'instruction, héritage mille fois supérieur à quelques milliers de dollars.

Semaine qui sera absorbante pour M. Duplessis

Québec, 23. (D.N.C.)—Les journées du premier ministre sont toujours longues et bien remplies, mais le programme de cette semaine est particulièrement chargé.

Hier, le chef du gouvernement a assisté à la bénédiction et à l'inauguration officielle du nouveau sanatorium St-Joseph, de Rosemont, à Montréal.

Demain, le premier ministre sera le conférencier au déjeuner de la convention annuelle des conseils de comté de la province, à l'hôtel Victoria.

Jeudi, M. Duplessis se rendra à Lennoxville pour assister à l'installation du nouveau chancelier de l'Université Bishop, M. John Bassett, et à la remise de quatre doctorats honorifiques à M. Ray Lawson, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, à M. Douglas Abbott, ministre des finances, à lord Beaverbrook et à sir James Dunne. "J'assisterai en même temps", a déclaré M. Duplessis, "à l'inauguration des nouvelles constructions de l'Université Bishop, que l'on doit en grande partie à un octroi de $1,000,000 accordé par le gouvernement de Québec.

Dimanche, le 29 octobre, le premier ministre assistera à la bénédiction et à l'inauguration d'une nouvelle école, construite à Giffard, près de Québec, en grande partie avec des octrois du gouvernement provincial.

Nouveau contrat de travail chez Charbonneau Ltée

Des bureaux de l'Association ouvrière canadienne, Inc., on nous annonce qu'un nouveau contrat de travail vient d'être signé entre Charbonneau, Limitée et l'Association canadienne des ouvriers des produits alimentaires, Inc., local No 2.

Outre les avantages obtenus en vertu de contrats précédents, les ouvriers bénéficient de plusieurs nouveaux avantages, notamment une hausse de salaire de 2, 3, 4 et 5 cents l'heure. Les ouvriers de plus d'un an de service auront droit à une semaine de vacances chômée et payée au taux d'une semaine normale de travail, ceux de cinq ans de service, deux semaines au double taux de rémunération de la semaine normale. Anciennement les employés recevaient pour leurs vacances 2% de leur salaire annuel.

En vertu de la nouvelle entente, relativement aux jours de fêtes, les employés bénéficieront, en moyenne de 2, 3, 4 jours de fêtes chômées et payées durant l'année.

Le porte-parole de l'Association ouvrière canadienne, Inc. nous rapporte que les négociations se sont faites dans un esprit de coopération et de mutuelle compréhension.

Ont signé pour la compagnie: M. Gérard Charbonneau, président; Mlle Noella Vaillancourt, directrice du personnel; M. Arthur Matteau, représentant l'Association professionnelle des industriels.

Au nom de l'association: M. Camille Tremblay, président; M. Louis Cardinal, vice-président; Mme Roméo Laurin, secrétaire.

M. Léopold Lavoie, conseiller technique du Comité de négociation, a signé au nom de l'Association ouvrière canadienne, Inc.

A l'Association Canada-Inter-Amériques

LE DR DA FONSECA HERMES PARLE DU BRESIL

Devant un auditoire de plus de 500 personnes, le nouveau consul général du Brésil à Montréal a, vendredi, exposé dans un très intéressant discours la situation géographique, politique et culturelle de son pays, le Brésil, qui compte parmi les plus vastes contrées du monde.

Le Dr da Fonseca Hermes s'est adressé à son auditoire en portuguais, en français et en anglais et il a exprimé le regret que nos deux pays, le Brésil et le Canada, se connaissent encore très mal. Le Dr da Fonseca exprima le vif désir de voir, dans un avenir rapproché, s'établir des liens plus étroits et un rapprochement plus complet entre le Brésil et le Canada tant sur le plan économique que sur le plan culturel, étant donné que les productions économiques des deux pays se complètent l'une et l'autre.

Le discours du Dr da Fonseca, qui fut très bien accueilli par les auditeurs, précédait une séance de projection de trois films sur le Brésil qui furent des plus intéressants.

Le Dr da Fonseca avait été présenté à l'auditoire par M. Frank L. Marchall, président actuel de la Société Canada-Inter-Amériques et directeur du Service d'exportation de la maison Seagram. M. Marchall présenta le Dr da Fonseca en anglais et en espagnol.

Parmi les nombreux représentants des corps diplomatiques et consulaires présents, on remarquait, M. Fernando Ramos de Alencar, premier secrétaire de l'ambassade du Brésil à Ottawa, et M. Alfredo Teixeira Valladac, consul du Brésil à Toronto, qui s'étaient rendus spécialement à Montréal pour assister à cette réunion.

Lauréats des concours des hebdomadaires de langue française

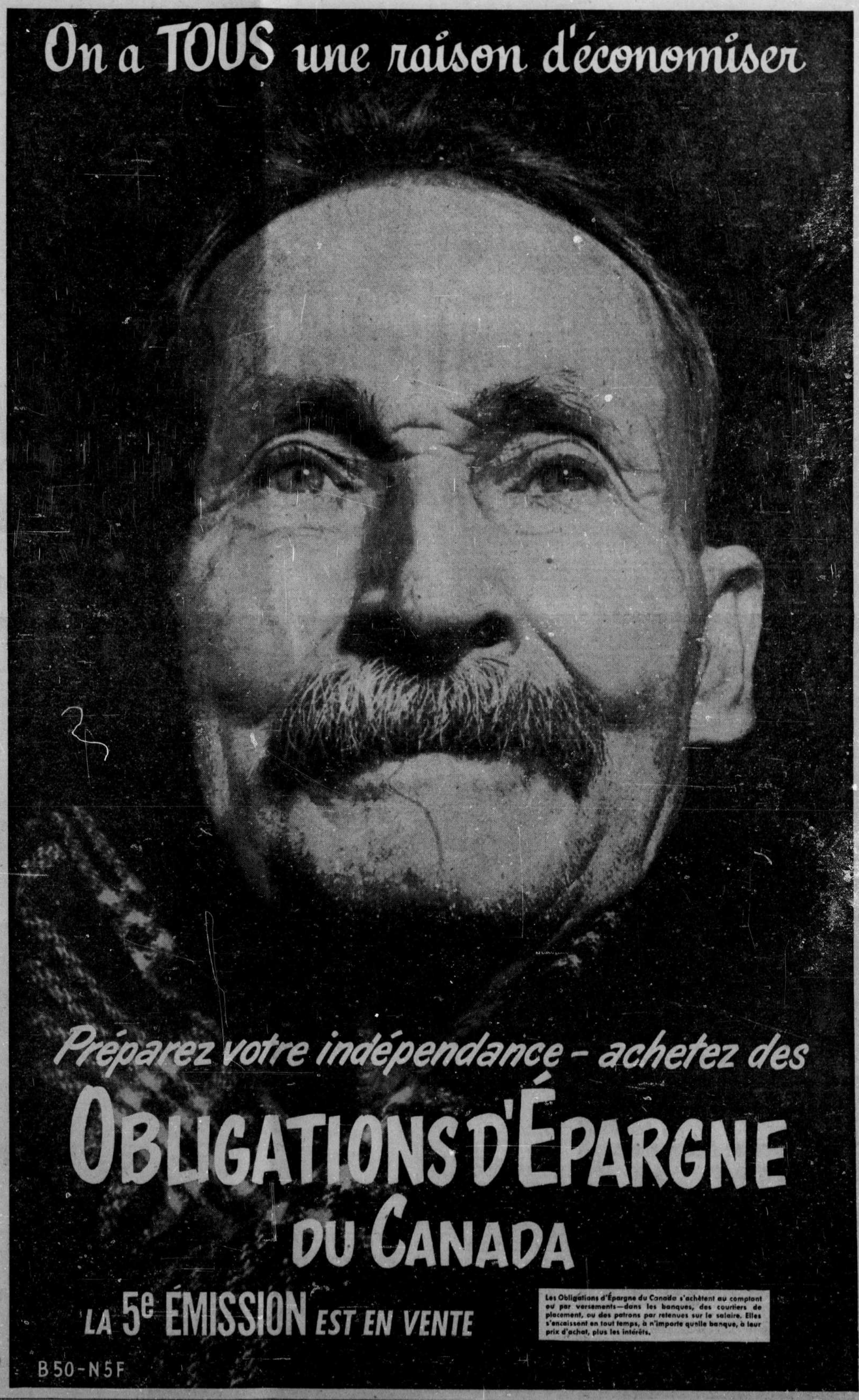
Jeudi le 26 octobre, de 5 à 7 au club St-Denis à Montréal, le président et l'exécutif de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada et le président et les directeurs de l'Association des brasseries de la province de Québec, offriront un cocktail-buffet aux lauréats des divers concours des hebdos pour l'année 1950.

Les vainqueurs des prix et trophées ont été proclamés lors du congrès annuel de l'association des hebdomadaires à Magog, au milieu du mois de septembre.

Le Progrès du Saguenay, directeur, M. l'abbé Omer Genest, et *L'Echo Abitibien*, dirigé par M. Lucien Fontaine, de Val d'Or, ont remporté le grand prix du "meilleur journal" et mérité les trophées "Louis-Francoeur" et "Raymond-Douville". Ont également été à l'honneur dans ce même concours *La Frontière*, Rouyn, et la *Tribune de Lévis*, meilleure première page; *Le Courrier de St Hyacinthe* et *L'Echo du Bas St Laurent, Rimouski*, meilleure page éditoriale.

Le concours de l'association des brasseries pour la meilleure initiative a été gagné par *L'Echo du Bas St-Laurent* et le second prix à *Joliette-Journal*.

L'Homme Libre, dirigé par Gérard Brady, Drummondville, a mérité le prix Jean Clavel pour la meilleure propagande en faveur de l'entreprise privée.



L'Alliance des professeurs se propose d'aider les missions

"Bras droit du prêtre, le professeur est aussi le bras droit du missionnaire", déclare M. Léo Guindon à une séance d'étude tenue à l'occasion de la Semaine missionnaire

"Notre profession est la plus belle après le sacerdoce". C'est en ces termes que M. Léo Guindon, président d'honneur, s'adressa, samedi dernier, aux professeurs laïcs de Montréal, réunis en séance d'étude, dans la salle St-Stanislas, à l'occasion de la Semaine missionnaire.

"Bras droit du prêtre, le professeur est aussi le bras droit du missionnaire et doit agir avec lui. Les éducateurs font partie de l'Eglise, à un poste de choix, ce qui leur donne des responsabilités plus graves. Nous devons aider nos missionnaires par l'exemple personnel d'abord: nos prières, nos sacrifices, nos aumônes, puis nous aurons facilement les prières, les sacrifices et les aumônes des élèves. Ce qu'on obtient, non par imposition, mais par conviction personnelle produit des fruits toute la vie durant."

"Donnons un appui tout particulier aux oeuvres missionnaires. A Montréal, avec une population aussi catholique, l'apport des aumônes missionnaires devrait approcher le million, il y a tant de dépenses inutiles qui le dépassent! Il appartient à nous, professeurs, de former la mentalité des jeunes par tous les moyens que vous venez d'ailleurs de suggérer."

"Savez-vous que les professeurs laïcs de la métropole comptent 54% du personnel enseignant? C'est dire que, sur nos épaules, tombent 54% des responsabilités d'éducation missionnaire. Pour nous rendre dignes de la tâche confiée, pour répondre à l'appel du Saint-Père qui veut que chaque catholique accorde une *part active* à l'action catholique et missionnaire, *nous sommes prêts à agir*. Mais si nous avons 54% des effectifs, nous n'avons que 30% des écoles sous notre direction et même des facteurs regrettables viennent souvent contrecarrer nos initiatives. Puisse la Providence voir notre bonne volonté et remédier à toutes ces difficultés!"

Le R. P. Armand-J. Morin, c.s.v., avait, au tout début de la réunion, donné une causerie sur le rôle de l'éducateur dans la propagande missionnaire. Sans tarder, les professeurs ont formé trois comités d'étude où l'on trouverait les moyens pratiques de suivre les conseils donnés par le révérend Père. Les présidents des comités y ont apporté une préparation attentive et soignée qu'on ne saurait passer sous silence. Les suggestions ont jailli de toutes parts. Voici les principaux voeux énoncés :

1. L'autorisation de visites aux musées missionnaires pour récompenser les élèves dévoués aux missions et susciter l'intérêt des autres.
2. L'introduction du cinéma missionnaire dans les écoles.
3. La fondation de cercles missionnaires et la propagation de "Rayonner".
4. La formation d'un comité de coopération missionnaire chez les élèves et un autre chez les professeurs.
5. L'invitation, sous le patronage conjoint de la C.E.C.M. et du comité de coopération missionnaire, aux diverses procures des missions, à donner des conférences, films, ou toute autre démonstration susceptible d'éveiller l'esprit missionnaire.
6. L'impression et la distribution aux professeurs de la causerie du R. Père et du rapport des comités d'étude.

M. l'abbé Ovila Bélanger, conseiller moral, souligne que l'esprit missionnaire émane de la doctrine du corps mystique. Pour nous sauver le Christ a fait tout ce qui était possible, mais dans la procédé de distribution de la grâce, il veut donner une part active à tous les membres du corps mystique. Le conseiller moral de l'Alliance nous met en garde contre une erreur courante : *ce que nous faisons ne donne pas la grâce*, mais dispose les âmes à la recevoir, à mieux y correspondre.

Les professeurs comptent bien donner, à cette journée, un lendemain qui contribuera à intensifier l'esprit missionnaire chez les élèves et ainsi à préparer une génération dévouée à la vie du corps mystique.

Saint-Hyacinthe compte 20,043 âmes

Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.) — D'après les chiffres que vient de soumettre M. Henri Brousseau, chef du service des recensions de la ville de Saint-Hyacinthe, la population de celle-ci est cette année de 20,043 âmes exclusion faite des municipalités attenantes de La Providence, Saint-Joseph-Yamaska, Douville et village Saint-Antoine.

Cela représente une augmentation de 185 sur les chiffres de l'an dernier.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DÉSY
RÉCONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

Réunion annuelle des associations catholiques

La réunion annuelle des associations catholiques du diocèse de Montréal se tiendra à l'Université de Montréal les 28 et 29 octobre prochain. Pour la 6e année consécutive, en la fête du Christ-Roi, le comité diocésain d'action catholique réunira les chefs des mouvements, services, associations, conseils paroissiaux en une rencontre qui a pour but de favoriser l'unité de pensée et de direction dans ces divers organismes. Ces importante sasises se poursuivront pendant deux jours.

Conseil diocésain

L'après-midi du 29 octobre, les membres du conseil diocésain se réunira en commissions spécialisées pour étudier le sujet de la prochaine campagne diocésaine : la messe. Les études qui seront faites de même que les rapports qui seront présentés lors de la séance du dimanche matin seront d'un intérêt marquant pour tous ces chefs diocésains et paroissiaux et les orienteront vers une action précise et pratique. L'expérience a prouvé que ces réunions du conseil diocésain contribuent largement à unir tous ceux qui travailletn à promouvoir la cause catholique, chacun dans son domaine respectif.

Congrès diocésain

Le dimanche après-midi, aussi à l'université, se tiendra le congrès diocésain ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la marche de l'action catholique dans le diocèse. Après avoir fait la synthèse du travail accompli aux réunions du conseil on présentera un bref aperçu des réalisations de l'action catholique diocésaine et de la Ligue de Décence au cours de l'année précédente. Cette séance marquera aussi le lancement officiel de la campagne sur la messe. En l'absence de Son Exc. Mgr Léger, qui sera alors à Rome, Mgr A. Valois, directeur diocésain de l'action catholique, tirera les conclusions de ce congrès.

Fédération des Sociétés médicales de la province de Québec

Elle compte un nouveau membre: la Société médicale de Charlevoix-Saguenay—L'assurance-santé pré-payée

Récemment avait lieu l'assemblée de l'exécutif de la Fédération des sociétés médicales de la province de Québec.

Etaient présents: Dr Eugène Thibault, président, de Verdun; Dr R. Gaudet, 1er vice-président, de Sherbrooke; Dr Ed. Dorion, 2e vice-président, de Québec; Dr E. Potvin, 3ème vice-président, de Chicoutimi; Dr G.-E. Roy, conseiller, de Nicolet; Dr A. Tétreault, conseiller, des Trois-Rivières, et les conseillers Dr René Major, de Montréal, Dr Aimé Leduc, de Valleyfield, Dr Raymond Caron, secrétaire-adjoint, et le Dr L.-P. Lagorie, sec.-trésorier, de Montréal.

Après un mot de bienvenue, le président fit un résumé du travail accompli depuis la dernière assemblée.

Une nouvelle société est venue s'ajouter à l'expédition des affaires habituelles: lecture du rapport de l'assemblée générale, lecture du rapport de l'assemblée de l'exécutif, rapport du trésorier, rapport d'assemblées des sociétés fédérées, lecture de la correspondance, etc., etc.

Parmi les questions les plus importantes traitées, mentionnons l'assurance santé pré-payée. La Fédération insiste de nouveau sur l'assurance pré-payée parce qu'un père de famille, ou un soutien de famille, qui n'a pas un salaire élevé, pourra toujours mieux parer aux dépenses de la maladie si celles-ci sont pré-payées en retenant quelque chose chaque mois sur son salaire; — les certificats de spécialistes: ici l'assemblée est d'avis que les spécialités ne doivent pas être poussées à outrance, car le médecin praticien doit tout de même avoir encore son mot à dire en médecine.

Parmi les affaires nouvelles: la Fédération accepta d'envoyer des délégués au comité conjoint des représentants de l'Association des bureaux médicaux de la P.Q., de l'Association des médecins de langue française du Canada, de la Fédération des sociétés médicales et du Collège des médecins. Ce comité conjoint étudiera entre autres questions importantes les griefs des médecins praticiens. Ces derniers iront à tour de rôle comme délégués de leurs associations présenter leurs griefs devant ce comité conjoint. Ils appartiendront tantôt à une société médicale, tantôt à une autre.

Après discussion de ces différentes questions et ayant conscience d'avoir accompli un travail efficace, l'assemblée fut levée.

Semaine de la prévention de la fumée

Cette semaine, ce sera à Montréal la "semaine de prévention de la fumée".

En présence des membres du comité consultatif de la fumée, de représentants de différents corps publics et des chemins de fer réunis vendredi après-midi dans les salons de la mairie, à l'hôtel de ville, S. H. le maire, M. Camillien Houde, a lu la proclamation officielle à cet effet.

Du même coup, S. H. le maire a encouragé tous les citoyens à appuyer les efforts des autorités municipales pour prévenir la pollution de l'atmosphère et les dommages à la propriété qui en résultent, puis à collaborer pleinement avec l'administration de la ville dans le travail qu'elle poursuit pour éliminer la fumée et économiser du combustible.

Selon le conseiller Marcel Lafaille, président du comité consultatif de la fumée, qui s'est aussi fait l'interprète des conseillers Frank Hanley, Pierre Simoneau et Roy E. Wagar, tous trois membres du même comité, le but principal de cette semaine de la fumée, qui est observée aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada, est d'attirer l'attention du public sur la nécessité qu'il y a de prévenir toute pollution atmosphérique sous quelque forme qu'elle se présente : suie, fumée, cendres volantes, gaz et vapeurs nuisibles, et de servir de point de départ à une longue campagne destinée à éliminer cette pollution et menée par les autorités municipales avec l'aide des industries, des chemins de fer et des associations civiques.

Fondation d'un journal quotidien à Chicoutimi

Chicoutimi, 23 (D.N.C.) — Quelques hommes d'affaires de notre ville étudient présentement les possibilités de fonder un journal quotidien à Chicoutimi. Cette organisation achèterait d'abord un hebdomadaire local et construirait un édifice de quatre étages pour l'imprimerie et les bureaux du journal. Le projet semble rencontrer l'approbation de tous ceux qui ont été invités à souscrire du capital.

SE FAIT DES AMIS PARTOUT!
EXPORT WHITE LABEL ALE
C'est une bière EXPORT!

A L'UNIVERSITE

Un gala japonais inaugure le Centre d'études orientales

La faculté des Lettres de l'Université de Montréal a célébré, samedi soir, l'inauguration du Centre d'Etudes orientales par un gala japonais dont la presque totalité des acteurs étaient des membres de la colonie japonaise de Montréal, qui compte quelque 400 personnes.

Le programme comprenait l'interprétation d'une tragédie classique du Japon féodal et de musique et de danses japonaises.

L'U. de M. a décidé de fonder ce centre parce que, de nos jours, l'attention du monde se porte de plus en plus du côté de l'Orient. Il était nécessaire aussi sur le plan de la culture générale. Enfin, il a une très grande importance pour les missionnaires qui, pour travailler efficacement dans les pays d'apostolat, doivent avoir un grade universitaire; ce centre leur permet de l'obtenir en acquérant des connaissances sur ces contrées où s'exercera leur ministère.

Le nombre des élèves inscrits n'est pas encore très considérable mais les militaires semblent particulièrement s'y intéresser. Pour le moment, on a décidé de se limiter à l'Extrême-Orient. On y enseignera la géographie, la philosophie, l'histoire de l'art et l'ethnographie de ces contrées. Les langues japonaise et chinoise y seront également enseignées.

Les professeurs de ce Centre seront: japonais: Le père Henri Langlois, O.F.M., assisté d'un religieux japonais le Père Inamochi; Chinois: le père Morin, csv, et le père chinois Tcheng, auxiliaire ; Philosophie et histoire de l'Extrême-Orient: Mme Vandier Nicolas, directrice du Centre; et ethnographie et géographie: M. Garry.

La soirée de samedi était sous la présidence de Mgr Joseph-Henri Prud'homme, professeur au Séminaire des Missions étrangères de Pont-Viau.

La pièce présentée samedi fut interprétée selon les règles du théâtre japonais. Les acteurs entrent par le devant du théâtre et les techniciens, machinistes restent sur la scène. Cette pièce fut présentée grâce au père Henri Langlois, franciscain. La mise en scène était également dans le style japonais. La directrice de la pièce était de Toronto.

Pour un Occidental, la pièce semble se développer très lentement. Les Jajonais s'arrêtent sur un sentiment, l'étudient et l'expriment à fond. Ils s'expriment par gestes et prononcent très rarement une parole. Une narratrice expose le récit et explique la signification des gestes. Les gestes sont conventionnels et, naturellement, sont plus compréhensibles aux Japonais.

Pour la musique, c'est la même chose. Elle semble plutôt triste et manquer de rythme, mais ceci n'est pas disgracieux pour un Japonais. Les danses également sont très lentes.

Conseil municipal de Verdun

Le conseil municipal de Verdun tiendra sa réunion régulière de quinzaine, demain soir, à 8 h.

M. Duplessis donne un aperçu de la prochaine session

Québec, 23 (D.N.C.) — Tout sera prêt pour l'ouverture de la session, le 8 novembre prochain. Les députés auront du pain sur la planche, dès le premier jour, et les législateurs auront, semble-t-il, suffisamment de travail pour employer tout leur temps.

"En dépit de l'ouvrage considérable que nous avons, a déclaré vendredi le premier ministre, plusieurs lois sont préparées et seront soumises aux députés dès le premier jour de la session. Etant donné les conférences intergouvernementales canadiennes et l'urgence de certains problèmes, tels que ceux de Rimouski et de Cabano, nous verrons à ce que les jours de séance soient aussi nombreux que raisonnablement possible et que la continuité des séances soit appropriée aux besoins des conditions présentes. Nous adopterons toutes les mesures appropriées pour que tous les députés puissent exercer les droits et privilèges qui leur appartiennent. Il peut arriver que le débat sur l'adresse se fasse rapidement et que nous commencions l'étude des lois dès le lundi de la semaine suivante. Il y aura deux ou trois séances par jour, si l'on ne rencontre pas d'objections sérieuses."

Répondant aux questions qui lui étaient posées, M. Duplessis a déclaré qu'on ne présenterait pas de lois trop compliquées dans la première partie de la session. Quant à la législation privée, on ne l'abordera qu'à la reprise de la session, au début de 1951. Les comités ne siégeront pas avant le jour de l'an.

Le premier ministre a encore déclaré qu'il aurait la semaine prochaine une entrevue avec M. George C. Marler, chef parlementaire de l'opposition. "Nous parlerons, a-t-il dit, avec une pointe d'humour, au nom des députés qui siègent comme au nom de ceux qui ne siègent pas."

Célébration du 25e anniversaire de la fête du Christ-Roi

Pour célébrer dignement le 25e anniversaire de la fête du Christ-Roi, les diverses classes sociales sont invitées à se succéder, dimanche soir prochain, auprès du trône royal de Notre-Seigneur Jésus-Christ, roi des nations, en l'église des Pères du Saint-Sacrement, sur l'avenue Mont-Royal. A 9h. p. m., la classe ouvrière, à 10h., la classe moyenne, patrons, commerçants, etc., et à 11h., les professionnels ainsi que les autorités civiles et religieuses.

L'on ne peut vraiment laisser passer inaperçu, en cette année sainte, ce jubilé de la grande fête qui doit exalter le plus possible la personne même de Notre-Seigneur Jésus Christ comme roi de tous les peuples de la terre et Sauveur du monde.

Plus encore que le besoin d'une paix universelle, paix que seul le roi des rois est en mesure de nous assurer, la dignité souveraine de cette divine Majesté, son droit absolu à régir tous les peuples et surtout l'amour sans limite de ce Monarque dont l'empire est sur les coeurs, tout cela réclame un hommage extraordinaire de toutes les catégories sociales. Cet hommage social, nous le lui rendrons dimanche soir, en son palais eucharistique de la rue Mont-Royal.

L'endroit choisi pour cette manifestation s'impose de lui-même, puisque ce temple de l'adoration perpétuelle, malgré sa modeste apparence, n'en est pas moins le centre national du mouvement eucharistique de glorification du Christ Roi et c'est le trône, perpétuellement entouré d'une cour d'hommes, où ce divin roi reçoit les hommages de tout son peuple et d'où il repand ses bienfaits et ses grâces sur tout le Canada.

La présentation de cet hommage social au Christ-Roi n'a lieu que dans la soirée : Il ne faut point entraver les célébrations paroissiales de cette belle fête durant laquelle, dans toutes les églises et chapelles, le Saint-Sacrement doit demeurer exposé toute la journée.

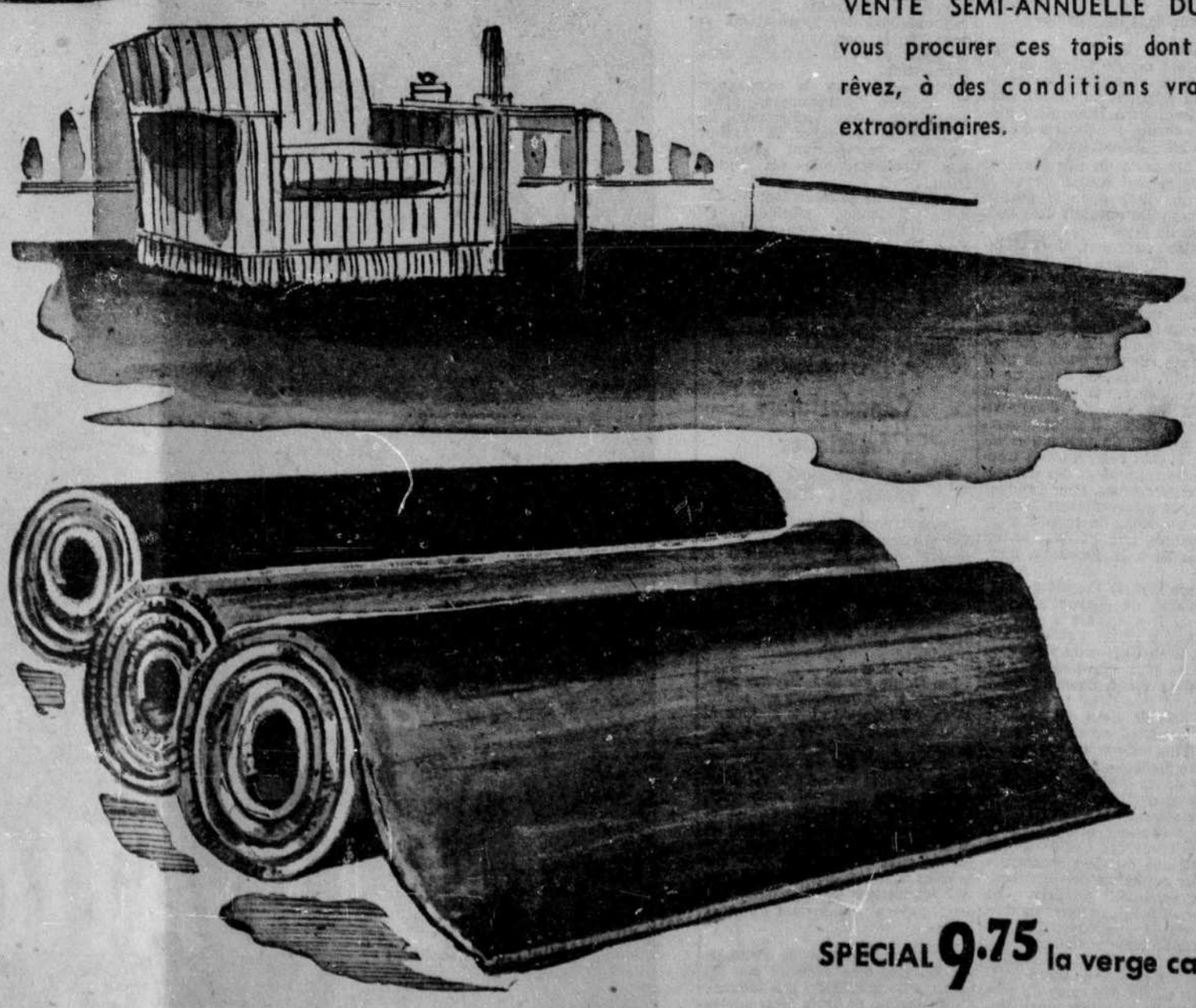
La présence d'aucune personnalité du monde religieux ou du monde politique ne sera annoncée : l'unique personnalité mise en évidence ce soir-là, sera la personne même, royale et divine, de Notre-Seigneur Jésus Christ présent sur son trône d'amour.

L'on a voulu que seuls les hommes et jeunes gens prennent part à cette manifestation. L'église Notre-Dame du Saint-Sacrement serait évidemment trop petite pour contenir tous ceux et toutes celles qui voudraient venir à une pareille démonstration, et alors il faut nous limiter aux chefs : chefs de famille d'abord et futurs chefs de famille, chefs de sociétés particulières, chefs civils et religieux. Par ses chefs, toute la société en tous ses rouages sera au pied de son roi.

Hommes et jeunes gens, on vous a donc réservé la place. Venez! Soyez tous là! Remplissez à craquer l'église des Pères du Saint-Sacrement, où personnellement, votre roi vous attend dans la soirée de sa fête, dimanche soir le 29 octobre prochain.

DUPUIS
Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir.

BROADLOOM "Wilton"
(UNI ET CISELÉ)
IMPORTATIONS BELGES ET ANGLAISES...
DES PLUS CÉLÈBRES MAISONS EUROPÉENNES...
Vous pouvez, grâce à la GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE DUPUIS, vous procurer ces tapis dont vous rêvez, à des conditions vraiment extraordinaires.



SPECIAL 9.75 la verge carrée
Broadloom "Wilton" 9' et 12'
Procurez-vous ce merveilleux Wilton à mailles très serrées et de pile profonde. Ces caractéristiques sont les garanties d'une longue durée.
Teintes : gris, turquoise, rose, vert ou beige; pas dans les deux largeurs.

En plus de ce grand SPECIAL nous avons un choix considérable de toutes les marques populaires de tapis et carpettes à prix divers.

15% COMPTANT, solde par mensualités supplément équitable.

Dupuis Frères Limitée

DUPUIS — CINQUIEME, DEMONTIGNY